

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1932-1933	N° 119	Zittingsjaar 1932-1933	
BUDGET N° 4V.	SEANCE du 7 avril 1933	VERGADERING van 7 April 1933	BEGROETING N° 4V.

BUDGET
du Ministère des Affaires Etrangères
pour l'exercice 1933.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. VAN CAUWELAERT.

MADAME, MESSIEURS,

Le récent bouleversement politique de l'Allemagne, la guerre sino-japonaise, la crise financière de l'Amérique, l'impuissance de la Conférence du Désarmement jettent une lumière inquiétante sur le désordre de la situation internationale et sur l'insécurité de l'avenir. La Commission des Affaires Etrangères n'a pas été indifférente à ces phénomènes et elle a examiné avec un soin particulier quelle doit être, devant ces graves problèmes, la conduite de la Belgique. Cet examen, nous sommes heureux de pouvoir y insister, a prouvé une fois de plus que, devant les dangers extérieurs, la Belgique reste aussi unie qu'elle le fut, jamais. Des différences se sont fait jour sur l'opportunité de certaines mesures d'ordre pratique, des thèses opposées ont été défendues en ce qui concerne l'orientation générale que doit suivre notre politique extérieure dans l'intérêt de notre sécurité et de notre prospérité, mais ces divergences ne coïncident pas avec nos oppositions de partis et elles ne diminuent pas la volonté commune de ne s'inspirer dans notre conduite internationale que du souci de garantir notre indépendance, d'assurer notre prospérité et de servir la paix du monde, malgré et contre les dangers sans cesse renouvelés.

(1) La Commission, présidée par M. Poncelet, était composée :

1° Des membres de la Commission des Affaires Etrangères : MM. Baels, Bovesse, Brunfaut, Carton, de Kerchove d'Exaerde, De Schryver, Destrée, Fischer, Hubin, Huysmans, Jaspars

Le présent rapport n° 119 a été distribué le 24 avril 1933. (Art. 4 de la résolution de la Chambre relative à l'examen des Budgets.)

BEGROETING
van het Ministerie van Buitenlandsche Zaken
voor het dienstjaar 1933.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER VAN CAUWELAERT.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Door den jongsten politieken ommekeer in Duitschland, den oorlog tusschen China en Japan, de financieele crisis in Amerika, de machteleosheid van de Ontwapeningsconferentie, worden de ontredde van den internationalen toestand en de voornitzichten op een onveilige toekomst in een onheilspellend daglicht gesteld. Deze verschijnselen zijn aan de aandacht van de Commissie voor de Buitenlandsche Zaken niet ontgaan; zij heeft dan ook, met het oog op deze ernstige vraagstukken, met bijzondere zorg onderzocht welke gedragslijn België te volgen heeft. Met tevredenheid mogen wij er op wijzen dat door dit onderzoek eens te meer het bewijs geleverd werd dat België tegenover de gevaren, welke van buitenaf dreigen, meer dan ooit aaneengesloten staat. Wel zijn meningsverschillen aan het licht getreden over het gepaste oogenblik voor sommige maatregelen van practischen aard, wel werden tegenstrijdige stellingen verdedigd met betrekking tot de algemeene richting van onze buitenlandse politiek in het belang van onze veiligheid en van onze welvaart, maar deze meningsverschillen teekenen zich niet af volgens de partijtegenstellingen en doen geen afbreuk aan den gemeenschappelijken wil om, bij onze internationale gedragslijn, alleen de bezorgdheid voor oogen te hebben om onze onafhankelijk-

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Poncelet, bestond uit :

1° De leden van de Commissie voor de Buitenlandsche Zaken : de heeren Baels, Bovesse, Brunfaut, Carton, de Kerchove d'Exaerde, De Schryver, Destrée, Fischer, Hubin, Huysmans,

Dit verslag n° 119 werd rondgedeeld op 24 April 1933. (Art. 4 van het besluit van de Kamer betreffende de beharteling van de Begroetingen.)

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Sesssion de 1932-1933	N° 119		Zittingsjaar 1932-1933
BUDGET N° 4V.	SEANCE du 7 avril 1933	VERGADERING van 7 April 1933	BEGROOTING N° 4V.

BUDGET
du Ministère des Affaires Etrangères
pour l'exercice 1933.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. VAN CAUWELAERT.

MADAME, MESSIEURS,

Le récent bouleversement politique de l'Allemagne, la guerre sino-japonaise, la crise financière de l'Amérique, l'impuissance de la Conférence du Désarmement jettent une lumière inquiétante sur le désordre de la situation internationale et sur l'insécurité de l'avenir. La Commission des Affaires Etrangères n'a pas été indifférente à ces phénomènes et elle a examiné avec un soin particulier quelle doit être, devant ces graves problèmes, la conduite de la Belgique. Cet examen, nous sommes heureux de pouvoir y insister, a prouvé une fois de plus que, devant les dangers extérieurs, la Belgique reste aussi unie qu'elle le fut, jamais. Des différences se sont fait jour sur l'opportunité de certaines mesures d'ordre pratique, des thèses opposées ont été défendues en ce qui concerne l'orientation générale que doit suivre notre politique extérieure dans l'intérêt de notre sécurité et de notre prospérité, mais ces divergences ne coïncident pas avec nos oppositions de partis et elles ne diminuent pas la volonté commune de ne s'inspirer dans notre conduite internationale que du souci de garantir notre indépendance, d'assurer notre prospérité et de servir la paix du monde, malgré et contre les dangers sans cesse renouvelés.

(1) La Commission, présidée par M. Poncelet, était composée :

1° Des membres de la Commission des Affaires Etrangères : MM. Baels, Bovesse, Brunfaut, Carton, de Kerchove d'Exaerde, De Schryver, Destrée, Fischer, Hubin, Huysmans, Jaspar (Marcel-Henri), Joris, Piérard, Raemdonck, Renkin, Sinzot, Somerhausen, Troolet, Van Cauwelaert, Vandervelde (Emile), Winandy ;

2° Des membres désignés par les sections : MM. Marquet, Huysmans, Heyman, F. Van Ackere, Rubbens, Delvigne.

BEGROOTING
van het Ministerie van Buitenlandsche Zaken
voor het dienstjaar 1933.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER VAN CAUWELAERT.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Door den jongsten politieken ommekeer in Duitschland, den oorlog tusschen China en Japan, de financieele crisis in Amerika, de machteloosheid van de Ontwapeningsconferentie, worden de ontredde van den internationalen toestand en de vooruitzichten op een onveilige toekomst in een onheilspellend daglicht gesteld. Deze verschijnselen zijn aan de aandacht van de Commissie voor de Buitenlandsche Zaken niet ontgaan; zij heeft dan ook, met het oog op deze ernstige vraagstukken, met bijzondere zorg onderzocht welke gedragslijn België te volgen heeft. Met tevredenheid mogen wij er op wijzen dat door dit onderzoek eens te meer het bewijs geleverd werd dat België tegenover de gevaren, welke van buitenaf dreigen, meer dan ooit aaneengesloten staat. Wel zijn meningsverschillen aan het licht getreden over het gepaste oogenblik voor sommige maatregelen van practischen aard, wel werden tegenstrijdige stellingen verdedigd met betrekking tot de algemeene richting van onze buitenlandse politiek in het belang van onze veiligheid en van onze welvaart, maar deze meningsverschillen teekenen zich niet af volgens de partijtellingen en doen geen afbreuk aan den gemeenschappelijken wil om, bij onze internationale gedragslijn, alleen de bezorgdheid voor oogen te hebben om onze onafhankelijk-

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Poncelet, bestond uit :

1° De leden van de Commissie voor de Buitenlandsche Zaken : de heeren Baels, Bovesse, Brunfaut, Carton, de Kerchove d'Exaerde, De Schryver, Destrée, Fischer, Hubin, Huysmans, Jaspar (Marcel-Henri), Joris, Piérard, Raemdonck, Renkin, Sinzot, Somerhausen, Troolet, Van Cauwelaert, Vandervelde (Emile), Winandy ;

2° De leden door de afdeelingen aangeduid : de heeren Marquet, Huysmans, Heyman, F. Van Ackere, Rubbens, Delvigne.

Cette attitude des partis politiques de la Belgique ne peut que renforcer l'autorité du gouvernement dans son action extérieure et lui faciliter cette heureuse continuité, qui donne à notre politique étrangère son véritable caractère national. Elle est particulièrement heureuse à une heure où la vigilance est aussi nécessaire que le sang-froid.

Les travaux de la Conférence du Désarmement

Le problème du désarmement international, la véritable base de la paix, a été naturellement à l'avant-plan de nos préoccupations.

A la demande de la Commission, le Ministre des Affaires Etrangères nous a fait un exposé des travaux de la Conférence actuellement en cours.

La Conférence a commencé ses travaux le 2 février 1932. Son but était d'établir un accord collectif sur des propositions de limitation et si possible de réduction d'armements, déjà étudiées pendant cinq ans par la Commission préparatoire.

La discussion générale permet de fixer une série de principes qui sont actuellement à la base des délibérations.

L'un de ces principes, proposé par Sir John Simon, le 24 février 1932, et adopté à l'unanimité, consiste à poursuivre les discussions dans le cadre du projet de convention déjà élaboré par la Commission préparatoire.

L'article premier de ce projet pose deux questions :

1° Le principe de réduction des armements;

2° Les critères de la limitation et de la réduction.

Sur le premier point, un problème préliminaire devait être résolu. La réduction serait-elle réalisée d'emblée par une seule convention, ou bien par une série d'étapes successives ?

La Belgique s'était déclarée favorable à la série d'étapes successives, par ce passage du discours du 11 février, prononcé par M. Hymans : « C'est par étapes que nous irons à la sécurité. Et c'est par étapes que se réalisera le désarmement. »

La Commission générale fut unanimement de cet avis, et elle vota le 19 avril, une résolution décidant « que la réduction doit être faite progressivement, que les revisions devront se succéder à des intervalles raisonnables, et que la présente conférence devra accomplir la première étape »;

Quant aux critères de la limitation ou de la réduction, ils impliquaient la grave question de l'égalité. La Commission générale devrait-elle adopter le principe de l'égalité des armements pour tous, ou bien tenir compte de la situation spéciale géographique ou autre de chaque pays ?

heid veilig te stellen, onze welvaart te bevorderen en den wereldvrede te dienen, ondanks de altijd nieuw opduikende gevaren.

Door deze houding van de Belgische politieke partijen kan het gezag der Regeering op internationaal terrein slechts versterkt worden en kan tevens een heilzame continuïteit worden bereikt welke op onze buitenlandsche politiek een werkelijk nationale stempel drukt. Deze houding is vooral verblijdend op een oogenblik dat waakzaamheid evenzeer geboden is als koelbloedigheid.

De werkzaamheden van de Ontwapeningsconferentie

Het vraagstuk van de internationale ontwapening, de ware grondslag van den vrede, heeft natuurlijk op den voorgrond onzer bekommernissen gestaan.

Op verzoek van de Commissie heeft de Minister van Buitenlandsche Zaken ons een uiteenzetting gegeven van de werkzaamheden van de Conferentie welke thans gehouden wordt.

De Conferentie heeft haar werkzaamheden aangevangen op 2 Februari 1932. Zij had voor doel een gemeenschappelijk akkoord tot stand te brengen op voorstellen tot beperking en, indien zulks mogelijk was, tot inkrimping der bewapening, welke reeds gedurende vijf jaar door de Voorbereidende Commissie bestudeerd werden.

Uit de algemeene besprekingen kon een reeks beginselen afgeleid worden, die thans ten grondslag liggen van de debatten.

Een dezer beginselen, op 24 Februari 1932 door Sir John Simon voorgesteld en eenparig aangenomen, komt er op neer de besprekingen te voeren binnen de perken van het ontwerp-conventie dat reeds door de Voorbereidende Commissie uitgewerkt werd.

Bij het eerste artikel worden twee vragen naar voren gebracht :

1° Het beginsel betreffende de inkrimping der bewapening;

2° De maatstaven voor de beperking en de inkrimping;

Wat het eerste punt betreft, moest eerst een ander vraagstuk opgelost worden. Zal de inkrimping ineens, door middel van slechts een conventie, doorgevoerd worden ofwel in opeenvolgende etappes ?

België had zich met de opeenvolgende etappes vereenigd zooals blijkt uit de redevoering van den heer Hymans op 11 Februari : « Alleen in etappes zullen wij de veiligheid bereiken. En door etappes zal de ontwapening tot stand komen ».

De Algemeene Commissie was deze meening eenparig bijgetreden en, op 19 April, werd een resolutie goedgekeurd luidens dewelke « de inkrimping geleidelijk moet geschieden, mits herziening op geregelde, niet te dicht opeenvolgende tijden, en dat de huidige Conferentie de eerste etappe zou wezen ».

Wat de maatstaven voor de beperking en de inkrimping betreft, stond men voor het ernstig vraagstuk der gelijkberechtiging. Zou de Algemeene Commissie het beginsel van de gelijkheid in de bewapening voor allen moeten aannemen, ofwel rekening houden met den bijzonderen toestand van elk land ?

Elle adopta le 19 avril une résolution déclarant que « pour déterminer ces critères, les dispositions de l'article 8 du Pacte doivent être appliquées, et que par conséquent il faut réduire les armements au minimum compatible avec la sécurité nationale, et avec l'exécution des obligations internationales imposées par une action commune. Il y a lieu en outre de tenir compte de la situation géographique et des conditions spéciales de chaque état ».

L'adoption de cette résolution mettait la conférence dans l'obligation d'entreprendre l'examen des méthodes de réduction et de limitation. Ces méthodes portent sur deux points :

1° La limitation quantitative (fixation de la mesure maximum de la quantité d'armements autorisée pour chaque Etat);

2° La limitation qualitative (prohibition pour chaque Etat de certaines catégories d'armes).

La Commission générale déclara unanimement qu'elle « accepte le principe de désarmement qualitatif, c'est-à-dire le choix de certaines catégories ou de certains types d'armes, dont la détention ou l'usage serait, soit complètement interdit à tous les Etats, soit internationalisé par la voie d'une convention générale ».

C'était donc admettre l'application simultanée de la limitation quantitative et de la limitation qualitative.

M. Hymans exposa comme suit, le 11 février, l'attitude de la Belgique :

« La Belgique, pays particulièrement exposé, et qui a souffert plus que d'autres de la guerre, est disposée à collaborer sincèrement et efficacement à toute solution d'entente qui amènerait une réduction progressive et réciproque des armements, sans porter atteinte à sa sécurité.

» Elle accueille favorablement la prohibition des armes les plus meurtrières, comme les avions de bombardement, l'abolition de la guerre chimique et la protection des populations civiles.

» Elle insiste sur le contrôle international de la réglementation des armements.

» D'autre part, elle n'entend pas renoncer aux instruments militaires, indispensables pour défendre son indépendance en cas de menace ou d'agression.

» L'article 8 du Pacte met la réduction des armements en rapport direct avec les besoins de la sécurité. La Belgique compte se tenir à cette relation indispensable.

» Le désarmement matériel n'est possible qu'en fonction du désarmement moral ».



Comme conséquence des votes de principe exposés plus haut, la Conférence décida de faire examiner par des Commissions spéciales, la série des armements, en vue de dé-

Op 19 April, werd een resolutie aangenomen luidende dat « met het oog op het bepalen dezer maatstaven, de bepalingen van artikel 8 van het Covenant moeten toegepast worden en dat bijgevolg, de bewapening moet ingekrompen worden tot het minimum dat verenigbaar is met de nationale veiligheid en met de uitvoering van de internationale verplichtingen welke uit een gemeenschappelijk optreden voortvloeien. Bovendien moet er rekening gehouden worden met de aardrijkskundige ligging en den bijzonderen toestand van elken staat ».

Door de aanneming van deze resolutie, werd de Conferentie voor de verplichting gesteld een aanvang te maken met het onderzoek van de methodes van inkrimping en beperking. Deze methodes zijn tweeerlei :

1° Kwantitatieve vermindering (bepaling van de maximumgrens van bewapening die voor elken Staat toegelaten is);

2° Kwalitatieve vermindering (verbod voor elken Staat van sommige soorten van wapenen).

De Algemeene Commissie was het eenparig eens om te verklaren dat zij « het beginsel aanvaardt van de kwalitatieve ontwapening, 't is te zeggen, de keuze van sommige categorieën of sommige types van wapenen welker bezit of gebruik hetzij gansch zou verboden worden aan al de Staten, hetzij internationaal door middel van een algemeene conventie zou geregeld worden ».

Zulks was zooveel als de aanvaarding van de gelijktijdige toepassing van de kwantitatieve en van de kwalitatieve inkrimping.

De heer Hymans zette, op 11 Februari, het standpunt van België uiteen in dezer voege :

« België dat bijzonder blootgesteld is en dat meer dan andere landen van den oorlog te lijden gehad heeft, is er toe bereid openhartige en doelmatige medewerking te verleen aan alle transactieoplossing waardoor een geleidelijke en wederkerige inkrimping der bewapening zou kunnen tot stand komen zonder zijn veiligheid in gevaar te brengen.

» Het is gunstig gestemd voor het verbod van de meest moorddadige wapenen, zooals bombardementsvliegtuigen, het verbod van den scheikundigen oorlog en de beveiliging der burgerbevolking.

» Het dringt aan op internationaal toezicht op de reglementeering van de bewapening.

» Het is er, anderzijds, niet voor te vinden de verweermiddelen prijs te geven, die onmisbaar zijn voor de verdediging van zijn onafhankelijkheid in geval van bedreiging of aanval.

» Volgens artikel 8 van het Handvest, staat de inkrimping der bewapening in rechtstreeksche verhouding tot de behoeften in zake veiligheid. Het ligt in het voornemen van België van dit onmisbaar verband niet af te wijken.

» Materieele ontwapening is echter niet mogelijk zonder moreele ontwapening ».



In aansluiting op de principieele stemmingen die hierboven uiteengezet werden, besloot de Conferentie de verschillende soorten van bewapening te laten onderzoeken,

terminer les armes qui ont les caractères les plus spécifiquement offensifs,

Ou qui ont le plus d'efficacité contre la défense nationale,

Ou qui sont les plus menaçantes pour les populations civiles.

Les rapports de ces Commissions furent déposés à la fin de juin. Aucun de ces rapports n'apportait une décision unanime sur les faits principaux soumis aux experts.

Le 14 juin, le Bureau de la Conférence, après examen des quatre rapports, invita les délégations à reprendre des conversations particulières pour éclaircir certains problèmes de principe, soulevés par ces documents.

La Conférence de Lausanne venait de se terminer. M. Gibson donna, le 22 juin, connaissance du message Hoover, contenant des propositions de désarmement massives, basées sur des principes d'équilibre entre les forces comparatives de défense et les diminutions dans les forces d'attaque, et sur un réel soulagement d'ordre économique.

Ces propositions ont fait l'objet d'un examen minutieux de la part du Gouvernement belge, et dans la séance du 7 juillet de la Commission générale, le comte Carton de Wiart a donné notre adhésion de principe aux idées exprimées par M. Gibson au nom du Président des Etats-Unis.

Il a insisté sur les idées de suppression de l'artillerie lourde mobile, du contrôle de désarmement, de réglementation du commerce et de la fabrication des armes et matériels de guerre, et de l'organisation nécessaire de la sécurité.

C'est alors que s'est formé un groupe de représentants de huit Etats comprenant les trois Etats scandinaves, Belgique, Espagne, Hollande, Suisse, Tchécoslovaquie, qui ont poursuivi entre eux des négociations parallèles à celles des grandes puissances. Il s'agissait de préciser les points sur lesquels un accord était dès à présent possible.

La Conférence a adopté le 23 juillet dernier, une résolution où sont contenues les idées suivantes :

1° S'inspirer des principes généraux qui sont à la base de la déclaration Hoover;

2° Opérer une réduction substantielle des armements pour obtenir le but essentiel qui est de diminuer les moyens d'agression;

3° Consacrer le principe de désarmement qualitatif;

4° Contrôler l'application de la convention par une Commission permanente de désarmement, ayant des pouvoirs permettant de surveiller la suite donnée aux prescriptions.

— L'adoption de la résolution du 22 juillet clôture la première phase des travaux de la Conférence. Celle-ci suspend alors ses séances pour ne les reprendre que fin septembre.

Les résultats obtenus à ce moment étaient :

1° Réduction des moyens d'agression;

ten einde te bepalen welke wapenen wel het meest specifiek offensief kenmerk hebben,

Welke het doelmatigst kunnen aangewend worden tegen de nationale verdediging,

Welke het gevaarlijkst zijn voor de burgerbevolking.

Einde Juni, werden de verslagen dezer Commissies ingediend. In geen dezer verslagen was een eenparige beslissing te vinden over de voornaamste feiten die aan de deskundigen voorgelegd werden.

Na onderzoek van de vier verslagen, noodigde het Bureau van de Conferentie, op 14 Juni, de afvaardigingen uit hun particuliere besprekingen opnieuw voort te zetten, ten einde sommige beginselvraagstukken die in deze stukken opgeworpen werden, op te helderen.

De Conferentie van Lausanne had zoo pas haar werkzaamheden beëindigd. Op 22 Juni gaf de heer Gibson kennis van de Hoover-boodschap, die massale ontwapeningsvoorstellen bevatte, gegrond op beginselen van evenwicht tusschen de vergelijkende verweermiddelen en de inkrimping van de aanvalsmiddelen en op een werkelijke verlichting van economischen aard.

Deze voorstellen werden door de Belgische Regeering nauwlettend onderzocht en, op de vergadering van 7 Juli van de Algemeene Commissie, betuigde Graaf Carton de Wiart onze principiele instemming met de denkbeelden die door den heer Gibson, uit naam van den President der Vereenigde-Staten, uitgedrukt werden.

Hij heeft den nadruk gelegd op het plan tot afschaffing van de zware mobiele artillerie, op het toezicht op de bewapening, op de reglementering en den handel en de vervaardiging van vuurwapenen en oorlogsmaterieel en op de dringende inrichting van de veiligheid.

Op dit oogenblik is een groep van vertegenwoordigers van acht Staten tot stand gekomen, namelijk de Scandinavische Staten, België, Spanje, Nederland, Zwitserland, Tsjecho-slowakije, die samen besprekingen gelijklopend met deze van de groote mogendheden doorgezet hebben.

Op 23 Juli j.l. heeft de Conferentie een resolutie aangenomen waarin de volgende denkbeelden neergelegd werden :

1° Zich laten leiden door de algemeene beginselen die ten grondslag liggen aan de Hoover-verklaring;

2° Tot een aanmerkelijke inkrimping der bewapening overgaan, ten einde het hoofddoel, namelijk de inkrimping der aanvalsmiddelen, te benaderen;

3° Het beginsel vastleggen van de kwalitatieve ontwapening;

4° De toepassing van de Conventie laten nagaan door een permanente ontwapeningscommissie die de bevoegdheid heeft om te onderzoeken of de voorschriften nageleefd worden.

De goedkeuring van de resolutie van 22 Juli besluit het eerste stadium van de werkzaamheden der Conferentie. Deze schorst alsdan hare vergaderingen om ze slechts einde September te hernemen.

Tot dusver werden de volgende uitslagen bekomen :

1° Inkrimping der aanvalsmiddelen;

En ce qui concerne la Belgique, le comte Carton de Wiart, en votant la proposition, a souligné l'importance d'un contrôle permanent et efficace sans lequel l'œuvre de la conférence serait vaine et la confiance réciproque impossible.

La délégation italienne a déclaré s'abstenir, jugeant la résolution insuffisante.

La délégation allemande a invoqué de nouveau le principe de l'égalité de droits qui n'est pas consacré dans la résolution. Elle a déclaré que l'Allemagne ne pourrait apposer sa signature sur une convention ne contenant pas ce principe.

Elle a donné lecture d'une déclaration demandant formellement une reconnaissance de principe de la parité de sécurité et de l'égalité de droits, et a déclaré ne pouvoir s'engager à continuer sa collaboration à la Conférence, si une solution satisfaisante sur ce point ne lui était pas donnée avant la reprise des travaux.

2° Application à l'aviation et à l'artillerie lourde terrestre, de principes de la limitation qualitative;

3° Abolition absolue de la guerre chimique et bactériologique;

4° Prohibition du bombardement aérien sous certaines conditions;

5° Admission du principe du contrôle efficace de la convention;

6° Préparation du contrôle de la fabrication privée comme de la fabrication d'Etat des armes.

Les mois qui suivent se caractérisent par une grande activité des chancelleries en vue d'amener une reprise utile des travaux de la Conférence du désarmement. Les prétentions de l'Allemagne, subordonnant sa participation future aux travaux, à la reconnaissance préalable du principe de la *Gleichberechtigung*, ont donné lieu à des échanges actifs de notes entre Berlin, Paris et Londres. Le Gouvernement du Reich, on le sait, soutient que tous les Etats doivent être soumis, en matière de désarmement, aux mêmes règles et aux mêmes principes, sans régime d'exception pour les Etats désarmés en vertu des Traités de Paix.

Les négociations diplomatiques n'ayant pas abouti à la veille de la reprise des travaux de la Conférence, le gouvernement du Reich notifia le 14 septembre, au Président de la Conférence, que dans ces circonstances, il ne pourrait prendre part à la session du Bureau de la Conférence, s'ouvrant le 21 septembre, tant que la question de l'égalité des droits n'aurait pas été éclaircie d'une façon satisfaisante pour l'Allemagne.

Le Bureau de la Conférence se réunit néanmoins le 22 septembre, et les travaux reprirent sans l'assistance du Reich.

Dans sa réunion du 22 septembre, le Bureau de la Conférence désigna des rapporteurs pour les questions présentant un caractère complexe : limitation du calibre de l'artillerie lourde et tonnage des chars d'assaut — guerre chi-

Wat België betreft, heeft Graaf Carton de Wiart bij de stemming over het voorstel, gewezen op de belangrijkheid van een bestendig en doelmatig toezicht zonder hetwelk het werk van de Conferentie doelloos en het wederkeerig vertrouwen onmogelijk zouden zijn.

De Italiaansche afvaardiging heeft zich bij de stemming onthouden daar zij de resolutie ontoereikend vond.

De Deutsche afvaardiging heeft zich opnieuw op het beginsel der gelijkberechtigting beroepen, dat niet in de resolutie vastgelegd is. Zij heeft verklaard dat Duitschland zijn handteekening niet zou kunnen plaatsen onder een conventie welke dit beginsel niet bevat.

Zij heeft lezing gegeven van een verklaring waarbij nadrukkelijk aangedrongen werd op een erkenning, in beginsel, van de pariteit in zake veiligheid en van de gelijkberechtigting en verklaarde dat zij zich niet er toe kon verbinden haar medewerking aan de Conferentie verder te verleenen, indien er op dit stuk geen bevredigende oplossing gevonden werd vóór de hervatting van de werkzaamheden.

2° Toepassing op de luchtvaart en op de zware artillerie van de beginselen der kwalitatieve inkringing;

3° Algeheele afschaffing van den scheikundigen en bacteriologischen oorlog;

4° Verbod van luchtbombardementen in bepaalde omstandigheden;

5° Aanvaarding van het beginsel van het doelmatig toezicht op de Conventie;

6° Voorbereiding van het toezicht op de vervaardiging van wapenen zoowel vanwege particulieren als vanwege den Staat.

De volgende maanden kenmerken zich door eene groote bedrijvigheid van de kanselarijen, met het doel eene nuttige herneming der werkzaamheden van de Ontwapeningsconferentie te bewerken. De eischen van Duitschland, hetwelk zijne toekomstige medewerking afhankelijk stelde van de voorafgaande erkenning van het principe der *Gleichberechtigung*, hebben aanleiding gegeven tot zeer drukke briefwisseling tusschen Berlijn, Parijs en Londen. Zooals men weet, houdt de Rijksregeering staande dat al de Staten, in zake ontwapening, aan dezelfde regelen en dezelfde principes moeten onderworpen worden, zonder uitzonderingsregime voor de krachtens de Vredesverdragen ontwapende Staten.

Gezien, daags vóór de hervatting van de werkzaamheden der Conferentie, de diplomatieke onderhandelingen geen uitslag opgeleverd hadden, liet de Rijksregeering, op 16 September, aan den Voorzitter der Conferentie weten, dat zij, onder die omstandigheden, geen deel kon nemen aan de zitting van het Bureau der Conferentie, aanvangend op 21 September, zoolang de quaestie van de rechtsgelijkheid niet op eene voor Duitschland bevredigende wijze opgehelderd zal zijn.

Het Bureau der Conferentie vergaderde, niettemin, op 22 September, en de werkzaamheden werden hervat buiten de aanwezigheid van het Rijk.

Op zijne vergadering van 22 September, stelde het Bureau der Conferentie verslaggevers aan voor de quaesties van ingewikkelden aard : beperking van het kaliber der zware artillerie en tonnenmaat van de stormwagens —

mique et bactériologique — abolition du bombardement aérien — contrôle. M. Bourquin fut chargé du rapport sur la question du contrôle de la convention de désarmement (composition, attribution et fonctionnement de la Commission de contrôle), et son rapport fut adopté au mois de novembre avec quelques réserves et modifications, le principe du contrôle étant unanimement admis.

Dans sa séance du 4 novembre, le Bureau entendit une communication de M. Paul Boncour, précédant le dépôt à la date du 14 novembre d'un mémorandum contenant le plan dit « constructif » français, et le 17 novembre un exposé de Sir John Simon développant de nouvelles propositions britanniques.

Cependant les grandes puissances continuaient à négocier entre elles en vue d'aboutir à un accord sur l'égalité des droits. La controverse fut finalement tranchée le 11 décembre par une déclaration collective des 5 puissances (Allemagne, Grande-Bretagne, France, Italie et E. U.), qui permit à l'Allemagne de reprendre sa place à la table de la Conférence.

Par cette déclaration, les dits gouvernements admettaient l'octroi à l'Allemagne, ainsi qu'aux autres puissances désarmées par traité, de l'égalité des droits dans un régime qui comporterait, pour toutes les nations, la sécurité. Ce principe devrait trouver son expression dans la convention qui contiendra les conclusions de la Conférence pour la Réduction et la Limitation des Armements.

Cette déclaration impliquait que les limitations respectives des armements de tous les Etats devraient être inscrites dans la convention de désarmement envisagée. Donc les armements de l'Allemagne devraient être fixés par la convention.

Dans sa séance du 18 décembre, la Commission généraleregistra le retour de l'Allemagne à la Conférence dont les travaux reprirent au mois de janvier 1933, et furent consacrés à l'examen du plan constructif français. Ce plan lie étroitement la sécurité au désarmement et est basé sur ce qu'on a appelé les trois pactes concentriques. Le premier de ces pactes qui lierait les Etats-Unis, tend à donner au Pacte Briand-Kellogg son plein effet juridique. Le second Pacte tendrait à lier tous les Etats membres de la Société des Nations, y compris l'Angleterre, en précisant les obligations résultant de l'article 16 du Covenant. Enfin, un troisième pacte réaliserait effectivement l'assistance mutuelle entre les puissances continentales européennes.

Les deux grandes questions abordées pour la première fois en discussion publique furent, de la part de l'Allemagne l'égalité des droits, et de la part de la France, les conditions de la sécurité.

Pour donner une sorte de consécration nouvelle aux principes contenus dans les Pactes qui servent actuellement

chemische en bacteriologische oorlog — afschaffing van het luchtbombardement — toezicht.

De heer Bourquin werd belast met het verslag over de quaestie van het toezicht over de ontwapeningsovereenkomst (samenstelling, bevoegdheid en werking van de Toezichtscommissie), en zijn verslag werd, mits eenig voorbehoud en wijzigingen, in de maand November aangenomen, gezien het principe van het toezicht eensgezind erkend werd.

In zijne vergadering van 4 November, kreeg het Bureau eene mededeeling te hooren van den heer Paul Boncour, voorafgaand aan de indiening, op 14 November, van een memorandum bevattende het zoogenaamd Fransch « constructief » plan, en, op 17 November, eene uiteenzetting van Sir John Simon betreffende nieuwe Engelsche voorstellen.

Ondertusschen bleven de groote mogendheden in onderhandeling, ten einde eene overeenkomst in zake rechtsgelijkheid te bewerken. Op 11 December, werd het meeningsverschil eindelijk opgelost door eene gezamenlijke verklaring der vijf mogendheden (Duitschland, Groot-Brittannië, Frankrijk, Italië en de Vereenigde-Staten), hetgeen aan Duitschland toegelaten heeft, zijne plaats aan de Conferentietafel opnieuw in te nemen.

Door deze verklaring, erkenden de hierboven genoemde Regeeringen, voor Duitschland evenals voor de andere bij verdragontwapende mogendheden, de rechtsgelijkheid in een regime hetwelk, voor al de naties, de veiligheid vereischt. Dit grondbeginsel zou tot uitdrukking moeten komen in de Overeenkomst die de conclusiën der Conferentie voor de vermindering en de beperking der bewapeningen zal behelzen.

Deze verklaring sloot in zich dat de respectievelijke beperkingen van de bewapening van al de Staten zouden moeten ingeschreven worden in de beoogde ontwapeningsovereenkomst. Bijgevolg zouden de bewapeningen van Duitschland bepaald moeten worden door de Overeenkomst.

Op hare vergadering van 18 December, werd de terugkeer van Duitschland op de Conferentie, wier werkzaamheden in de maand Januari 1933 hervat werden en gewijd werden aan het onderzoek van het Fransch constructief plan, door de Algemeene Commissie geboekt. In dit plan worden de veiligheid en de ontwapening nauw verbonden; het is gesteund op de drie zoogenaamde concentrische Verdragen. Het eerste dezer Verdragen, hetwelk voor de Vereenigde-Staten bindend zou zijn, streeft er naar, aan het Verdrag Briand-Kellogg zijne volledige juridische kracht te geven. Het tweede verdrag beoogt al de Staten welke lid van den Volkenbond zijn, inbegrepen Engeland, onderling te verbinden, door de verplichtingen, voortspruitend uit artikel 16 van het Covenant, nader te bepalen. Ten slotte, zou een derde Verdrag den onderlingen bijstand tusschen de Europeesche continentale mogendheden werkelijk verwezenlijken.

De twee groote vraagstukken welke voor de eerste maal in het openbaar besproken werden, waren, vanwege Duitschland, de rechtsgelijkheid, en, vanwege Frankrijk, de veiligheidsvoorwaarden.

Om eené nieuwe bekrachtiging te geven aan de in de overeenkomsten vervatte principes, dewelke thans tot inter-

de statut international, la Grande-Bretagne a proposé à la Conférence, au mois de février, une proclamation solennelle et générale de non-recours à la force. Cette résolution fut votée à l'unanimité. Cependant elle ne suffit pas seule à remplir les conditions de sécurité réclamées par certains Etats.

En présence des divergences de vues qui continuaient à se manifester à la Conférence et du danger d'un échec qui, dans la situation troublée de l'Europe, pourrait avoir pour le maintien de la paix des conséquences incalculables, M. Mac Donald et Sir John Simon se rendirent à Genève le 14 mars, et après des conversations préliminaires, déposèrent un nouveau projet de limitation et de réduction des armements. M. Mac Donald le commenta, le 16 mars, dans un discours prononcé à la Commission générale du désarmement.

L'idée essentielle du projet est d'empêcher le réarmement des Puissances soumises aux dispositions militaires du traité de paix, d'assurer une réduction sensible des armements des autres Puissances, tout en procurant par son économie générale la garantie que la sécurité ne sera pas troublée.

De nouvelles garanties de sécurité doivent résulter :

1° de l'institution d'une sorte de pacte consultatif ayant pour objet notamment la désignation de l'Etat agresseur et l'adoption de mesures pouvant avoir un caractère obligatoire pour les Etats contractants;

2° de l'organisation d'un contrôle international confié à une commission permanente ayant particulièrement le droit d'investigation sur place et pouvant faire état de tout renseignement qui lui parviendrait d'une source autorisée.

Le projet prévoit la suppression sur le Continent européen des armées de métiers et l'adoption du type uniforme des armées à court terme et effectifs limités, ainsi que l'avait suggéré le Gouvernement français. Des précautions seront prises à cet égard en ce qui concerne les formations pré-militaires ou paramilitaires ainsi qu'en ce qui concerne les polices ayant un caractère militaire.

Enfin les réductions prévues par le projet, tant au sujet des effectifs que du matériel, s'effectueraient par paliers et seraient échelonnées sur une période de cinq années, durée prévue pour la Convention.

Le projet britannique fera l'objet des délibérations futures de la Conférence. Il s'accorde avec les déclarations qu'a faites la Délégation belge à diverses reprises au cours des discussions antérieures.

..

Le Ministre ne s'est pas prononcé sur les chances de succès de l'intervention britannique, ni sur les probabilités de succès de la Conférence; mais des inquiétudes ont été exprimées à ce sujet au sein de la Commission. Un échec

national statut dienen, heeft Groot-Brittannië, in de maand Februari, bij de Conferentie een voorstel ingediend houdende eene plechtige en algemeene verklaring, waarbij wordt afgezien van alle toevlucht tot geweld. Deze resolutie werd eenparig aangenomen. Alleen volstaat zij echter niet om de veiligheidsvoorwaarden te vervullen, welke door sommige Staten gevraagd worden.

Ten overstaan van het verschil van meening dat op de Conferentie bleef voortbestaan en het gevaar eener mislukking die, gezien den beroerden Europeeschen toestand voor het behoud van den vrede onberekenbare gevolgen zou kunnen hebben, begaven de heer Mac Donald en Sir John Simon zich, op 14 Maart, naar Genève, waar zij, na de voorafgaande besprekingen, een nieuw ontwerp tot beperking en vermindering der bewapening indienden. In eene rede welke hij op 16 Maart, in de Algemeene Commissie voor de Ontwapening uitsprak, verstrekke de heer Mac Donald eenig commentaar.

De hoofdgedachte van het ontwerp bestaat hierin, dat men de herbewapening der mogendheden, welke onderworpen zijn aan de militaire bepalingen van het Vredesverdrag zou beletten; dat men eene merkelijke vermindering der bewapening van de andere mogendheden zou bewerken, terwijl zijne algemeene strekking den waarborg zou leveren voor een ongestoorde veiligheid.

Nieuwe veiligheidswaarborgen moeten voortvloeien uit :

1° De instelling van een soort consultatief verdrag dat inzonderheid beoogt, de aanduiding van den aanvallenden Staat en het in 't werk stellen van maatregelen die een verplichtend karakter kunnen hebben voor de verdragsluitende Staten;

2° De inrichting van een internationaal toezicht, toevertrouwd aan eene permanente Commissie, welke bijzonderlijk het recht tot plaatselijk onderzoek bezit en tevens mag gewag maken van alle inlichtingen welke haar uit vertrouwbare bron zouden geworden.

In het ontwerp wordt de afschaffing voorzien van de beroepslegers op het Europeesch Vasteland, alsmede de aanneming van een eenvormig type van legers met korten dienstdienst en beperkt effectief, zooals de Fransche Regeering het voorgesteld had. Te dien opzichte, zullen voorzorgsmaatregelen getroffen worden wat betreft de pré-militaire of paramilitaire organisaties, alsmede wat aangaat de politie-inrichtingen van militairen aard.

Ten slotte, zouden de in het ontwerp voorziene verminderingen, zoowel voor het effectief als voor het materieel, trapsgewijze ingevoerd worden, en zouden ze verdeeld worden over eene vijfjarige periode, welke duur voorzien is voor de Overeenkomst.

Het Engelsch ontwerp zal het voorwerp uitmaken van de aanstaande besprekingen der Conferentie. Het sluit zich aan bij de verklaringen welke herhaaldelijk door de Belgische Afvaardiging gedaan werden in den loop der vroegere besprekingen.

..

De Minister heeft zijne meening niet te kennen gegeven over den mogelijk gunstigen uitslag der Engelsche tusschenkomst, noch over het waarschijnlijk welslagen der Conferentie; maar aan eene zekere bezorgdheid werd dien-

de la Conférence, dans les circonstances actuelles, serait d'une extrême gravité pour l'avenir et peut-être pour la paix de l'Europe. Le désarmement progressif et universel a été un des grands espoirs, que la Société des Nations a fait naître et la confiance des peuples se trouverait profondément troublée si treize années d'efforts devaient se terminer sur un aveu d'impuissance.

La Belgique, profondément attachée au respect du droit et à la paix des nations, se doit à elle-même de contribuer de tous ses moyens à sauver l'œuvre de la Conférence et la Commission a été heureuse de joindre à ses encouragements un hommage unanime à la loyauté avec laquelle notre gouvernement a soutenu les buts de la Conférence et à l'autorité et au dévouement que ses délégués ont apportés à ses travaux.

Notre attitude vis-à-vis de l'Allemagne

L'inquiétude, qui s'est traduite dans plusieurs discours, a trouvé un motif particulier dans les événements, qui viennent de bouleverser la direction politique de l'Allemagne.

Nous ne désirons pas nous immiscer dans la politique intérieure de nos voisins, mais les observations faites au sein de la Commission se sont inspirées des intentions connues des dirigeants du III^e Reich au sujet du Traité de Versailles, du désarmement, des problèmes de l'Europe Orientale et Centrale, et de leur action systématique pour porter l'exaltation morale de l'Allemagne à un degré, qui commande l'attention des pays avoisinants.

Les violences de langage, les menaces à peine voilées contre le statut de l'Europe, auxquelles on nous avait habitués pendant les campagnes électorales, ont une gravité plus considérable depuis qu'elles ont dépassé les salles de meeting, pour être portées à la connaissance du public par les chefs responsables du gouvernement, de même que les formations de jeunesse ou de défense partisane prennent un caractère plus inquiétant quand elles quittent le cadre sportif ou politique pour être embrigadées dans les forces organisées de l'Etat.

En attirant l'attention du gouvernement sur ces faits, des membres de la Commission se sont demandés si l'Allemagne ne transgressait pas sciemment certaines stipulations des Traités de Versailles et de Locarno concernant le désarmement, les zones démilitarisées, etc., et si le gouvernement belge ne serait pas autorisé à intervenir auprès de la Société des Nations pour en réclamer le respect ?

La Belgique veut vivre en paix avec l'Allemagne. Elle désire développer, par un effort constant et dans un esprit de réciprocité, des relations économiques dont elle connaît toute l'importance pour sa prospérité générale et pour l'activité de ses ports; elle souhaite que les souvenirs tragiques de la guerre puissent progressivement s'effacer, que les rapports entre les deux pays deviennent de plus en

aangaande in de Commissie luchtgegeven. In de huidige omstandigheden, zou eene mislukking der Conferentie van zeer ernstigen aard zijn voor de toekomst en misschien voor den Vrede in Europa.

De progressieve en algemeene ontwapening was eene der grootste verwachtingen van den Volkenbond, en het vertrouwen der volkeren zou diep geschokt worden, moesten dertien jaren van krachtsinspanning uitloopen op eene bekentenis van onmacht.

België, dat altijd veel eerbied gevoelt voor al wat recht is en steeds den vrede onder de naties betracht, heeft tot plicht, uit al zijn vermogen te helpen om het werk der Conferentie te redden, en de Commissie heeft zich gelukkig geacht, hare aanbevelingen te staven door eenparig hulde te brengen aan de loyaleit der Regeering bij het verdedigen van de doeleinden der Conferentie, en aan het gezag en de toewijding harer afgevaardigden gedurende hare werkzaamheden.

Onze houding tegenover Duitschland

De onrust welk in verscheidene redevoeringen tot uiting kwam, berustte bijzonderlijk op de gebeurtenissen die de Duitsche politieke richting geheel hebben omgekeerd.

Wij wenschen geenszins ons met de binnenlandsche politiek onzer bureu in te laten, maar de opmerkingen gedaan in den schoot der Commissie waren ingegeven door de gekende inzichten der leiders van het III^{de} Reich nopens het Verdrag van Versailles, de ontwapening, de vraagstukken van Oostelijk- en Midden-Europa, en door hunne stelselmatige werking om de gemoederen in Duitschland op een spanning te brengen welke de aangrenzende landen er toe dwingt op hun hoede te zijn.

De heftige taal, de bijna onbewimpelde bedreigingen tegenover het Europeesch statuut, waaraan men ons gedurende de kiescampagnes gewoon had gemaakt, zijn van veel ernstiger aard geworden, sedert zij de meetingzalen verlaten hebben om ter kennis van het publiek gebracht te worden door verantwoordelijke regeeringshoofden en evenzoo nemen de jeugdinrichtingen en de formaties voor partij-verweer een onrustwekkender karakter, wanneer zij het sportief of politiek terrein verlaten om opgenomen te worden in de gewapende Rijkswacht.

Terwijl zij de aandaclit van de Regeering op die feiten vestigden, hebben sommige leden der Commissie zich afgevraagd of Duitschland niet wetens en willens sommige bepalingen der Verdragen van Versailles en van Locarno, betreffende de ontwapening, de gedemilitariseerde strooken, enz., overtreedt, en of de Belgische Regeering niet gerechtigd zou zijn, bij den Volkenbond stappen te doen om de eerbiediging hiervan te eischen.

België wil met Duitschland in vrede leven. Het wil met volharding streven, maar in een geest van wederkeerigheid, de economische betrekkingen uit te breiden, waarvan het groot belang erkent onder oogpunt van zijn algemeene welvaart en de bedrijvigheid zijner zeehavens; het wenscht dat de tragische oorlogsherinneringen van lieverlede zouden kunnen uitgewischt worden, dat de betrekkingen tus-

plus actifs, et elle n'a pas hésité à soutenir, de ses meilleurs efforts, la politique de rapprochement et de mutuelle compréhension, qui a permis de liquider, avant l'échéance normale, certaines mesures et certains différends d'intérêt qui furent le résultat de la guerre. Certains membres de la Commission sont même d'avis que le gouvernement belge avait devancé l'heure des arrangements amiables et dépassé la mesure de la confiance légitime, mais la Commission, dans sa grande majorité, n'épouse pas ce sentiment. Elle a toujours encouragé le gouvernement dans cette politique de pacification et elle ne le regrette pas. Mais les partisans les plus décidés de cette politique, tant que celle-ci a pu trouver de l'autre côté de la frontière des gouvernements disposés à lui faire accueil dans un esprit de conciliation, se demandent si dans les circonstances actuelles cette bienveillance ne doit faire place à une prudente réserve. L'opinion publique ne comprendrait pas que les gouvernements qui ont signé avec l'Allemagne le Traité de Versailles, montrassent plus de confiance vis-à-vis de ceux qui ne prétendent pas reconnaître la valeur juridique de ce traité que vis-à-vis de ceux qui se sont contentés d'en demander une révision par commune volonté; qu'ils fussent plus condescendants vis-à-vis de ceux qui menacent d'imposer leurs revendications par la violence que vis-à-vis de représentants, dont on a pu espérer une collaboration loyale pour la réorganisation politique de l'Europe. Nous ne voulons pas oublier, cependant, que la Belgique, qui est exposée au premier chef aux risques que crée la situation nouvelle, ne peut exercer qu'une influence très limitée sur la politique que cette situation peut commander. Notre position nous impose à la fois la vigilance et la circonspection. Elle nous interdit toute action isolée et notre politique doit consister à suivre attentivement les manquements, dont l'Allemagne pourrait se rendre coupable à l'égard des traités existants et à nous associer, le cas échéant, aux démarches collectives auxquelles les griefs créés par le gouvernement allemand pourraient donner lieu.

Dans cet ordre d'idées, un membre a signalé que la Belgique pourrait peut-être agir de concert avec les autres créanciers de l'Allemagne, pour préparer des sanctions financières, dans le cas où elle ne respecterait pas les traités. L'Allemagne ne peut ignorer que son redressement économique et financier n'est pas possible sans la contribution bienveillante des pays créanciers et les accords de Lausanne n'ont encore reçu aucune ratification.

La Commission se permet de signaler ces diverses observations à l'attention du gouvernement (1).

(1) Les travaux de la Commission étaient terminés au moment où le chancelier Hitler prononça devant le Reichstag son discours-programme. Les déclarations qu'il fit en matière de politique internationale ont été plus modérées que ne le fai-

schen beide landen hoe langer hoe drukker zouden worden, en het is niet ten achteren gebleven om, naar best vermogen, de politiek van toenadering en van onderlinge verstandhouding te steunen, welke toegelaten heeft vóór den normalen vervaldag, sommige maatregelen of geschillen op te heffen of te slechten. Sommige leden der Commissie zijn zelfs van gevoelen dat de Belgische Regeering op het uur der minnelijke regelingen vooruitgelopen is, en de maat van het gewettigd vertrouwen overschreden heeft; maar de groote meerderheid der Commissie sluit zich bij die zienswijze niet aan. Immer heeft zij deze vredelievende politiek der Regeering aangemoedigd en zij betreurt het geenszins. Maar de meest overtuigde voorstanders dezer politiek — zoolang aan den anderen kant der grens regeeringen werden aangetroffen die bereid waren om haar te beantwoorden in een geest van tegemoetkoming — vragen zich af of, in de huidige omstandigheden, deze welwillendheid de plaats niet zou moeten ruimen voor eene strengere terughoudendheid. De openbare meening zou niet kunnen begrijpen dat de Regeeringen die met Duitschland het Verdrag van Versailles onderteekend hebben, meer vertrouwen zouden stellen in regeerders die verklaren de rechtswaarde van dit verdrag niet te erkennen, dan tegenover anderen zich vergenoegd hebben met er de herziening van te vragen door minnelijk overleg; dat zij zich inschikkelijker zouden toonen tegenover degenen die dreigen hunne eischen door geweld op te dringen, dan tegenover vertegenwoordigers waarvan men eene rechtzinnige medewerking heeft mogen verwachten voor den politieken heropbouw van Europa. Wij willen nochtans niet uit het oog verliezen dat België, hetwelk in de eerste plaats blootgesteld is aan de door den nieuwen toestand geschapen gevaren, slechts een uiterst beperkten invloed kan uitoefenen op de door dien toestand opgedrongen politiek. Gezien onzen toestand, moeten wij te gelijk met waakzaamheid en met omzichtigheid te werk gaan. Elke afzonderlijke werking is afteraden en onze handelwijze moet voorloopig slechts tot doel hebben, aandachtig al de tekortkomingen waaraan Duitschland zich ten opzichte der bestaande verdragen zou kunnen schuldig maken, aan te stippen en ons, desgevallend, aan te sluiten bij de gezamenlijke stappen tot dewelke de door de Duitse Regeering veroorzaakte grieven aanleiding zouden kunnen geven.

In verband hiermede, deed een lid opmerken dat België misschien, in overleg met de overige schuldeischers van Duitschland, zou kunnen handelen om financieele sancties voor te bereiden, in geval dit land de verdragen niet mocht eerbiedigen. Duitschland mag niet vergeten dat zijne economische en financieele heropbeuring niet mogelijk is zonder de welwillende medewerking zijner schuldenaars en dat de akkoorden van Lausanne nog geene bekrachtiging hebben bekomen.

De Commissie veroorlooft zich de aandacht van de Regeering op deze verschillende opmerkingen te vestigen (1).

(1) De werkzaamheden van de Commissie waren beëindigd op het oogenblik dat Rijkskanselier Hitler zijn programmede hield. De verklaringen die hij met betrekking tot de internationale politiek afgelegd heeft, zijn bezadigder geweest dan

Le conflit sino-japonais

Le rôle de la Belgique.

L'année dernière, la Commission des Affaires Etrangères a été heureuse de constater que l'intervention de la S. D. N. avait pu mettre fin aux hostilités sino-japonaises à Shanghai et elle en félicita plus particulièrement M. Hymans, qui, en sa qualité de président de l'assemblée extraordinaire de la S. D. N., avait dirigé les délibérations et les négociations.

Malheureusement, le conflit, un moment apaisé, a rebondi, à propos des affaires de Mandchourie et a donné lieu à une nouvelle intervention militaire du Japon. La question mandchoue fit l'objet d'une enquête de la part du conseil de la S. D. N., et les résultats de cette enquête furent consignés dans le rapport Lytton.

Aussi longtemps que le conflit fut soumis à l'examen du Conseil de la Société des Nations, la Belgique n'eut pas à intervenir, puisqu'elle ne fait plus partie du Conseil. Mais le 12 février 1932, la Chine adresse au Secrétaire général de la Société des Nations un appel pour faire porter le différend devant l'Assemblée. Or l'Assemblée se compose de tous les membres de la Société des Nations. Le paragraphe 9 de l'article 15 du Pacte stipule que « l'Assemblée devra de même être saisie du différend à la requête de l'une des Parties ». En vertu de ses obligations de membre de la Société des Nations et aux termes mêmes du Pacte qu'elle a signé, la Belgique devait donc se faire représenter à l'Assemblée qui fut saisie du conflit entre la Chine et le Japon. Dès lors la Belgique est mêlée par le

saient prévoir ses harangues politiques et nous ne voulons pas en négliger la constatation :

« Le peuple allemand, dit-il, veut vivre en paix avec le monde. Le gouvernement national est prêt à tendre une main amicale à toute nation qui est disposée à terminer enfin d'une façon définitive un douloureux passé. La détresse des peuples ne peut être adoucie qu'à condition que la confiance puisse renaître. »

Et s'inspirant des projets de Mac Donald et Mussolini, il ajouta qu'une des conditions de relèvement international est que la paix soit assurée pour une période de longue durée par les puissances vraiment grandes par la confiance mutuelle de celles-ci.

L'avenir dira si ce langage plus mesuré s'inspire de cette conscience de responsabilités qui, même chez les plus fougueux révolutionnaires, naît souvent avec la prise du pouvoir, ou s'il est destiné uniquement à couvrir un calcul diplomatique. En tout cas, il est trop tôt pour laisser la vigilance s'endormir, et nous ne pouvons que souhaiter que l'Allemagne, dans ses ardeurs nouvelles, ne se laisse pas entraîner par un esprit d'aventure qui, loin de contribuer à la confiance réciproque des nations européennes, serait une cause grave de trouble et d'insécurité.

Het Chineesch-Japansch conflict

De rol van België.

Het vorig jaar had de Commissie voor de Buitenlandsche Zaken het geluk vast te stellen dat de tusschenkomst van den Volkenbond een einde had kunnen maken aan de Chineesch-Japansche vijandelijkheden, te Shanghai, inzonderheid, wilde zij den heer Hymans die als voorzitter der buitengewone Volkenbondsvergadering de besprekingen en onderhandelingen geleid had, er geluk mede wenschen.

Ongelukkig is het conflict, een oogenblik gestild, terug opgeflakkerd naar aanleiding van de moeilijkheden in Mandsjoerije, en gaf het aanleiding tot een nieuwe militaire tusschenkomst van Japan. De Mandsjoerische moeilijkheden maakten het voorwerp uit van een onderzoek door den Volkenbondsraad, en de uitslagen van dit onderzoek werden opgenomen in het Lytton-verslag.

Zoolang het conflict aan het onderzoek van den Volkenbondsraad onderworpen was, had België er niet in tusschen te komen, vermits België van den Raad geen deel meer uitmaakt. Maar op 12 Februari 1932, deed China beroep op den Secretaris-generaal van den Volkenbond om het geschil voor de Vergadering te brengen. Welnu de Vergadering bestaat uit al de leden van den Volkenbond. Paragraaf 9 van artikel 15 van het Verdrag bepaalt dat « de Vergadering eveneens van het geschil zal moeten kennis nemen op verzoek van eene der Partijen ». Ingevolge de verplichtingen voortspruitende uit het lidmaatschap van den Volkenbond, en volgens de eigen termen van het Verdrag dat ondertekend werd, moest België zich dus laten vertegenwoordigen op de Vergadering waar het conflict tusschen

zijn politieke toespraken hadden laten vermoeden en wij willen niet nalaten zulks aan te stippen :

« Het Duitsche volk, zoo zeide hij, wil met de wereld in vrede leven. De nationale regeering is bereid de vriendenhand te reiken aan elke natie welke te vinden is voor de definitieve afsluiting van een pijnlijk verleden. De nood van de volken kan slechts gelenigd worden op voorwaarde dat het vertrouwen kunne terugkeeren. »

En naar de ontwerpen Mac Donald en Mussolini verwijzende, voegde hij er bij dat een van de voorwaarden voor de internationale heropleving er in gelegen is, dat de waarlijk groote mogendheden, op grond van wederzijdsch vertrouwen, een vreedestijdvak van langen duur zouden verzekeren.

In de toekomst zal blijken of deze bezadigder taal ingegeven werd door het verantwoordelijkheidsgevoel dat zelfs bij de meest onstuimige revolutionairen vaak opkomt, wanneer zij het bewind in handen nemen of dat zij alleen dienen moet om een diplomatieke berekening te bemantelen. Het is, in ieder geval, te vroeg om de waakzaamheid te laten insluimeren en wij kunnen slechts den wensch koesteren dat Duitschland, in zijn nieuwen aandrif, zich niet late verleiden door een geest van avontuur die, verre van bij te dragen tot het wederkeerig vertrouwen der Europeesche naties, een ernstige oorzaak van onrust en onveiligheid zou zijn.

fait de ses obligations contractuelles, à l'étude du problème, comme y sont mêlés tous les Etats membres de la Société des Nations.

L'Assemblée se réunit le 3 mars 1932, et mus par des considérations de bonne administration, les membres de celle-ci élisent comme président, à l'unanimité moins deux voix, le représentant de la Belgique sans que la Belgique ait sollicité cet honneur.

Dès le 11 mars 1932, l'Assemblée *unanime*, sauf abstention de la Chine et du Japon, vote une résolution dont les considérants suivants méritent d'être soulignés :

« Considérant que les dispositions du Pacte sont entièrement applicables au présent différend et qu'il en est spécialement ainsi :

1. Du principe du respect scrupuleux des traités;
2. De l'engagement assumé par les membres de la Société des Nations de respecter et de maintenir contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique présente de tous les Membres de la Société.

3. De leur obligation de soumettre tout différend s'élevant entre eux aux procédures de règlement pacifique...

Considérant que les principes régissant les relations internationales et le règlement pacifique des différends entre membres de la Société, rappelés ci-dessus, sont en pleine harmonie avec le Pacte de Paris...

L'Assemblée,

Affirmant qu'il est contraire à l'esprit du Pacte que le règlement du différend sino-japonais puisse être recherché sous l'empire d'une pression militaire de la part de l'une des Parties...

L'Assemblée

Décide la constitution d'un Comité de 19 membres, à savoir : le Président de l'Assemblée, qui assumera la présidence du comité, les membres du Conseil autres que les parties au différend; six autres membres à élire au scrutin secret ».

Ce Comité était chargé de suivre l'exécution des résolutions de l'Assemblée, de s'efforcer de préparer le règlement du différend, de proposer toute mesure urgente qui paraîtrait nécessaire et de préparer éventuellement le projet de rapport prévu dans le cas où la conciliation aurait échoué.

La Belgique n'a pas sollicité de faire partie de ce Comité, mais son représentant était désigné d'office pour le présider en sa qualité de président de l'Assemblée. Son rôle a consisté surtout à déployer les plus grands efforts pour amener une conciliation entre les Parties. Le Président et le Secrétaire général mandatés par le comité ont négocié avec patience et persévérance par des entrevues particulières avec les représentants des deux Parties, principalement après la publication du rapport Lytton qui parut le 1^{er} octobre 1932 et qui devint la base capitale des appréciations.

Le point essentiel du différend était, pour le Japon le maintien de l'Etat indépendant de Mandchourie qu'il avait déjà reconnu alors, et pour la Chine, le désaveu de cette création et la proclamation de la souveraineté chinoise sur ce territoire.

China en Japan aanhangig werd gemaakt. Vanaf dat oogenblik, is België, door zijn contractuele verplichtingen, bij de studie van het vraagstuk betrokken, zoo goed als de overige Staten, leden van den Volkenbond.

De Vergadering kwam bijeen op 3 Maart 1932, en uit overwegingen in verband met een goede regeling, kozen haar leden, met eenparigheid min 2 stemmen, den vertegenwoordiger van België tot Voorzitter, zonder dat België om deze eer verzocht had.

Reeds op 11 Maart 1932, neemt de Vergadering eenstemmig, met onthouding van China en Japan, een resolutie aan, waarvan de volgende overwegingen verdienen te worden aangestipt :

« Aangezien de bepalingen van het Verdrag geheel van toepassing zijn op het huidig geschil, en dat dit meer bepaald het geval is met :

1. Het principe van stipte eerbiediging der verdragen;
2. De door de leden van den Volkenbond aangegane verbintenissen de huidige territoriale onschendbaarheid en politieke onafhankelijkheid van al de leden van den Bond, te eerbiedigen en tegen elken aanval van buiten te beschermen;

3. Hun verplichting om elk tusschen hen rijzend geschil te onderwerpen aan de procedure van minnelijke regeling.

Aangezien de hierboven aangehaalde principes welke de internationale betrekkingen en de minnelijke regeling der geschillen tusschen leden van den Bond beheerschen ten volle overeenstemmen met het Verdrag van Parijs...

De Vergadering,

Verklaart dat het strijdig is met den geest van het Verdrag dat de regeling van het Chineesch-Japansch geschil zou gezocht worden onder een militairen dwang vanwege ééne der Partijen...

De Vergadering,

Beslist een Comité van 19 leden samen te stellen, te weten : de Voorzitter der Vergadering die het voorzitterschap van het Comité zal waarnemen, de leden van den Raad behalve de partijen in geschil; zes andere leden bij geheime stemming te verkiezen.

Dit Comité werd er mede belast de uitvoering der beslissingen van de Vergadering te vervolgen, de regeling van het geschil trachten voor te bereiden, elken dringenden maatregel die zou noodig blijken voor te stellen en, gebeurlijk, het ontwerp-verslag in geval de verzoening mocht mislukken, voor te bereiden.

België heeft niet verzocht om van dit Comité deel uit te maken, maar zijn vertegenwoordiger werd, ambtshalve, als Voorzitter der Vergadering aangesteld om het voor te zitten. Zijn rol bestond er vooral in, door alle middelen, een verzoening tusschen Partijen trachten te bewerken. De Voorzitter en de Secretaris-generaal, gevolmachtigden van het Comité, hebben met geduld en volharding onderhandeld, door afzonderlijke samenkomsten met de vertegenwoordigers van beide Partijen, vooral na openbaarmaking van het Lytton-verslag dat op 1 October 1932 verscheen en de hoofdbasis voor beoordeeling werd.

Het hoofdpunt van het geschil lag, voor Japan in het behoud van den onafhankelijken Staat Mandsjoerije dien het toen reeds erkend had, en voor China in het ontkennen dezer stichting en het uitroepen der Chineesche soevereiniteit over dit grondgebied.

Le Comité spécial des dix-neuf élaborera sous la forme de deux projets de résolutions et d'un exposé des motifs, des textes indiquant la base sur laquelle il estimait possible de poursuivre les efforts en vue d'assurer le règlement du différend. Il affirmait que ce règlement devrait respecter les dispositions du pacte de la Société des Nations, du Pacte de Paris et du traité des neuf puissances. Il décidait de constituer un comité pour mener, en collaboration avec les parties, les négociations en vue du règlement, et confiait à ce comité le soin d'inviter les gouvernements des Etats-Unis, d'Amérique et de l'Union des Républiques soviétiques socialistes à prendre part à ces négociations.

Dans un exposé des motifs à l'Assemblée, le Comité des dix-neuf expliquait qu'il n'avait pas épuisé son rôle de conciliation et que, pour le moment, il ne voulait que faire des propositions en vue de la conciliation.

Mais le 21 janvier 1933, après un nouvel échange de vues entre le Président et le Secrétaire général d'une part, et le délégué du Japon de l'autre, le Comité des dix-neuf constata qu'il était impossible de faire à l'Assemblée des propositions de règlement du différend, d'accord avec les parties.

Cependant, afin d'épuiser tous les moyens de conciliation, il y eut encore du 8 au 14 février, des négociations avec le délégué du Japon. Mais on se trouva alors devant l'obstacle essentiel. Le Japon déclara qu'il était convaincu que le maintien et la reconnaissance de l'indépendance du Mandchoukouo constituaient la seule garantie de paix en Extrême-Orient. Quant à la Chine, elle maintenait sa condition primordiale de reconnaissance de sa souveraineté sur la Mandchourie.

L'Assemblée qui se réunit le 21 février ne put donc que constater l'échec de la procédure entreprise en exécution du paragraphe 3 de l'article 15, et décida de passer à la procédure prévue par le paragraphe 4 du même article, c'est-à-dire de publier un rapport pour faire connaître les circonstances du différend et les solutions qu'elle recommandait comme les plus équitables et les mieux appropriées à l'espèce.

Ce rapport fut mis aux voix dans la séance du 24 février. Quarante-quatre Etats prirent part au vote. Quarante-deux l'adoptèrent. Le Japon vota contre et le Siam s'abstint. La section II de ce document contient les solutions recommandées par l'Assemblée au sens de l'article 15, paragraphe 4 du Pacte. Elles peuvent se résumer ainsi :

L'Assemblée rappelle les principes essentiels du Pacte de la Société des Nations et du Pacte de Paris: l'obligation de respecter les traités et l'intégrité territoriale ainsi que l'indépendance politique des Etats, et l'obligation de ne chercher le règlement des conflits que par des moyens pacifiques: elle affirme la règle que les Etats membres de la Société ne sont neus de reconnaître aucune situation, aucun traité ou accord qui pourraient être obtenus par des moyens contraires au Pacte de la Société des Nations, et au Pacte de Paris.

Het bijzonder Comité der XIX maakte, onder vorm van twee ontwerpen van resoluties en een toelichting, teksten klaar, die de basis aangaven waarop mogelijk werd geacht de pogingen om tot regeling van het geschil te komen, te vervolgen. Het verklaarde dat deze regeling de bepalingen van het Verdrag van den Volkenbond, van het Verdrag van Parijs en van het Verdrag der negen mogendheden moest eerbiedigen. Het besliste een Comité aan te stellen om, in samenwerking met de partijen, de onderhandelingen te voeren om tot een regeling te geraken, en droeg aan dit Comité de zorg op of de Regeeringen van de Vereenigde Staten van Amerika en van de Unie der socialistische Sovjet-Republieken tot deelneming aan deze onderhandelingen uit te noodigen.

In een toelichting aan de Vergadering, zette het Comité van negentien uiteen dat zijn bemiddelaarsrol niet uitgeput was en dat het, voor het oogenblik, slechts voorstellen tot verzoening wilde doen.

Doch, op 21 Januari 1933, na een nieuwe gedachtenwisseling tusschen, eenerzijds, den Voorzitter en den Secretaris Generaal en, anderzijds, den afgevaardigde van Japan, stelde het Comité der XIX de onmogelijkheid vast om ter Vergadering, met wederzijdsch akkoord van partijen, voorstellen tot regeling van het geschil te doen.

Om nochtans geen enkel verzoeningsmiddel onverlet te laten, hadden op 8 en 14 Februari nog onderhandelingen plaats met den afgevaardigde van Japan. Doch men stond thans voor de essentiële hinderpaal: Japan verklaarde dat het zijn overtuiging was dat het behoud en de erkenning van Mandsjoekoe's onafhankelijkheid de eenig mogelijke waarborg was voor den vrede in het Verre-Oosten. China, daarentegen, hield vast aan zijn eerste voorwaarde: de erkenning van zijn soevereiniteit over Mandsjoerije.

De Vergadering die op 21 Februari samenkwam, kon dan slechts de mislukking der in uitvoering van artikel 15, paragraaf 3 aangelegde procedure vaststellen, en besloot over te gaan tot de in paragraaf 4 van hetzelfde artikel vastgelegde procedure, te weten de openbaarmaking van een verslag ten einde de omstandigheden van het geschil en de, naar hare meening, billijkste en best geschikte oplossingen te doen kennen.

Dit verslag werd ter stemming gelegd op de vergadering van 24 Februari. Vier-en-veertig Staten namen aan de stemming deel. Twee-en-veertig keurden het verslag goed. Japan stemde tegen en Siam onthield zich. Sectie II van dit document behelst de door de Vergadering aanbevolen oplossingen, in den zin van artikel 15, paragraaf 4 van het Verdrag. Zij kunnen als volgt worden samengevat:

De Vergadering herinnert aan de hoofdprincipes van het Verdrag van den Volkenbond en van het Verdrag van Parijs; de verplichting de verdragen en de territoriale onschendbaarheid alsook de politieke onafhankelijkheid der Staten te eerbiedigen, en de verplichting de regeling van geschillen slechts met vreedzame middelen na te streven, zij bevestigt den regel dat de Staten, leden van den Bond, geen enkelen toestand, geen enkel verdrag of overeenkomst moeten erkennen, die met aan het Verdrag van den Volkenbond en het Verdrag van Parijs tegenstrijdige middelen zouden bekomen zijn.

L'Assemblée ensuite constate que la souveraineté sur la Mandchourie appartient à la Chine; et considérant que la présence et les opérations des troupes japonaises en dehors de la zone du chemin de fer Sud-Mandchourien sont contraires aux principes du droit, elle recommande leur évacuation.

L'Assemblée, d'autre part, recommande l'établissement en Mandchourie d'un régime nouveau, qui ne soit pas le retour au régime antérieur à septembre 1931, qui soit compatible avec la souveraineté de la Chine et qui alloue une large autonomie à la Mandchourie, qui en outre, tienne compte des droits et des intérêts du Japon.

Elle recommande aux deux Etats en conflit de négocier entre eux sur ces bases et crée un Comité de négociations, auquel il serait désirable que les Etats-Unis et la République des Soviets participassent en vue de faciliter ces négociations.

Après avoir adopté le rapport et les recommandations proposées par le Comité des XIX, l'Assemblée vota la résolution suivante :

« Considérant qu'en vertu du paragraphe 3 de l'article 3 du Pacte, l'Assemblée connaît de toute question qui affecte la paix du monde et qu'elle ne saurait, en conséquence, cesser de se préoccuper à ce point de vue des développements du différend sino-japonais;

» Considérant qu'il ressort de la partie IV, section III, du rapport adopté par l'Assemblée en vertu du paragraphe 3 de l'article 15, que les membres de la Société « entendent s'abstenir à l'égard de la situation en Mandchourie, de toute action isolée et continuer à concerter leur action entre eux, ainsi qu'avec celle des Etats intéressés non Membres de la Société »; et « qu'en vue de faciliter autant qu'il est possible l'établissement en Extrême-Orient d'une situation conforme aux conclusions dudit rapport, le Secrétaire général a été chargé de communiquer copie de ce rapport aux Etats non membres de la Société signataires du Pacte de Paris ou du Traité des Neuf Puissances ou ayant adhéré à un de ces Actes en leur exprimant l'espoir de l'Assemblée qu'ils voudront bien s'associer aux vues exposées dans ledit rapport et, le cas échéant, concerter avec les Membres de la Société leur attitude et leur action »;

» Décide d'instituer un Comité consultatif chargé de suivre la situation, de faciliter à l'Assemblée l'exercice de sa mission en vertu du paragraphe 3 de l'article 3, et d'aider aux mêmes fins les Membres de la Société à concerter entre eux, ainsi qu'avec les Etats non membres, leur attitude et leur action.

» Le Comité sera composé des représentants des Membres du Comité des Dix-Neuf et des représentants du Canada et des Pays-Bas.

» Le Comité invitera les Gouvernements des Etats-Unis d'Amérique et de l'U. R. S. S. à collaborer à ses travaux.

» Il fera à l'Assemblée des rapports et des propositions toutes les fois qu'il le jugera opportun. Il communiquera

De Vergadering stelt vervolgens vast dat de soevereiniteit over Mandsjoerije aan China behoort; en overwegende dat de aanwezigheid en de bedrijvigheid van de Japanse troepen buiten de zone van den Zuid-Mandsjoerischen spoorweg tegen de rechtsbeginselen indruischen, wenscht zij hunne verwijdering.

Van den anderen kant, beveelt de Vergadering de vestiging aan van een nieuw regime in Mandsjoerije, dat geen terugkeer zou zijn tot den toestand van vóór September 1931, dat overeen zou komen met China's soevereiniteit en Mandsjoerije een vergaande zelfstandigheid zou toekennen, dat daarenboven rekening zou houden met de rechten en belangen van Japan.

Zij beveelt beide in geschil zijnde Staten aan op deze basis te onderhandelen en richt een onderhandelingscomité op, waaraan zij wenscht dat de Vereenigde-Staten en de Sovjet-Republiek zouden deelnemen, ten einde de onderhandelingen te vergemakkelijken.

Na het verslag en de, door het Comité der XIX voorgestelde aanbevelingen, goedgekeurd te hebben, nam de Vergadering volgende resolutie aan :

« Aangezien, ingevolge artikel 3, paragraaf 3 van het Verdrag, de Vergadering kennis neemt van elk vraagpunt dat den wereldvrede aanbelangt, en zij bijgevolg niet kan ophouden zich met het oog hierop, te bekommeren over de ontwikkeling van het Chineesch-Japansch geschil;

» Aangezien blijkt uit deel IV, afdeeling III van het ingevolge artikel 15, paragraaf 3 door de Vergadering goedgekeurd verslag, dat de Bondsleden besloten zijn zich, ten opzichte van den toestand in Mandsjoerije, te onthouden van elke afzonderlijke werking en deze in 't vervolg nog onderling alsook in samenwerking met de belanghebbende Staten, niet-leden van den Bond, te beramen; en dat, ov zooveel mogelijk het tot stand komen in het Verre-Oosten van een toestand die met de besluiten van gezegd verslag overeenkomt, te vergemakkelijken, de Secretaris-Generaal belast werd afschrift van dit verslag mede te deelen aan de Staten, niet-leden van den Bond die het Verdrag van Parijs of het Verdrag der Negen Mogendheden ondertekend hebben of tot één dezer Acten zijn toegetreden, met de hoop vanwege Vergadering dat zij de gezichtspunten van dit verslag zouden bijtreden, en gebeurlijk, met de Bondsleden in beraad komen nopens hun houding en hun werking;

» Bestelt een Comité van Advies aan te stellen, met opdracht om den toestand na te gaan; aan de Vergadering de uitoefening harer zending ingevolge artikel 3, paragraaf 3 te vergemakkelijken en, tot hetzelfde doel, de Bondsleden te helpen om onderling alsook met de Staten niet-leden, hun houding en hun werking vast te stellen.

» Dit Comité zal bestaan uit de vertegenwoordigers der Leden van het Comité der XIX en de vertegenwoordigers van Canada en van Nederland.

» Het Comité zal de Regeeringen der Vereenigde-Staten van Amerika en der U. S. S. R. uitnoodigen om aan zijn werkzaamheden deel te nemen.

» Het zal aan de Vergadering verslag uitbrengen en voorstellen doen, telkens het dit gepast oordeelt. Het zal

aussi ses rapports aux Gouvernements des Etats non-membres de la Société collaborant à ses travaux.

» L'Assemblée reste en session, son Président pouvant la réunir lorsqu'après avoir consulté le Comité, il jugera une réunion nécessaire. »

Le 24 février, l'Assemblée vota le rapport et les solutions qu'elle recommande. Quarante-quatre Etats prirent part au vote. Quarante-deux adoptèrent le rapport. Le Japon vota contre et le Siam s'abstint.

Situation actuelle de la Belgique.

La Belgique s'est basée dès le commencement sur l'idée que le conflit devait être réglé par la conciliation dans le respect des engagements internationaux. La Société des Nations a proposé aux deux parties des bases de conciliation nullement obligatoires, qu'une des parties a refusées. Elle a ensuite adopté un rapport et des recommandations qu'une des parties a déclarées inacceptables pour elle. L'Assemblée a décidé la création d'un Comité chargé de suivre les développements de la situation et de concerter l'action future des membres de la Société des Nations. Elle a invité les Etats-Unis et l'Union des Républiques soviétiques à en faire partie. Les premiers ont accepté, la Russie a refusé. La Belgique qui prend part aux travaux de ce comité consultatif a d'autant plus d'intérêt à en faire partie qu'elle est en même temps une des puissances signataires du Traité de Washington de 1922 où la situation respective de la Chine envers les Puissances et des Puissances envers la Chine a été déterminée.

Mais la création de ce Comité et le développement des travaux de l'Assemblée ne signifient nullement que tout espoir de voir se terminer ce différend par la conciliation est perdu.

En adoptant le rapport Lytton, l'Assemblée n'a pas adopté une politique d'action par la force; elle a au contraire ratifié l'esprit du rapport Lytton qui est tout entier de juste mesure et de conciliation.

C'est ce que M. Hymans a proclamé dans le discours qu'il a prononcé immédiatement après le vote du rapport.

« Les recommandations que nous avons formulées, a-t-il dit, et que l'Assemblée a unanimement approuvées ne sont pas exécutoires comme une sentence arbitrale; elles demeurent comme une offre de collaboration au règlement de ce conflit, offre faite de bonne foi et avec une entière bonne volonté aux deux nations en conflit par les autres nations auxquelles elles se sont librement associées.

» Aujourd'hui, nos recommandations sont écartées par l'une des parties, qui est tentée de se replier dans l'isolement et de pratiquer sa politique sans prendre en considération l'opinion des autres Etats.

zijn verslagen ook mededeelen aan de Regeringen van de Staten, niet-leden van den Bond, welke aan zijn werkzaamheden deelnemen.

» De zitting van de Vergadering wordt niet opgeheven en haar Voorzitter kan ze bijeenroepen telkens als hij, na raadpleging van het Comité, dit noodig acht ».

Op 24 Februari keurde de Vergadering het verslag en de voorgestelde oplossingen goed. Vier-en-veertig Staten namen aan de stemming deel. Twee-en-veertig keurden het verslag goed. Japan stemde tegen en Siam onthield zich.

De tegenwoordige toestand in België.

Van het begin af heeft België zich gesteund op het denkbeeld dat het conflict moest geregeld worden door minnelijke regeling en met eerbiediging van de internationale verbintenissen. De Volkenbond heeft aan beide partijen grondslagen tot eene minnelijke regeling voorgesteld, die geenszins verplichtend waren en door eene der partijen werden van de hand gewezen. Hij heeft vervolgens een verslag aangenomen, en aanbevelingen welke door een der partijen onaanneembaar werden geacht. De Vergadering heeft beslist een Comité op te richten, met als taak de ontwikkeling van den toestand na te gaan en over de toekomstige actie van de leden van den Volkenbond te beraadslagen. Zij heeft de Vereenigde-Staten en de Unie der Sovjet-Republieken aangezocht daarvan deel uit te maken. De eerste namen aan, Rusland weigerde. België, dat deel neemt in de werkzaamheden van dit Comité van advies, heeft er des te meer belang bij er deel van uit te maken, daar het tezelfdertijd een der ondertekenaars is van het Verdrag van Washington van 1922, waarbij de respectievelijke toestand van China ten overstaan van de Mogendheden, en van de Mogendheden ten overstaan van China werd bepaald.

Maar de oprichting van dit Comité en de ontwikkeling van de werkzaamheden van de Vergadering beteekenen geenszins dat alle hoop verloren is dit geschil door bemiddeling te regelen.

De Vergadering heeft, door het Lytton-verslag aan te nemen, geene actie-politiek door geweld aangenomen; zij heeft integendeel den geest van het Lytton-verslag bekrachtigd, omdat het is een geest van juiste mate en verzoening.

Dat heeft de heer Hymans verklaard in de redevoering die hij uitsprak onmiddellijk na de goedkeuring van het verslag.

« De aanbevelingen die wij hebben geformuleerd, zegde hij, en die de Vergadering eenparig heeft goedgekeurd, zijn niet executoir, zooals een scheidsrechterlijke uitspraak; zij blijven als een aanbod tot medewerking ter regeling van dit conflict, aanbod te goeder trouw en met volstrekten goeden wil gedaan aan beide tegenover elkaar staande naties, door de andere naties waarbij zij zich vrijelijk hebben aangesloten.

» Vandaag worden onze aanbevelingen van de hand gewezen door een der Partijen, die zich geneigd voelt zich te isoleeren, en hare eigen politiek te volgen zonder rekening te houden met de meening der andere Staten.

» Je ne veux pas exclure l'espoir qu'un jour viendra où notre offre sera acceptée par l'une et l'autre des parties. J'ai l'espoir aussi qu'aucune d'elles n'accomplira un acte irréparable. L'emploi de la force ne peut hâter la solution du différend, ni la faciliter; au contraire, il le prolongera et l'aggravera. En fin de tout, le monde se rend parfaitement compte qu'un jour viendra où un règlement international devra intervenir et que les nations devront continuer à se préoccuper de la solution du différend.

» Cette solution équitable et conciliant les droits et les intérêts de deux grands peuples est nécessaire au progrès de l'humanité, à l'épanouissement moral et matériel de l'Orient.

» Quant à la Société des Nations, elle travaille et elle continuera de travailler, au milieu du tumulte des passions, à l'accomplissement de la mission que lui ont conférée les auteurs du Pacte : réaliser, dans un monde profondément divisé par les dissentiments et les rivalités, les malentendus et les préjugés, un ordre international où la concorde et la justice rapprocheront les peuples et assureront la paix ».

*
*
*

La Commission des Affaires Étrangères a regretté que l'intervention de la S. D. N. n'a pas eu, dans le cas présent, un résultat aussi efficace que dans le conflit de Shanghai. Mais elle a rendu hommage à l'esprit d'indépendance et au souci de justice, qui ont dirigé ses actes. L'unanimité avec laquelle elle a voté les résolutions, qui lui furent proposées par le Comité Spécial, a été une manifestation pleine d'autorité morale et la Commission s'est associée à l'espoir exprimé par M. Hymans, à la clôture du vote de l'assemblée, que le conflit devenu sanglant s'apaisera rapidement par un accord équitable entre les deux grandes nations orientales.

La Belgique doit-elle aller au delà d'une loyale collaboration à Genève et prendre des initiatives, par exemple, contre l'exportation des armes vers le Japon ? On fait observer que la Grande-Bretagne avait décrété l'embargo sur les armes destinées à l'Orient (1). La Belgique doit-elle s'associer à ces sanctions ? Ou comme un membre l'a suggéré, réduire les frais de représentation de notre ambassade à Tokio, pour marquer ainsi une désapprobation de la conduite du Japon ? Tel n'est pas l'avis du gouvernement. Celui-ci estime que la Belgique ne doit entreprendre aucune mesure isolée, ni dans son propre intérêt, ni dans l'intérêt international. Mais elle se concertera avec les autres Puissances, qui sont représentées au sous-comité, créé par le comité consultatif de l'Assemblée pour examiner en temps opportun les mesures dont l'application serait jugée utile.

La Commission partage l'avis du Gouvernement et encourage celui-ci à rester fidèle à la ligne de conduite, qu'il

(1) Mesure abandonnée depuis lors.

» Ik wil de hoop niet laten varen dat de dag eens komen zal waarop door beide Partijen ons aanbod zal worden aanvaard. Ik hoop ook dat geen van beiden eene onherstelbare daad zullen doen. Het gebruik van de macht kan de oplossing van het geschil noch bespoedigen noch vergemakkelijken; het zal er integendeel door verlengd en verscherpt worden. Ten langen laatste geeft de wereld zich wel rekenschap er van dat de dag zal komen waarop eene internationale regeling zal moeten getroffen worden, en dat de naties zullen moeten voortgaan zich om de oplossing van het geschil te bekommeren.

» Deze billijke oplossing, die de rechten en belangen van de twee groote volkeren onderling overeenbrengt is noodig voor den vooruitgang van de menschheid, voor de moreele en materiele ontwikkeling van het Oosten.

» Wat de Volkenbond betreft, deze werkt en zal blijven werken, te midden van de branding der hartstochten, aan de vervulling van zijn taak die de makers van het Handvest hem hebben opgedragen : in een wereld, diep verdeeld door tegenstrijdigheden en wedijver, door misverstand en vooroordeel, eene internationale orde te scheppen, waarin rechtvaardigheid en eensgezindheid de volkeren zullen samenbrengen en den vrede verzekeren. »

*
*
*

De Commissie voor de Buitenlandsche Zaken heeft betreurd dat het optreden van den Volkenbond in dit geval niet een even doeltreffend resultaat heeft bereikt als in het Shanghai-conflict. Zij heeft echter huke gebracht aan den geest van onafhankelijkheid en den zucht naar rechtvaardigheid, die zijn daden hebben geleid. De eenparigheid waarmede zij de resoluties, voorgesteld door het bijzonder Comité, heeft goedgekeurd, was eene manifestatie van hoog moreel gezag, en de Commissie heeft zich aangesloten bij de hoop, door den heer Hymans, bij het sluiten van de stemming der vergadering uitgedrukt, dat het bloedig geworden conflict weldra zal bijgelegd zijn door een rechtvaardig akkoord tusschen de twee groote volken uit het Oosten.

Moet België verder gaan dan eene loyale medewerking te Genève, en bijvoorbeeld het initiatief nemen tegen den uitvoer van wapens naar Japan ? Men wijst er op dat Groot-Brittannië het embargo had beslist op de wapens bestemd voor het Verre Oosten (1). Moet België zich bij deze sancties aansluiten ? Of, zooals een lid het heeft voorgesteld, de representatiekosten van onze Ambassade te Tokio vermindern, om aldus onze afkeuring van Japan's houding te doen kennen ? Dit is niet het oordeel van de Regeering. Zij oordeelt dat België geen afzonderlijken maatregel moet treffen, noch in zijn eigen belang, noch in internationaal belang. Maar ons land zal zich verstaan niet de andere Mogendheden die vertegenwoordigd zijn in het sub-Comité, door het Comité van advies van de Vergadering opgericht om, op het gepaste oogenblik, de maatregelen te onderzoeken waarvan de toepassing nuttig kan geoordeeld worden.

De Commissie deelt het oordeel van de Regeering en moedigt deze aan getrouw te blijven aan de gedragslijn die

(1) Deze maatregel werd, inmiddels, ingetrokken.

a tenue jusqu'ici et qui répond à la fois aux conseils de la sagesse et aux exigences de la légalité internationale. La Commission, en conséquence, a rejeté la proposition faite par un de ses membres de réduire de 500,000 francs les indemnités de notre ambassadeur à Tokio.

La Conférence monétaire et économique

Ces troubles politiques ne font qu'aggraver le désordre économique du monde et contrarient, au moment le plus critique, les efforts de ceux qui voudraient par la facilité des échanges et la liquidation des dettes intergouvernementales, restaurer la confiance et stimuler l'activité économique. L'on pouvait croire, il y a quelques mois, que la crise avait touché le fond et l'on notait déjà dans la plupart des pays producteurs les signes prometteurs d'une légère reprise. Cette conjoncture favorable renforçait les espoirs, que la Conférence de Lausanne avait fait naître en matière des dettes internationales. Aujourd'hui, hélas ! nous sommes retombés dans l'insécurité la plus complète. Le régime des contingentements a été partout renforcé et étendu ; les entraves du commerce des devises, les obstacles à la rentrée régulière des créances commerciales sur l'étranger se sont multipliées à telle enseigne que le commerce extérieur devient une véritable aventure. Dans l'entretemps, les gouvernements, talonnés à la fois par les dures nécessités du trésor et les dangers d'un chômage croissant, ne cessent d'aggraver des mesures protectionnistes, dont l'absurdité économique n'est plus contestée. Tous les efforts de réaction contre cette politique de désordre ont été vains. Les conseils donnés par les conférences internationales organisées par la S. D. N. et par la Chambre de commerce internationale n'ont pas été entendus.

Les propositions de trêve douanière, dont la Belgique a pris l'initiative à Genève en 1929, n'ont été suivies d'aucune réalisation. Le Traité d'Oslo lui-même a été impuissant à retenir ses propres signataires sur la pente protectionniste, tant a été forte la pression des nécessités intérieures et des influences extérieures. Jamais les peuples n'ont pu s'appliquer avec plus de vérité mais plus de tristesse aussi la parole d'Ovide : *Video meliora proboque deteriora sequor*.

Quel sera, dans ces conditions, le sort de la Conférence monétaire et économique, dont la convocation a été décidée par la S. D. N. à la demande de la Conférence de Lausanne ? Il serait difficile, à l'heure présente, de le dire. Mais nous devons souhaiter ardemment que la conférence puisse se tenir bientôt et qu'elle soit à même de faire œuvre pratique. La Belgique, pays industriel, vivant essentiellement de ses exportations, du transport des marchandises et du commerce, a besoin plus que tout autre d'une restauration des échanges internationaux et d'un retour vers les méthodes économiques saines.

Rappelons brièvement, pour information, les rétroactes de la Commission et l'état d'avancement actuel de ses travaux.

ze heeft gevolgd tot hiertoe en die beantwoordt aan wat de voorzichtigheid aanraadt en tevens aan de eischen van de internationale wettelijkheid. De Commissie heeft dienvolgens het voorstel van een der leden, de bezoldiging van onzen Ambassadeur te Tokio met 500,000 frank te verminderen, verworpen.

De monetaire en economische Conferentie

Deze politieke moeilijkheden hebben de economische wanorde van de wereld nog verscherpt, en verhinderen, op het meest kritieke oogenblik, de pogingen van degenen die er naar streven door een gemakkelijker ruilverkeer en de vereffening der interregeringsschulden, het vertrouwen te herstellen en de economische activiteit op te drijven. Eenige maanden geleden, kon men aannemen dat de crisis haar dieptepunt bereikt had, en in meestal de produceerende landen stelde men reeds de voortteekens vast van een lichte heropleving. Zij versterkten de hoop die de Conferentie van Lausanne had doen geboren worden in zake internationale schulden. Wij zijn thans, eilaas ! in de meest volslagen onzekerheid. Het contingententeeringsstelsel werd overal versterkt en uitgebreid ; de moeilijkheden in den deviezenhandel, de hindernissen tegen het geregeld inkomen van commercieele schuldvorderingen op den vreemde zijn zoodanig aangegroeid dat de handel met het buitenland een echt avontuur wordt. De regeeringen, aangespoord en door de harde noodwendigheden van de schatkist en door de gevaren van de groeiende werkloosheid, gaan voort met het verscherpen der protectionnistische maatregelen, waarvan de dwaasheid in economisch opzicht niet meer betwist wordt. Al de pogingen om in te gaan tegen deze politiek van wanorde bleken ijdel. Er werd niet geluisterd naar den raad van de internationale conferenties, door den Volkenbond en door de internationale Kamers van Koophandel op touw gezet. De voorstellen tot een tolbestand, uitgaande van België in 1929, te Genève, zagen geene enkele verwezenlijking. Het Oslo-verdrag zelf was niet bij machte zijn eigen onderteekenaars terug te houden op de protectionnistische helling, zoo sterk was de drang van den binnenlandschen nood en den buitenlandschen invloed. Nooit hebben de volkeren met meer waarheid, maar met meer treurigheid op zich zelf het woord van Ovidius kunnen toepassen : *Video meliora proboque deteriora sequor*.

Welke zal, in deze omstandigheden, het lot zijn van de monetaire en economische conferentie, waarvan de bijeenroeping werd beslist door den Volkenbond op verzoek van de Conferentie van Lausanne ? Het zou moeilijk zijn, op dit oogenblik, het te zeggen. Maar wij moeten den innigen wensch uitdrukken dat de Conferentie weldra kunne plaats hebben en bij machte weze practisch werk te verrichten. België, een nijverheidsland, hoofdzakelijk levend van zijn uitvoer, van het vervoer der koopwaren en van den handel, heeft meer dan welk ander land het herstel van het internationaal ruilverkeer en de terugkeer tot gezonde economische methodes noodig.

Herhalen wij in het kort, ter inlichting, wat er aan de conferentie is voorafgegaan, en hoever de werkzaamheden thans zijn gevorderd.

La Conférence économique, comme nous venons de le rappeler, a été proposée par la Conférence de Lausanne, qui fut tenue en juin dernier, et qui, indépendamment de la question des réparations, s'était assignée comme tâche d'arrêter « les mesures nécessaires pour remédier aux autres difficultés économiques et financières qui ont provoqué ou risquent de prolonger la crise dans le monde ».

Pour accomplir cette mission, elle pria la Société des Nations de convoquer à une date convenable et à un endroit qui serait fixé ultérieurement une Conférence Monétaire et Economique. Elle décida d'en confier la préparation à une Commission d'experts qualifiés, où les Gouvernements d'Allemagne, de Belgique, de France, du Royaume-Uni, d'Italie et du Japon furent invités à désigner chacun deux experts, l'un compétent pour les problèmes d'ordre économique, l'autre pour les problèmes d'ordre financier, la Commission devant se subdiviser en deux sous-comités correspondant à ces deux ordres de question. Elle devait être complétée par deux membres à désigner par le Gouvernement des Etats-Unis ainsi que par des experts désignés à raison de leur compétence économique et financière par le Conseil de la Société des Nations et par la Banque des Règlements Internationaux.

Donnant suite aux propositions de la Conférence de Lausanne, le Conseil de la Société des Nations créa dans son sein un Comité d'organisation dans lequel les Gouvernements des Etats-Unis et de la Belgique furent invités à se faire représenter. Ce Comité avait principalement pour mission de faire des propositions au Conseil en ce qui concerne les travaux de la Commission préparatoire ainsi que la date, le lieu et le programme de la Conférence Monétaire et Economique.

La Commission préparatoire tint deux sessions, l'une en novembre et l'autre en janvier. La Belgique y fut représentée par M. Francqui, Ministre d'Etat, et M. Van Langenhove, Secrétaire général du Ministère des Affaires Etrangères.

Au terme de sa deuxième session, la Commission put adresser au Président du Comité d'organisation le projet d'ordre du jour annoté qu'elle avait été chargée d'élaborer. Ce programme, ainsi que la Commission le constate elle-même dans son rapport, ne comprend pas le problème des dettes intergouvernementales, qui n'est pas de sa compétence. « A notre avis, toutefois, ajoute-t-elle, la solution de cette question est essentielle et délivrera le monde de son inquiétude au sujet du trouble que ces paiements apportent à la stabilité financière, économique et monétaire. Faute d'un tel règlement, ou de la perspective d'un tel règlement, les dettes continueront à opposer au redressement économique et financier un obstacle insurmontable. Aussi attachons-nous la plus grande importance à ce que des négociations sur ce point soient engagées promptement et menées à bonne fin. »

L'ordre du jour proposé par la Commission comprend :

1. Politique monétaire et politique de crédit;
2. Prix;
3. Reprise du mouvement des capitaux;
4. Restrictions au commerce international;

Zooals wij schreven, werd de Economische Conferentie voorgesteld door de Conferentie van Lausanne, van Juni 1. l., en welke, onaanziende de kwestie van het herstel, zich als taak had gesteld « de noodige maatregelen te treffen om de andere economische en financiële moeilijkheden te verhelpen die de wereldcrisis hebben uitgelokt of dreigen te verlengen. »

Om deze opdracht te vervullen, verzocht zij den Volkenbond op een passende datum en op eene later te bepalen plaats, eene Monetaire en Economische Conferentie bijeen te roepen. Zij besliste de voorbereiding daarvan toe te vertrouwen aan een Commissie van deskundigen, waarin de regeeringen van Duitschland, België, Frankrijk, Engeland, Italië en Japan verzocht worden elk twee experts aan te duiden, de eene bevoegd in de vraagstukken van economischen aard, de andere op financieel gebied, zoodat de Commissie twee sub-comités zou vormen overeenkomend met deze twee soorten van vraagstukken. Zij moest aangevuld worden met twee leden te benoemen door de Vereenigde-Staten, evenals door deskundigen aangewezen, op grond van hunne economische en financiële bevoegdheid, door den Raad van den Volkenbond en door de Bank voor Internationale Betalingen.

Gevolg gevend aan de voorstellen van de Conferentie van Lausanne, richtte de Volkenbondsraad in zijn schoot een Comité van organisatie op, waarin de Regeeringen van de Vereenigde-Staten en van België werden aangezocht zich te doen vertegenwoordigen. Dit Comité had hoofdzakelijk voor opdracht aan den Raad voorstellen te doen wat betreft de werkzaamheden van de voorbereidende Commissie; evenals den datum, de plaats en het programma van de Monetaire en Economische Conferentie.

De voorbereidende Commissie hield twee zittingen, de eene in November, de andere in Januari. België was er vertegenwoordigd door den heer Staatsminister Francqui, en door den heer Van Langenhove, secretaris-generaal van het Ministerie van Buitenlandsche Zaken.

Bij het sluiten van de tweede zitting, kon de Commissie aan den Voorzitter van het Organisatie-comité het toegelicht ontwerp van agenda voorleggen dat zij als taak kreeg op te maken. Dit programma, zooals de Commissie het zelf vaststelt in haar verslag, omvat niet het vraagstuk der intergouvernementele schulden, dat niet in hare bevoegdheid valt. « Naar onze meening echter, voegt zij er bij, is de oplossing van dit vraagstuk van essentieel belang, en het zal de wereld vrij maken van hare onrust omtrent de stoornissen die deze betalingen brengen in de financiële, economische en monetaire stabiliteit. Bij gebrek van deze regeling, of van het vooruitzicht van een dergelijke regeling, zullen de schulden tegenover het economisch en financieel herstel eene onoverkoombare hindernis plaatsen. Wij hechten er daarom ook het grootste belang aan dat er onverwijld onderhandelingen over dit punt worden aangeknoopt en tot een goed einde gebracht. »

De door de Commissie voorgestelde agenda omvat :

1. Muntpolitiek en credietpolitiek;
2. Prijzen;
3. Hervatting van den kapitaalomloop;
4. Beperkingen aan den internationalen handel;

5. Politique tarifaire et contractuelle;

6. Organisation de la production et des échanges.

L'ordre du jour a été adopté par le Conseil, qui l'a transmis aux membres de la Société des Nations et aux Etats non-membres invités à la Conférence, pour servir de base aux discussions de celle-ci.

Après avoir adopté Londres comme siège de la Conférence, le Conseil a décidé d'inviter M. Ramsay Mac Donald, Premier Ministre du Royaume-Uni, à assumer la présidence.

Le Conseil, dans sa délibération du 25 janvier dernier, a estimé que la date exacte de la réunion de la Conférence — qui, en aucun cas ne devrait être indûment retardée — ne pouvait encore être fixée et qu'une communication ultérieure devrait être faite à cet égard. Par suite des exigences de la préparation et des distances qui doivent être parcourues, un délai minimum de trois mois à partir de ce jour (25 janvier) est nécessaire avant que la Conférence puisse commencer.

Le Président du Comité d'organisation est chargé de convoquer une autre réunion de ce Comité, afin de fixer la date de la Conférence. Cette réunion devra avoir lieu au plus tard à la fin d'avril.

Espérons que ces délais renouvelés ne conduiront pas, en fin de compte, à l'avortement du projet. Les dangers économiques sont tels que l'on doit envisager l'écroulement de l'organisation financière et économique des peuples, si le sens des réalités ne triomphe pas bientôt des craintes d'impopularité et des répugnances à l'effort, qui entravent trop souvent les redressements indispensables. Les peuples n'ont plus le choix. Le protectionnisme a épuisé ses vertus et le désordre n'a jamais créé ni le progrès ni le bien-être.

Coûte que coûte, et indépendamment des réformes sociales ou économiques, dont chaque peuple veut faire l'expérience à l'intérieur de ses frontières, coûte que coûte le monde doit faire retour vers la liberté du commerce et rétablir la stabilité des valeurs monétaires. Hors de là, point de salut. La Belgique s'honorera à défendre ces principes avec obstination et à faire tout ce qui est en elle pour en assurer le triomphe dans le concert des nations.

Un membre de la Commission a exprimé le vœu que la nouvelle Conférence économique ne néglige pas les intérêts agricoles et que le Gouvernement belge joigne, le cas échéant, un représentant de l'agriculture à notre délégation.

Ententes limitées

Le désir de collaborer à une restauration économique générale ne doit pas nous faire négliger dans l'entre-temps le souci d'améliorer notre situation par des accords particuliers et par des ententes limitées.

5. Politiek van tarieven en contracten;

6. Organisatie van de producten en het ruilverkeer.

De agenda werd aangenomen door den Raad, die ze overmaakte aan de Leden van den Volkenbond en aan de Staten die geen lid zijn en tot de Conferentie werden uitgenoodigd, om als grondslag te dienen voor hare besprekingen.

Nadat Londen was gekozen tot zetel van de Conferentie, heeft de Raad beslist den heer Ramsay Mac Donald, Eerste-Minister van het Vereenigd Koninkrijk, uit te noodigen het voorzitterschap ervan waar te nemen.

In zijne beraadslaging van 25 Januari i.l. heeft de Raad geoordeeld dat de juiste datum voor de vergadering van de Conferentie die in geen geval buitenmate mocht verschoven worden, nog niet kon worden bepaald, en dat eene latere mededeeling daaromtrent zou gedaan worden. Om reden van de vereischen der voorbereiding, en van de lange afstanden, is een minimum termijn van drie maanden, van af dien dag (25 Januari), noodig alvorens de Conferentie kan beginnen.

De Voorzitter van het Organisatie-comité is belast met het bijeenroepen van het Comité tot eene nieuwe vergadering, om den datum van de Conferentie vast te stellen. Deze vergadering zal ten laatste moeten plaats grijpen einde April.

Laten wij hopen dat dit nieuw uitstel, bij slot van rekening, niet zal uitloopen op eene mislukking van het ontwerp. De economische gevaren zijn van zulken aard dat men aan de mogelijkheid moet denken van de ineenstorting der financieele en economische organisatie der volkeren, indien de werkelijkheidszin weldra niet zegeviert over de vrees van onpopulariteit en over den tegenzin de noodige inspanning te doen, die al te vaak het zoo noodzakelijk herstel belemmeren. De volkeren hebben niet meer te kiezen. Het protectionisme heeft zijn krachten uitgeput, en de wanorde heeft nooit vooruitgang of welstand doen ontstaan.

Het moge kosten wat het wil, en afgezien van de sociale en economische hervormingen, waarmede ieder volk de proef wil nemen binnen zijn grenzen, moet de wereld terugkeeren tot de handelsvrijheid en de stabiliteit der muntwaarde herstellen. Zonder dat is er geen redding. België wil de eer opeischen deze beginselen hardnekkig te verdedigen en alles waartoe het bij machte is te doen om ze in de gemeenschap der volkeren te doen zegevieren.

Een lid van de Commissie heeft den wensch te kennen gegeven dat de nieuwe economische Conferentie haar aandacht wijde ook aan de landbouwbelangen en dat de Belgische Regeering desnoods, aan onze afvaardiging een vertegenwoordiger van den landbouw toevoege.

Beperkte akkoorden

Het verlangen mede te werken aan een algemeen economisch herstel, mag ons, inmiddels, niet verhinderen het oog te houden op de verbetering van onzen toestand door beperkte overeenkomsten en particuliere akkoorden.

Certains membres ont insisté en faveur d'un rapprochement avec la France. Les motifs politiques — et nous en reparlerons à propos des questions qui concernent notre sécurité militaire, — ne sont pas étrangers à ce désir qui, d'après ses partisans, serait justifié dans l'ordre économique autant que dans l'ordre politique.

La majorité de la Commission, fidèle à notre politique traditionnelle, est d'avis qu'une politique commerciale, qui rattacherait notre sort économique, d'une façon unilatérale, à celui de la France, ne serait pas compatible ni avec notre intérêt politique, ni avec notre intérêt matériel. Mais elle a été unanime pour exprimer le regret que, par suite de la politique renfermée de la France, il soit si difficile de développer avec elle d'une façon régulière et continue nos relations commerciales. De nouvelles difficultés menacent ces rapports à l'heure présente. La France, en effet, se prépare à abandonner de nouveau la politique des accords commerciaux, à laquelle elle s'était ralliée depuis la guerre, pour en revenir à son système tarifaire, qui réserve au parlement le droit de réviser en tout temps les taxes douanières. Ce système est incompatible avec des accords de longue durée, il exclut l'application de la clause de la nation la plus favorisée et, pour le rétablir, la France sera contrainte à dénouer progressivement tous ses traités commerciaux actuels. Elle a déjà commencé par l'Allemagne. Ce retour au protectionnisme, aggravé dans ses applications par les contingentements constituera un obstacle quasi insurmontable à tout effort de rapprochement. Le gouvernement, alarmé de cette situation, ne négligera aucun effort pour rendre à nos relations économiques avec la France la stabilité et la liberté dont nous avons besoin, mais il n'a pas caché à la Commission les préoccupations que lui inspirent les tendances actuelles du gouvernement français.

A propos de la France, deux questions, d'ordre particulier, ont été posées, l'une concernant la double imposition des salaires des ouvriers belges travaillant en France, l'autre au sujet de la vieille affaire de la pollution des eaux de l'Esperre.

Voici les réponses, fournies par le gouvernement :

1° Les Chambres françaises n'ont pas encore approuvé la Convention pour éviter les doubles impositions, signée entre la Belgique et la France le 16 mai 1931.

Cette situation est due, en grande partie au fait que les Chambres françaises ont dû se consacrer à l'examen et au vote des projets pour le redressement budgétaire, présentés par les différents gouvernements qui se sont succédé en France depuis un an.

La convention du 16 mai 1931 règle le statut fiscal des ouvriers frontaliers à la satisfaction de ceux-ci.

Mais, à moins que l'Administration française des contributions directes n'ait, tout récemment, modifié sa manière d'agir, il ne semble pas que, dans le cas des ouvriers frontaliers, même à défaut d'une convention, des doubles impositions puissent se produire fréquemment, ni que, s'il s'en produit occasionnellement, elles puissent être réelle-

Sommige leden hebben aangedrongen op eene toenadering tot Frankrijk. De politieke overwegingen — en wij zullen er op terugkomen naar aanleiding van de vraagstukken in verband met onze militaire veiligheid — zijn niet vreemd aan dit verlangen hetwelk, volgens zijne voorstanders, zijne rechtvaardiging zou vinden zoowel op economisch als politiek gebied.

De meerderheid van de Commissie, getrouw aan onze traditioneele politiek, is van meening dat eene handelspolitiek die ons economisch lot op eenzijdige wijze zou binden aan dit van Frankrijk, niet zou te vereenigen zijn met ons politiek belang, noch met ons materieel belang. Maar, eenparig, heeft zij het betreurd dat het zoo moeilijk is, ten gevolge van de enge, gesloten politiek van Frankrijk, met dit land op geregelde en doorlopende wijze onze handelsbetrekkingen uit te breiden. Nieuwe moeilijkheden bedreigen deze betrekkingen op dit oogenblik. Frankrijk maakt, inderdaad, aanstalten om opnieuw de politiek der handelsakkoorden te laten varen, waarbij het zich sedert den oorlog had aangesloten, om terug te keeren tot zijn tarievenstelsel, dat aan het Parlement het recht voorbehoudt te allen tijde de toltarieven te herzien. Dit stelsel is onvereinigbaar met de overeenkomsten op langen termijn, het sluit de toepassing uit van het beding der meest begunstigde natie, en, om dit te herstellen, zal Frankrijk zich gedwongen zien geleidelijk al zijn bestaande handelsovereenkomsten te herzien. Deze terugkeer tot het protectionnisme, in zijn toepassingen verscherpt door de contingenteringen, zal een bijna onoverkoombare hinderpaal zijn voor elke poging tot toenadering. De Regeering, verontrust door dien toestand, zal geen enkele poging ongedaan laten om aan onze economische betrekkingen met Frankrijk de stabiliteit en de vrijheid te verzekeren die wij noodig hebben; maar zij heeft aan de Commissie hare bezorgdheid niet verzwegen wat betreft de tegenwoordige strekkingen van de Fransche Regeering.

In verband met Frankrijk, werden twee vragen van particulieren aard gesteld, de eene betreffende de dubbele belasting van de loonen der Belgische arbeiders die in Frankrijk werken, de andere over de oude quaestie van de besmetting van het Spiere-water.

Ziehier het antwoord van de Regeering :

1° De Fransche Kamers hebben de Overeenkomst tot het vermijden van de dubbele aanslagen, tusschen België en Frankrijk geteekend op 16 Mei 1931, nog niet goedgekeurd.

Dit is grootendeels toe te schrijven aan het feit dat de Fransche Kamers hun tijd hebben moeten besteden aan het onderzoek en het aannemen van de ontwerpen van het begrotingsevenwicht, ingediend door de verschillende Regeeringen die elkaar in Frankrijk sedert een jaar hebben opgevolgd.

De Overeenkomst van 16 Mei 1931 regelt het fiscaal statuut van de grensarbeiders tot dezer voldoening.

Ten ware echter het Fransche bestuur der rechtstreekse belastingen onlangs zijne handelwijze veranderd heeft, schijnt het niet dat, in het geval der grensarbeiders, zelfs zonder overeenkomst, dubbele aanslagen veelvuldig kunnen voorkomen, evenmin dat zij, wanneer zij zich bij gelegenheid voordoen, werkelijk zwaar kunnen zijn : de

ment onéreuses : les exonérations à la base sont importantes en France et, d'autre part, en Belgique, les revenus recueillis à l'étranger ne sont frappés par la taxe professionnelle qu'au taux réduit à 1/4 du taux normal.

Quoi qu'il en soit, le Département des Affaires étrangères chargera l'ambassadeur de Belgique à Paris de s'informer des conditions actuelles de l'application des impôts français aux ouvriers frontaliers belges.

2° La question de l'Espierre n'a cessé de retenir la sérieuse attention du Département des Affaires étrangères et de nombreuses démarches ont été faites auprès du Gouvernement français par l'Ambassadeur de Belgique à Paris.

Les négociations engagées avec la France et qui paraissent devoir aboutir à une solution satisfaisante sont toutefois provisoirement en suspens, l'Administration belge des Ponts et Chaussées n'ayant pas encore fourni le rapport technique qu'elle a été chargée d'établir.

Aussitôt que ce rapport aura été remis au Département des Affaires étrangères, celui-ci reprendra les négociations.

Convention d'Oslo

Les obstacles toujours renouvelés auxquels se butte tout essai de réorganisation économique générale ne doit pas décourager les bonnes volontés. Mais il est peu vraisemblable que le retour vers la liberté commerciale s'opérera par une marche d'ensemble de toutes les nations. La voie la plus praticable semble provisoirement être celle des accords limités, mais extensibles, entre les nations qui ont un intérêt commun à abaisser leurs tarifs douaniers. Cet intérêt est évident en ce qui concerne les petits Etats du Nord — les Pays-Bas, les pays scandinaves et la Belgique — et plus particulièrement la Belgique et les Pays-Bas. C'est de cette idée que sont nées la convention d'Oslo et celle d'Ouchy.

Ces conventions tirent leur origine des négociations plus larges, qui ont eu lieu et qui se poursuivent encore au sein de la Société des Nations, et auxquelles les représentants des pays en question ont pris une part très active. Mais l'échec de la proposition relative à une trêve douanière universelle et à l'abaissement général des tarifs, décida les représentants des Pays-Bas et de la Belgique à reprendre les principes de la convention de Genève pour le compte propre de leurs pays et le 22 décembre 1930 ils signèrent, de concert avec leurs collègues des trois Etats scandinaves, la Convention d'Oslo qui se bornait à prévoir une procédure de notification et de recours, au cas où l'un des Etats signataires songerait à procéder à des majorations de ses droits d'entrée. Le Protocole annexé à cette Convention prévoit l'extension de cette procédure aux autres dispositions susceptibles d'affecter les échanges entre les Parties Contractantes.

Rien ne s'opposait à ce que, à l'intérieur du groupe

vrijstellingen aan de basis zijn in Frankrijk belangrijk, en anderzijds zijn in België de inkomsten uit het buitenland afkomstig, slechts belast door de bedrijfsbelasting met het gering cijfer van 1/4 van het normaal bedrag.

Wat er van weze, het Departement van Buitenlandsche Zaken zal den ambassadeur van België te Parijs, opdracht geven inlichtingen in te winnen over de tegenwoordige voorwaarden van de toepassing der Fransche belastingen op de Belgische grensarbeiders;

2° Op de quæstie van de Spiere is de aandacht van het Departement van Buitenlandsche Zaken gevestigd gebleven, en herhaaldelijk heeft de Belgische ambassadeur te Parijs daartoe stappen gedaan.

De onderhandelingen met Frankrijk daarover aangeknoopt, en die tot eene oplossing schijnen te moeten leiden, zijn echter voorloopig onderbroken; daar het Belgisch bestuur van Bruggen en Wegen nog niet het technisch verslag heeft ingediend dat het gelast was op te maken.

Zoodra dit verslag aan het Departement van Buitenlandsche Zaken zal voorgelegd zijn, zullen de onderhandelingen worden hervat.

Overeenkomst van Oslo

De steeds nieuwe hinderpalen die elke poging tot algemeene economische wederinrichting in den weg staan, mogen de menschen van goeden wil niet ontmoedigen. Het is echter weinig waarschijnlijk dat de terugkeer tot de handelsvrijheid zal gebeuren door een samengaan van alle naties. De meest practische methode schijnt voorloopig die te zijn van overeenkomsten welke beperkt, doch vatbaar voor uitbreiding zijn en gesloten worden tusschen de naties die er een gemeenschappelijk belang bij hebben hun toltarieven te verlagen. Dit is ontegensprekelijk het geval voor de kleine Noorderstaten — Nederland, de Scandinavische landen en België — en meer in het bijzonder voor België en Nederland. Het is uit die gedachte dat de overeenkomsten van Oslo en Ouchy zijn ontstaan.

Die overeenkomsten vinden haar oorsprong in de ruïnerende onderhandelingen die plaats gegrepen hebben en nog voortduren in den schoot van den Volkenbond, en waaraan de vertegenwoordigers van de betrokken landen zeer actief deel genomen hebben. Maar het verwerpen van het voorstel betreffende een algemeenen tolvrede en de algemeene verlaging der tarieven, deed de vertegenwoordigers van Nederland en België er toe besluiten de principes van de overeenkomst van Genève voor eigen rekening van hun landen over te nemen, en op 22 December 1930 ondertekenden zij, te zamen met hun collega's der drie Scandinavische Staten, de Overeenkomst van Oslo, die er zich toe beperkte een procedure van aanzegging en van verhaal te voorzien, voor het geval dat een der ondertekenende Staten het inzicht mocht hebben zijn invoerrechten te verhoogden. Het Protocol dat aan deze Overeenkomst is toegevoegd voorziet de uitbreiding van deze procedure tot de andere beschikkingen die van aard zijn den ruilhandel tusschen de Contracteerende Partijen te beïnvloeden.

Niets verzette er zich tegen dat twee betrokken Staten,

d'Oslo, deux Etats participants établissent entre eux une coopération économique plus étroite.

Dans un Protocole, signé le 29 décembre 1931, il a été convenu qu'au cas où l'un des deux pays ferait usage de mesures de contingentement, il n'en ferait pas application à des marchandises intéressant essentiellement l'autre Etat, sans avoir ouvert avec cet Etat des pourparlers tendant à limiter autant que possible le préjudice qui pourrait en résulter pour ce dernier.

Ce Protocole constitue un acte de solidarité et de bonne volonté réciproques. Il en a déjà été fait application à plusieurs reprises. Il tire son importance surtout de la pensée qui a inspiré sa signature.

Les échanges commerciaux entre l'Union Economique belgo-luxembourgeoise et les Pays-Bas sont encore aujourd'hui régis par un traité conclu en 1863. La date à laquelle remonte cet acte dit assez que ses dispositions ne s'accordent plus guère avec les conditions actuelles. Aussi les deux Gouvernements ont-ils reconnu, il y a quelque temps déjà, la nécessité d'y substituer un nouvel accord. Des pourparlers se sont engagés à cet effet. Ils tendent à fonder le régime des relations économiques entre les deux pays sur les bases les plus larges et les plus libérales possibles.

La première idée des représentants des deux pays a été de conclure un traité à tarifs annexés. Ils y ont renoncé, mais de façon provisoire seulement, car l'action entreprise par eux dans la Convention d'Ouchy a une portée internationale plus large et est, selon eux, plus urgente. Ils se sont réservés, toutefois, de continuer les négociations engagées de manière à conclure aussitôt que possible des accords complémentaires réduisant de part et d'autre certains droits de leur tarif douanier.

Convention d'Ouchy

C'est en s'inspirant des principes du libéralisme économique que les deux Gouvernements ont pris une initiative qui, tout en débordant le cadre de leurs relations réciproques, tend néanmoins à resserrer les liens économiques qui les unissent. Il s'agit de la « Convention Internationale pour l'abaissement des barrières économiques », signée à Genève le 18 juillet dernier par les représentants de la Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg.

Les trois Gouvernements ont reconnu que la réduction progressive des barrières douanières par le moyen traditionnel des traités bilatéraux ne saurait donner des résultats efficaces dans la période de profonde dépression que nous traversons. Un moyen plus radical s'imposait : la conclusion d'un traité plurilatéral entre tous les pays que l'on pourrait appeler de bonne volonté.

La Convention d'Ouchy est un événement de première importance dans l'histoire des relations économiques hol-

laises. Elle constitue une première étape vers une coopération économique plus étroite entre les deux pays.

In een Protocol, op 29 December 1931 ondertekend, is overeengekomen dat in geval een der twee landen contingenteringmaatregelen mocht verordenen, die maatregelen niet zouden toegepast worden op koopwaren die voor den anderen Staat van groot belang zijn, alvorens met dien Staat onderhandelingen zijn aangeknoopt die voor doel hebben zooveel mogelijk de schade te beperken die er voor dat land uit mocht ontstaan.

Dit Protocol is een daad van solidariteit en van wederzijdschen goeden wil. Het werd reeds meermalen toegepast. Het is vooral belangrijk door de gedachte waaraan het zijn bestaan te danken heeft.

De handelsbetrekkingen tusschen de Belgisch-Luxemburgsche Economische Unie en Nederland worden heden nog geregeld door een verdrag, gesloten in 1863. De datum van deze acte wijst er op dat hare beschikkingen niet meer overeenstemmen met den huidige toestand. De twee Regeeringen hebben dan ook, vóór enkelen tijd reeds, de noodzakelijkheid ingezien er een nieuw verdrag voor in de plaats te stellen. Onderhandelingen werden met dit doel opengesteld. Zij streven er naar de regeling der economische betrekkingen tusschen de twee landen te doen berusten op een zoo ruim en zoo vrij mogelijke basis.

De eerste gedachte van de vertegenwoordigers van beide landen was een verdrag te sluiten met aanhangende tarieven. Zij hebben er aan verzaakt, doch enkel tijdelijk, want de actie die zij ondernomen hebben met de Overeenkomst van Ouchy, heeft een ruimere internationale beteekenis en is, naar hun meening, van meer spoedeischenden aard. Zij hebben zich echter het recht voorbehouden de aangeknoopte onderhandelingen voort te zetten, ten einde zoo spoedig mogelijk aanvullende akkoorden te sluiten, waarbij van weerskanten sommige rechten van hun toltarief worden verlaagd.

Overeenkomst van Ouchy

Uitgaande van de principes van het economisch liberalisme, hebben de beide Regeeringen een initiatief genomen dat, hoewel het buiten het kader treedt van hun wederzijdsche betrekkingen, er toch naar streeft de economische banden tusschen de twee Staten nader toe te halen. Het betreft de « Internationale Overeenkomst tot verlaging der economische barreelen », ondertekend te Genève op 18 Juli 11. door de vertegenwoordigers van België, Nederland en Luxemburg.

De drie Regeeringen hebben erkend dat de geleidelijke verlaging der tolbarreelen door het traditioneel middel der tweezijdige verdragen geen doelmatige uitslagen zou kunnen opleveren in de periode van diepe depressie die wij doormaken. Een ingrijpender middel was vereischt : het sluiten van een meerzijdig verdrag tusschen al de landen die, zooals men het zou mogen noemen, van goeden wil zijn.

De Overeenkomst van Ouchy is een zeer belangrijke gebeurtenis in de geschiedenis der Hollandsch-Belgische eco-

lando-belges. Plus qu'aucun des actes qui l'ont précédée, elle consacre la solidarité économique de la Belgique et des Pays-Bas. Les deux pays se sont engagés de concert sur la voie de la réduction progressive et réciproque des tarifs douaniers, dans le dessein, non seulement de favoriser leurs échanges communs, mais surtout dans celui de rendre au monde, avec une plus grande liberté commerciale, la prospérité qu'il a perdue.

La Convention d'Ouchy pose le principe d'une réduction progressive des droits de douane jusqu'à un niveau minimum considéré comme normal : cette réduction sera de 10 p. c. par an du taux existant à la date de la signature de la Convention et opérera pendant cinq années. A l'expiration de cette période, les droits seront donc diminués de 50 p. c. Le texte ajoute qu'ils ne devront pas être réduits au-dessous d'un niveau correspondant à 4 p. c. *ad valorem* pour les produits demi-ouvrés et à 8 p. c. *ad valorem* pour les produits entièrement ouvrés.

La Convention d'Ouchy stipule ensuite qu'aucune nouvelle restriction ou prohibition à l'importation ou à l'exportation ne sera appliquée et que les mesures restrictives en vigueur seront supprimées aussitôt que faire se pourra. Toutefois, dans des circonstances anormales, des limitations pourront être imposées à condition que les contingents fixés ne soient pas inférieurs à 100 p. c. de la moyenne des années normales.

La Convention n'est pas limitée à ses signataires : tout Etat qui en accepte les stipulations peut y adhérer et le désir des auteurs de la Convention d'Ouchy était d'obtenir le plus d'adhésions possibles. Mais le bénéfice des avantages résultant de l'application de la Convention sera réservé aux Etats qui y seront parties.

Faut-il y voir une atteinte au principe de la nation la plus favorisée ? Aucunement. La Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg n'ont nullement l'intention d'abandonner ce principe qui doit demeurer le fondement de leur politique commerciale. Mais il leur semble que la disposition prévue dans la Convention d'Ouchy est compatible avec le traitement de la nation la plus favorisée ; elle implique simplement une exception à cette clause en faveur de conventions plurilatérales ouvertes à tous les Etats et tendant à la réduction des tarifs douaniers.

Dans le cas même où la Convention d'Ouchy ne pourrait recueillir de nouvelles adhésions et resterait limitée aux trois Etats qui en ont pris l'initiative, ses résultats n'en seraient pas moins utiles pour notre pays. Elle permettrait de développer nos relations commerciales avec les Pays-Bas et nous pourrions trouver sur cet important marché une certaine compensation pour les débouchés que le protectionnisme grandissant nous a fait perdre ailleurs.

L'agriculture belge s'est inquiétée des conséquences que l'accord entraînerait pour elle s'il ne s'étendait point au-delà des trois premiers signataires. Il est vrai que cet accord ne lui procurerait pas, dans ce cas, des avantages équivalents à ceux qu'il assurerait à l'industrie. Il convient de ne pas perdre de vue que l'agriculture trouve

nomische betrekkingen. Meer dan welke acte ook die er aan voorafgaat, bekrachtigt zij de economische saamenhoorigheid van België en Nederland. Beide landen zijn samen den weg opgegaan van de geleidelijke en wederzijdsche verlaging der tollarieven, niet alleen met het doel hun gemeenschappelijke ruilingen te bevoordeelen, maar vooral om aan de wereld, met een grootere handelsvrijheid, den welstand weer te schenken, die zij verloren heeft.

De Overeenkomst van Ouchy stelt het principe van een geleidelijke vermindering der tolrechten tot een minimum dat als normaal wordt beschouwd : die vermindering zal per jaar 10 t. h. bedragen van het tarief bestaand op den datum van de onderteekening van de Overeenkomst en duurt vijf jaar. Bij het einde van deze periode, zullen de rechten dus met 50 t. h. verminderd zijn. De tekst voegt er aan toe dat zij niet moeten verlaagd worden beneden een bedrag dat overeenkomt met 4 t. h. *ad valorem* voor de halffabricaten en met 8 t. h. *ad valorem* voor de fabricaten.

De Overeenkomst van Ouchy bepaalt verder dat geen enkele nieuwe beperking of geen enkele nieuw verbod van invoer of van uitvoer zal toegepast worden en dat de van kracht zijnde beperkende maatregelen zoo spoedig mogelijk zullen ingetrokken worden. In uitzonderlijke omstandigheden zullen echter invoerbeperkingen mogen opgelegd worden, op voorwaarde dat de vastgestelde contingenten niet lager zijn dan 100 t. h. van het gemiddelde der normale jaren.

De Overeenkomst is niet beperkt tot haar onderteekenaars : iedere Staat die de bepalingen er van aanvaardt, kan er deel van uitmaken en het was de wensch van de stellers der Overeenkomst van Ouchy, zooveel mogelijk bijtredingen te bekomen. De voordeelen voortvloeiende uit de toepassing van de Overeenkomst zullen echter voorbehouden blijven aan de Staten die partij zijn.

Moet men daarin zien dat het principe der meestbegunstigde natie aangetast wordt ? Geenszins. België, Nederland en Luxemburg hebben niet in het minst het inzicht dit principe te verlaten, dat aan de basis moet blijven van hun handelspolitiek. Het komt hun echter voor dat de beschikking van de Overeenkomst van Ouchy vereenigbaar is met de behandeling van de meestbegunstigde natie ; zij sluit enkel een uitzondering op deze clausule in ten voordeele van meezijdige overeenkomsten toegankelijk voor alle Staten en strevende naar de verlaging der tollarieven.

Zelfs in geval de Overeenkomst van Ouchy geen nieuwe bijtredingen boekte en beperkt bleef tot de drie Staten die er het initiatief toe genomen hebben, zouden de uitslagen er van niet minder nuttig zijn voor ons land. Zij zou ons toelaten onze handelsbetrekkingen met Nederland uit te breiden en wij zouden op die belangrijke markt een zekere vergoeding kunnen vinden voor de afzetgebieden die het stijgend protectionnisme ons elders heeft doen verliezen.

De Belgische landbouw heeft zich bezorgd gemaakt over de gevolgen van die overeenkomst, indien zij zich niet uitbreidt buiten de drie eerste onderteekenaars. Men moet erkennen dat dit akkoord hem, in zulk geval, de voordeelen niet zou schenken die het wel verzekert aan de nijverheid. Men mag niet uit het oog verliezen dat de land-

dans le pouvoir d'achat de nos populations la base principale et la plus certaine de sa prospérité : ce pouvoir ne peut que s'accroître à mesure que l'activité industrielle pourra renaître et se développer. Autant que l'industrie, elle doit souhaiter de toutes ses forces qu'il soit mis fin au régime d'économie fermée vers lequel le monde est davantage porté de jour en jour. Et l'Accord d'Ouchy est le seul moyen pratique que l'on ait proposé jusqu'ici de réagir contre ces funestes tendances. Au surplus, la situation spéciale de l'agriculture a été reconnue par la convention; le régime qui lui sera appliqué n'a point encore été défini et doit faire l'objet de dispositions particulières.

La Convention d'Ouchy est la première tentative sérieuse et sincère qui ait été faite pour résoudre les difficultés économiques actuelles. Au point de vue des relations commerciales hollando-belges, elle crée des liens de solidarité entre les deux pays. Le but que poursuit leur politique commerciale est le même : contribuer par tous les moyens à un abaissement des barrières douanières qui paralysent le monde actuel.

Signature du traité de commerce hollando-belge

Entretemps, les fonctionnaires compétents des deux pays n'ont cessé de travailler à la rédaction définitive du traité de commerce qui, comme nous l'avons dit plus haut, doit remplacer le vieux traité de 1863. Il a été décidé de commun accord de surseoir provisoirement à l'élaboration des annexes tarifaires qui ont été prévues. Ceci fait, il reste seulement à donner au projet une forme aussi parfaite que possible, en s'inspirant de part et d'autre des principes les plus larges et les plus libéraux. Désirant donner à la signature du traité une certaine solennité, les Ministres des trois pays en cause, le Jonkheer Beelaerts van Blokland, pour les Pays-Bas, M. Hymans, pour la Belgique, M. Bech, pour le Grand-Duché de Luxembourg, se réunirent à Genève et procédèrent ensemble à la signature du traité de commerce, ainsi qu'à celle de deux conventions, l'une d'établissement, l'autre concernant les doubles impositions. Cette formalité a eu lieu le 21 février 1933.

Convention d'établissement et de travail signée avec les Pays-Bas à Genève le 21 février 1933

Cette convention, qui s'inspire du résultat des études provisoires faites depuis deux ans sous les auspices de la Société des Nations et à l'initiative du Gouvernement belge, détermine les conditions dans lesquelles les ressortissants d'un des deux pays pourront pénétrer dans l'autre, y séjourner, s'y établir, y exercer leur activité professionnelle, commerciale ou industrielle, y acquérir, y posséder ou y aliéner tous biens meubles ou immeubles, y jouir de

bouw in de koopkracht van onze bevolking de voornaamste en zekerste basis vindt van zijn bloei : die koopkracht kan slechts stijgen naarmate de bedrijvigheid van de nijverheid herleeft en zich ontwikkelt. Zoowel als de nijverheid, moet de landbouw met alle kracht wensen dat er een eind gemaakt worde aan het stelsel der gesloten economie waarheen de wereld zich steeds meer en meer richt. En de Overeenkomst van Ouchy is het eenige practische middel dat men tot nog toe voorgesteld heeft om die schadelijke strekking tegen te gaan. De bijzondere toestand van den landbouw werd ten andere door de overeenkomst erkend; het stelsel dat voor hem van toepassing zal zijn werd nog niet bepaald en zal het voorwerp uitmaken van afzonderlijke beschikkingen.

De Overeenkomst van Ouchy is de eerste ernstige en eerlijke poging die gedaan werd om de huidige economische moeilijkheden op te lossen. Uit het oogpunt van de Hollandsch-Belgische handelsbetrekkingen, schept zij solidariteitsbanden tusschen de twee landen. Het doel van hun handelspolitiek is hetzelfde : door alle middelen bijdragen tot een verlaging der tolbarreelen die de huidige wereld verlammen.

Onderteekening van het Hollandsch-Belgisch handelsverdrag

Ondertusschen hebben de bevoegde ambtenaren van de twee landen niet opgehouden te arbeiden aan den definitieven tekst van het handelsverdrag dat, zooals wij het vóór dezen zegden, het oude verdrag van 1863 moet vervangen. Er werd bij wederzijdsche toestemming besloten voorloopig de afwerking te verdagen van de tariefbijlagen welke voorzien waren. Men dient dus nog alleen aan het ontwerp een zoo volmaakt mogelijken vorm te geven, langs beide kanten uitgaande van de meest ruime en liberale principes. Wenschend de onderteekening van het verdrag met een zekere plechtigheid te omringen, kwamen de drie Ministers der landen in quæstie, Jonkheer Beelaerts van Blokland, voor Nederland, M. Hymans, voor België, M. Bech, voor het Groothertogdom Luxemburg, te Genève bijeen en gingen samen over tot de onderteekening van het handelsverdrag alsmede tot die van de twee overeenkomsten, de eerste een vestigingsovereenkomst, de andere betreffende de dubbele belastingen. Tot deze formaliteit werd overgegaan op 21 Februari 1933.

Vestigings- en arbeidsovereenkomst met Nederland gesloten te Genève, op 21 Februari 1933

Deze overeenkomst, ingegeven door den uitslag der voorloopige studiën, welke sedert twee jaar onder de bescherming van den Volkenbond en op initiatief van de Belgische Regceering worden gedaan, bepaalt de voorwaarden waarin de onderhoorigen van een der twee landen zich naar het andere zullen kunnen verplaatsen, er verblijven, er zich vestigen, er hun beroeps-, handels- of nijverheidsbedrijvigheid uitoefenen, er alle roerende of onroerende goederen

la protection légale et judiciaire. Elle règle les conditions dans lesquelles les sociétés d'un des deux pays pourront exercer leur activité sur le territoire de l'autre pays, soit directement, soit par l'intermédiaire de succursales ou agences. Elle prévoit en toutes ces matières le bénéfice du traitement national. En matière d'impôts ou taxes, elle énonce le même principe sans cependant déterminer les conditions d'application de celui-ci, cette question étant traitée dans une convention spéciale analysée ci-après. La deuxième section de la Convention d'établissement détermine les conditions dans lesquelles les travailleurs d'un des deux pays peuvent exercer leur métier ou leur profession dans l'autre pays en bénéficiant des mêmes avantages que les nationaux pour tout ce qui a trait aux conditions de travail et d'existence, au bénéfice des lois sociales, au secours contre le chômage, à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs. Un régime spécial, s'inspirant de celui qui est actuellement en vigueur entre la Belgique et la France, est prévu pour les travailleurs frontaliers.

Convention pour éviter les doubles impositions et régler certaines autres questions en matière fiscale

Cette convention, également signée le 21 février 1933, énonce les mêmes règles que les conventions déjà conclues avec la France, l'Italie et le Grand-Duché de Luxembourg à l'effet d'éviter, autant que possible, les superpositions d'impôts.

Elle règle en outre deux questions pendantes, depuis des années, entre les deux Gouvernements, savoir :

1° le régime fiscal des bateliers, vivant habituellement à bord de leur bateau, et qui est établi sur la base de l'égalité de traitement avec les nationaux, le pays qui n'est pas celui d'attache du bateau pouvant toutefois se faire verser garantie pour le paiement de l'impôt;

2° le régime fiscal des bicyclettes que les frontaliers d'un des deux pays qui vont journallement travailler dans l'autre pays, utilisent pour se rendre à leur travail, et qui énonce l'exemption absolue dans le pays qui n'est pas celui du domicile des intéressés.

La convention mentionne également les règles applicables en matière de taxes intérieures du genre de la taxe de transmission.

Belgique-Pays-Bas. — Questions sociales

Le 28 février dernier, il a été procédé à La Haye à l'échange des ratifications sur la Convention conclue le 16 octobre 1931 entre la Belgique et les Pays-Bas, au sujet de l'assimilation de leurs nationaux quant à l'application de la législation des deux pays en ce qui concerne l'assurance invalidité vieillesse et quant à la réglementation des suites résultant pour ces nationaux du fonctionnement des législations des deux pays l'un à côté de l'autre.

aankopen, bezitten of verkoopen, er de wettelijke en rechterlijke bescherming genieten. Zij regelt de voorwaarden waarin de vennootschappen van een der beide landen hun bedrijvigheid op het grondgebied van het ander land zullen kunnen uitoefenen, hetzij rechtstreeks, hetzij door tusschenkomst van bijhuizen of agentschappen. Zij voorziet in al die aangelegenheden het voordeel van de nationale behandeling. Inzake belastingen of taxes, stelt zij hetzelfde principe, zonder evenwel de toepassingsvoorwaarden er van aan te geven, vermits die quaestie behandeld is in een bijzondere overeenkomst welke hierna onderzocht wordt. De tweede afdeling van de vestigingsovereenkomst bepaalt de voorwaarden waarin de arbeiders van een der beide landen hun ambacht of hun beroep mogen uitoefenen in het andere land, er dezelfde voordeelen genieten als de onderhoorigen van dat land in al wat betrekking heeft tot de arbeids- en bestaansvoorwaarden, de sociale wetten, den werkloozesteun, de gezondheid en de veiligheid der arbeiders. Een bijzondere regeling ingegeven door die welke heden van kracht is tusschen België en Frankrijk, is voorzien voor de grensarbeiders.

Overeenkomst om dubbele belasting te vermijden en enkele andere quaestien van fiskalen aard te regelen.

Deze overeenkomst, eveneens ondertekend op 21 Februari 1933, bepaalt dezelfde regelen als de overeenkomsten welke reeds gesloten werden met Frankrijk, Italië en het Groothertogdom Luxemburg, ten einde zooveel mogelijk de dubbele belasting te vermijden.

Zij regelt buitendien twee quaestien die sedert jaren tusschen de beide Regeeringen onopgelost bleven, te weten :

1) het fiscaal regime der schippers welke gewoonlijk aan boord van hun schip leven, en dat gesteund is op de gelijkstelling met 's lands inwoners, waarbij het land waar het schip niet thuis hoort evenwel een waarborg kan doen storten voor de betaling der belasting;

2) het fiscaal regime der rijwielen, welke de grensbewoners van een der beide landen die dagelijks naar het ander land uit werken gaan, gebruiken om zich naar hun arbeid te begeven, regeling die de volledige vrijstelling verzekerd in het land waar de belanghebbenden niet gehuisvest zijn.

De overeenkomst geeft eveneens de toepassingsregelen op wat de binnenlandsche taxes betreft van gelijke soort als de omzetbelasting.

België-Nederland. - Maatschappelijke vraagpunten

Op 28 Februari 11. werd te Den Haag overgegaan tot de uitwisseling der bekrachtigingen van de overeenkomst gesloten op 16 October 1931 tusschen België en Nederland, betreffende de gelijkstelling van hun inwoners wat de toepassig betreft van de wetgeving der beide landen op de verzekering tegen invaliditeit en ouderdom en wat de regeling betreft van de gevolgen voor die inwoners van de gelijklopende werking der wetgevingen van beide landen.

Révision du Traité de 1839

Les conventions, dont nous venons de parler, prouvent combien le Gouvernement belge est désireux de contribuer activement à un rapprochement avec les Pays-Bas, dont les deux pays ont un égal besoin. Il se félicite d'avoir rencontré les mêmes dispositions d'esprit auprès du gouvernement néerlandais.

Mais quelle que soit la bonne volonté réciproque, ce rapprochement ne pourra donner toute son efficacité ni trouver des bases définitives, aussi longtemps que l'œuvre de révision du traité de 1839, commencée en 1919, n'aura pas été terminée d'une façon heureuse.

Contrairement au bruit, répandu dans la presse néerlandaise, aucune négociation n'a lieu actuellement à ce sujet. Mais la Chambre n'ignore pas que des négociations officieuses ont été poursuivies pendant deux ans et demi entre les deux pays et ont permis de trouver des solutions satisfaisantes à la plupart des questions en litige. Toutefois, le Gouvernement des Pays-Bas décida de suspendre les pourparlers en avril 1932, parce qu'il estimait que les douze mois qui restaient avant les élections ne suffiraient pas pour régler les dernières divergences et faire ratifier les accords à intervenir par le Parlement néerlandais.

Nous n'avons pas à discuter ici l'opportunité de la décision prise par le Gouvernement de la Reine, mais nous nous bornerons à signaler que cette initiative fut diversement appréciée aux Pays-Bas, comme l'ancien Ministre M. Colijn, le déclara au Parlement.

Puisque les négociations ne sont que suspendues, on comprendra que la discrétion nous empêche de dévoiler les principaux points sur lesquels l'accord était déjà réalisé. Il n'est pas souhaitable d'ailleurs de montrer un édifice inachevé : on ne comprend ni son harmonie, ni son équilibre. Qu'il me soit permis seulement de rappeler ici le jugement porté à son sujet, devant les Etats-Généraux, par M. Colijn, dont les informations méritent un crédit particulier :

« Il y aura naturellement toujours, dit-il, dans chaque pays, des gens qui ne seront pas pleinement satisfaits des arrangements intervenus. Je crois toutefois et je pense pouvoir le dire en me basant sur la connaissance personnelle que j'ai du résultat des pourparlers, que ces résultats auraient obtenu aussi aux Pays-Bas une approbation quasi générale (vrij algemeen). Quant aux reproches dont j'ai pu prendre connaissance touchant le Traité projeté, ils étaient basés en grande partie sur une définition inexacte ou une appréciation erronée de ce qui avait été entendu ».

Si je cite cette opinion, c'est qu'elle démontre de façon évidente l'esprit d'équité et de conciliation avec lequel la Belgique avait répondu aux demandes des Pays-Bas. En effet, contrairement à ce qu'on affirme parfois dans certains milieux néerlandais, la Belgique cherche à réaliser un accord qui soit également avantageux pour les deux pays. Nous voulons développer entre eux une amitié durable et fructueuse. Nous avons dès le début tenu la ba-

Herziening van het Verdrag van 1839

De overeenkomsten waarvan zooeven sprake was bewijzen hoezeer de Belgische Regeering op ijverige wijze wil bijdragen tot een toenadering met Nederland, toenadering welke voor beide landen even gewenscht is. Zij is gelukkig denzelfden geest te ontwaren bij de Nederlandsche Regeering.

Welke echter de wederzijdsche goede wil ook zij, deze toenadering zal niet volkomen doelmatig zijn en geen blijvende basis vinden, zoolang het herzieningswerk van het verdrag van 1839, dat begonnen is in 1919, geen gelukkig besluit gekregen heeft.

In strijd met het gerucht dat in de Nederlandsche pers verspreid is, worden op dit oogenblik geene onderhandelingen dienaangaande gevoerd. Maar de Kamer weet zeer goed dat, gedurende twee en een half jaar, officiële onderhandelingen tusschen de beide landen plaats vonden en ze tot bevredigende oplossingen hebben geleid voor de meeste der hangende vraagstukken. Nochtans besloot de Nederlandsche Regeering de besprekingen in April 1932 te staken, omdat ze van oordeel was dat de vóór de verkiezingen overblijvende twaalf maanden onvoldoende waren om de laatste oneenigheden te regelen en de door het Nederlandsch Parlement voor te stellen overeenkomsten te doen goedkeuren.

Wij hebben hier geen oordeel te vellen over de wenselijkheid van de door de Regeering der Koningin getroffen beslissing; maar wij bepalen er ons toe aan te stippen dat dit initiatief op verschillende wijze in Nederland werd beoordeeld, zooals oud-minister Colijn in het Parlement verklaarde.

Aangezien de onderhandelingen slechts onderbroken zijn, zal men begrijpen dat wij de verschillende reeds overeengekomen punten niet mogen aanduiden. Het is overigens niet geraadzaam een onafgewerkt geheel te laten zien : men begrijpt noch de harmonie noch het evenwicht ervan. Het zij mij slechts vergund hier het oordeel weer te geven dat door den heer Colijn, wier inlichtingen bijzonder geloofwaardig zijn, vóór de Staten-Generaal werd uitgesproken :

« Nu zullen er natuurlijk altijd, in elk van beide landen, personen overblijven, die niet ten volle bevredigd werden door wat werd overeengekomen. Ik geloof echter, en ik meen dit te mogen zeggen krachtens mijn persoonlijke kennis van de resultaten van die besprekingen, dat de uitkomsten, die verkregen zijn, ook in Nederland vrij algemeene instemming zouden hebben gevonden. Althans de bezwaren, waarvan ik kennis heb kunnen nemen, die tegen het gedachte verdrag waren ingebracht, waren voor een niet onbelangrijk deel gebaseerd op onjuiste voorstellingen en op een onjuiste waardeering van hetgeen metterdaad overeen gekomen werd. »

Wanneer ik dit oordeel aanhaal, is het omdat het op duidelijke wijze den geest van gerechtigheid en overeenkomst aangeeft, met welke België op de vragen van Nederland had geantwoord. Inderdaad zoekt België, in tegenstelling met hetgeen soms in Nederlandsche kringen wordt beweerd, eene overeenkomst tot stand te brengen, welke voor beide landen even voordelig zijn zou. Wij wenschen tusschen deze landen een blijvenden en vruchtbaren

lance égale entre les concessions à faire et à recevoir de part et d'autre. Nous avons évité scrupuleusement tout ce qui pourrait éveiller chez nos voisins de légitimes susceptibilités. Mais les concessions doivent être autant que possible accordées avec un certain synchronisme.

Nous devons à la loyauté de dire que nous croyons pouvoir compter chez nos voisins sur la même largeur de vues et le même souci d'équité. Nous ne pourrions envisager de donner la plus large satisfaction à leurs desiderata si, de leur côté, on ne donnait que des demi-satisfactions à nos demandes. Mieux vaudrait alors laisser provisoirement les choses dans l'état où elles sont. En effet, nul n'ignore que les Pays-Bas désirent l'abandon par la Belgique de différentes mesures prises pour parer au handicap que subissent nos ports du chef de l'insuffisance notoire de nos communications fluviales avec le Rhin par les eaux zélandaises. Ce sont tout spécialement la dispense des surtaxes d'entrepôt, le remorquage gratuit, les primes de navigation, un aménagement nouveau des droits de pilotage, les tarifs spéciaux pour Terneuzen. Au surplus, les Pays-Bas cherchent à assurer la jonction commode du canal Juliana avec nos nouvelles voies d'eau et à régler d'une manière avantageuse pour eux l'utilisation des eaux de la Meuse.

Ces concessions donneraient, il n'y a pas à se le dissimuler, de sérieux atouts à Rotterdam dans sa concurrence avec Anvers. En effet, la jonction du canal Juliana ouvrirait aux Pays-Bas l'accès aux grands chalands de l'hinterland belge, alors que les compensations demandées par la Belgique n'ont pour but que de réduire notre handicap pour l'accès à l'hinterland rhénan, qui est commun à Anvers et à Rotterdam. Il va sans dire que nous ne pourrions envisager pareilles concessions que moyennant un traitement également favorable pour le port d'Anvers.

Cette compensation nous la demanderons en ordre principal par une amélioration de nos communications avec le Rhin. Nous n'entrerons point ici dans la discussion des différents plans qui ont été proposés ou mis en circulation successivement aux Pays-Bas. Nous nous bornerons à confirmer ici l'opinion tout à fait juste que M. le Ministre Beelaerts a exprimée le 25 novembre dernier, dans son Mémoire de réponse aux Etats-Généraux. Il n'y a pas d'accord possible sur la base de certains plans de la Nationale Unie dont le but trop évident est de neutraliser les avantages que la Belgique est en droit d'attendre d'un canal dont elle aurait à assumer en très grande partie les frais de construction et pour lequel on lui réclame en outre les concessions économiques importantes que nous avons signalées ci-dessus.

En ce disant nous nous basons non seulement sur des considérations d'équité, mais aussi sur les résultats que l'expérience nous a donnés. Les moyens employés pour compenser le handicap que possède Rotterdam sur nos ports belges et que les adversaires de la revision voudraient maintenir, nous donnent des résultats très satisfaisants. Il ne saurait être question de les abandonner avant de posséder des communications nouvelles qui fassent disparaître les principaux désavantages des anciennes. Nous ne

vriendschapsband te smeden. Wij hebben, sedert het begin, de balans gelijk gehouden tusschen de wederzijdsche concessies. Wij hebben zorgvuldig alles vermeden wat de gevoeligheid van onze buren kon prikkelen. Maar de concessies moeten zooveel mogelijk synchronisch worden gedaan.

Om oprecht te zijn, wij meenen bij onze buren op denzelfden breedten kijk en hetzelfde rechtvaardigheidsgevoel te mogen rekenen. Wij zouden onmogelijk al hunne wenschen in de ruimste mate kunnen tegemoetkomen, indien zij er slechts halve tegemoetkomingen tegenover stellen. In dit geval zou het beter zijn de zaken voorloopig te laten zooals ze zijn. Inderdaad is het niemand onbekend dat Nederland aan België vraagt verschillende maatregelen in te trekken, dienend om een zekere handicap voor onze havens te doen verdwijnen, uit hoofde van de onvoldoende verbinding te water met den Rijn langs de Zeelandsche wateren.

Het zijn bijzonder de vrijstelling van den stapeltaks, het kosteloos sleepen, de scheepvaartpremiën, een herziening der loodsrechten, de speciale tarieven voor Terneuzen. Bovendien zoekt Nederland eene gemakkelijke verbinding te verzekeren tusschen het Julianakanaal en onze nieuwe waterwegen en het gebruik van de wateren der Maas op eene voor hen voordeelige wijze te regelen.

Deze toegevingen zouden, onbetwistbaar, groote voordeelen brengen voor Rotterdam tegenover Antwerpen. De verbinding van het Julianakanaal zou inderdaad toelaten dat de groote rivierschepen uit het Belgische hinterland naar Nederland varen, daar waar de door België gevraagde compensaties slechts ten doel hebben onze handicap voor den toegang tot het Rijsche hinterland te verminderen, toegang welke voor Antwerpen en Rotterdam gemeen is. Het spreekt vanzelf dat wij deze concessies slechts zouden kunnen doen mits eene eveneens voor de haven van Antwerpen voordeelige behandeling.

Wij zullen deze compensatie hoofdzakelijk vragen in eene verbetering van onze verbindingen met den Rijn. Wij zullen hier geene discussie aangaan omtrent de verschillende plannen welke achtereenvolgens in Nederland werden voorgesteld of in omloop gebracht. Wij zullen er ons hier toe bepalen het zeer juist oordeel weer te geven, door den heer Minister Beelaerts, op 25 November II. in zijne memorie van antwoord aan de Staten-Generaal uitgebracht. Er is geene overeenkomst mogelijk op den grondslag van zekere plannen der Nationale Unie, waarvan het al te klaarblijkend doel is, de voordeelen te neutraliseeren, welke België verwachten kan van een kanaal waarvan België grootendeels de aanlegkosten moet dragen en waarvan men bovendien de hierboven aangehaalde zeer belangrijke economische concessies vraagt.

Hierbij steunen wij ons niet alleen op redenen van billijkheid, maar eveneens op de ons door onderzinking verstrekke uitslagen. De middelen gebruikt om de handicap van Rotterdam op onze Belgische havens, en welke de tegenstanders der herziening wenschen te behouden, geven ons zeer voldoende uitslagen. Er kan geen spraak zijn ze van kant te laten vooraleer nieuwe verbindingen te bezitten, welke de voornaamste nadeelen der vroegere doen verdwijnen. Wij zouden ons ook niet kunnen

pourrions nous contenter non plus d'une solution boiteuse qui imposerait à la Belgique de gros sacrifices pour ne donner que de maigres résultats. Et nous ne pourrions la conseiller dans l'intérêt supérieur des deux pays. Une révision qui n'écarterait pas les derniers vestiges de nos anciens dissentiments pour placer nos rapports sur le terrain uni d'une franche amitié et d'une entière confiance est une révision défectueuse, parce qu'elle retardera la collaboration intime dont les deux pays ont besoin dans l'ordre politique autant que dans l'ordre des intérêts matériels.

Nous ne doutons pas que nos voisins, qui possèdent à un si haut degré le sens des affaires et celui de l'équité, pèseront en toute justice les avantages réciproques d'un accord conçu dans cet esprit et nous gardons confiance que les arrangements économiques conclus récemment entre les deux pays pourront bientôt se compléter par un accord politique sur la révision du Traité de 1839.

En attendant qu'un accord intervienne à ce sujet, la Commission de la Chambre émet le vœu que le Gouvernement de la Reine se rende compte de la nécessité d'exécuter dans le délai le plus rapproché les travaux que les Pays-Bas ont promis à la Commission du Rhin, pour parer aux graves inconvénients dont souffre actuellement la navigation dans les eaux intermédiaires. En effet, la Délégation néerlandaise à la Commission du Rhin a reconnu, le 14 novembre 1929, la nécessité de ces travaux et a annoncé que les Pays-Bas les entameraient sans tarder et consacraient à leur exécution une somme de 200 millions de francs français. Malheureusement, jusqu'ici, une très faible partie seulement du programme développé par le délégué néerlandais a été réalisée. Il en résulte de sérieux dommages pour la navigation internationale spécialement sur le Canal de Zuid-Beveland.

Nous devons signaler également les instances faites à diverses reprises par les milieux gantois, en vue d'obtenir l'amélioration du canal de Terneuzen et la construction d'une nouvelle écluse dans cette ville dans le cadre du Traité du 29 juin 1895.

Bien que les milieux zélandais soient également intéressés à la réalisation de ces travaux, la question n'a pu, jusqu'ici, recevoir de solution satisfaisante. Le Gouvernement belge a fait, cependant, deux démarches auprès du Cabinet de La Haye. Si elles n'ont pas donné de résultat, c'est parce que les compensations demandées sortaient du cadre des intérêts régionaux en cause.

En effet, le Gouvernement néerlandais subordonne son agrément à la construction à Lanaye d'une troisième écluse pour bateaux de grande dimension dont la navigation serait ainsi assurée entre les ports néerlandais et l'hinterland mosan. Il va sans dire que semblable proposition est totalement inacceptable pour la Belgique et que l'écluse de Lanaye doit rester une des compensations réservées en vue d'un règlement de meilleures communications entre Anvers et le Rhin.

tevreden stellen met eene mank gaande oplossing, welke aan België groote opofferingen zou vragen om slechts geringe uitslagen te geven. En wij zouden ze, in het belang van beide landen, niet kunnen aanraden. Eene herziening, welke de laatste overblijfselen van vroegere oneenigheden niet doet verdwijnen om onze onderhandelingen te brengen op het effen terrein van de oprechte vriendschap en van een volledig betrouwen, is eene manke herziening, omdat ze de intieme samenwerking vertraagt, welke van beide landen noodig is zoowel op politiek als op materieel gebied.

Wij twijfelen er niet aan dat onze burens, welke in zoo hooge mate handels- en rechtvaardigheidsgeest bezitten, de wederzijdsche voordeelen van een in dezen geest afgesloten overeenkomst op billijke wijze zullen overwegen en wij betrouwen dat de onlangs tusschen beide landen gesloten economische overeenkomst weldra zal worden aangevuld door eene politieke overeenkomst over de herziening van het verdrag van 1839.

In afwachting van eene overeenkomst hieromtrent, hoopt de Kamer dat de Regeering der Koningin zich rekenschap zal geven van de noodzakelijkheid zoo spoedig mogelijk de werken uit te voeren, welke Nederland aan de Rijncommissie heeft beloofd, om de groote bezwaren tegen te gaan, waaronder de scheepsvaart voor het oogenblik op de binnenwateren lijdt. Inderdaad heeft de Nederlandsche afvaardiging bij de Rijncommissie, op 14 November 1929, de noodzakelijkheid dezer werken erkend en verklaard dat Nederland ze onverwijld zou aanvatten en voor hunne uitvoering eene som van 200 millioen Fransche francs zou besteden. Ongelukkig werd tot hiertoe slechts een zeer klein gedeelte uitgevoerd van het door de Nederlandsche afgevaardigde voorgestelde programma. Daaruit komen ernstige nadeelen voort voor de internationale scheepvaart en bijzonder op het Zuid-Bevelandkanaal.

Wij moeten eveneens de aandacht vestigen op het herhaald aandringen van de Gentsche middelen, met het oog op verbetering van het kanaal van Terneuzen en het bouwen van een nieuwe sluis in deze stad, volgens het verdrag van 29 Juni 1895.

Alhoewel Zeeuwsche middelen evenzeer belang hebben bij het uitvoeren dezer werken, kon het vraagstuk tot hiertoe niet bevredigend worden opgelost. De Belgische Regeering heeft nochtans tot tweemaal toe stappen gedaan bij het Haagsche Cabinet. Indien ze geen uitslag hebben opgeleverd, komt dit omdat de gevraagde compensatie niet in het kader vielen van de betrokken, gewestelijke belangen.

De Nederlandsche Regeering stelt inderdaad haar toestemming afhankelijk van de oprichting, te Ternaaien, van een derde sluis voor schepen van groote afmetingen die aldus zouden kunnen varen tusschen de Nederlandsche havens en het hinterland der Maas. Het hoeft geen betoog dat zulk voorstel voor België volstrekt onaanneemlijk is en dat de sluis, te Ternaaien, een van de compensaties moet blijven die voorbehouden zijn voor tot-stand-komen van een betere verbinding tusschen Antwerpen en den Rijn.

La politique extérieure de la Belgique

Nous avons déjà attiré l'attention sur l'aspect menaçant du firmament politique de l'Europe. La Belgique, trop exposée aux dangers d'une conflagration, doit veiller plus que d'autres à ne négliger aucune précaution pour y échapper et, le cas échéant, pour en diminuer le désastre.

La politique qu'elle a suivie depuis la guerre n'a-t-elle pas été inspirée par une confiance excessive dans les traités et dans l'action pacificatrice de la Société des Nations? N'aurait-elle pas mieux fait de mettre sa sécurité à l'abri de solides alliances plutôt que de se cantonner dans la réserve d'une politique de neutralité volontaire mais illusoire?

Ce fut l'avis de certains membres de la Commission. La Belgique d'après eux avait fait fausse route. Ils croient à la reconstitution des ententes limitées comme celles qui avant la guerre opposaient la triple Entente à la triple Alliance et notre pays aura intérêt à s'associer dès aujourd'hui au groupement vers lequel le portent à la fois son intérêt moral et les enseignements réalistes des faits.

Cette opinion fut vivement combattue par d'autres membres comme ne répondant ni à l'intérêt supérieur de la Belgique ni au sentiment de l'immense majorité de sa population et la Commission, dans sa très grande majorité, estime que le gouvernement doit persévérer d'une manière décidée dans la politique qui est la politique traditionnelle de la Belgique.

Cette politique a été définie avec bonheur par M. Poulet dans son rapport sur le dernier budget et ses paroles méritent d'être rappelées: « Dégagé des liens qui dérivèrent pour lui de la neutralité perpétuelle et obligatoire de 1839, notre pays poursuit une politique de bonne entente avec tous les autres états sans distinction. Il n'entend s'inféoder à aucun groupe et il ne fait partie d'aucun système d'alliance dans le sillage duquel il aurait à se mouvoir. *Il pratique une politique de neutralité volontaire*, dans toute la mesure compatible avec les stipulations du Pacte de la Société des Nations et des accords de Locarno. »

M. Poulet avait déjà été invité par la commission à développer ces vues dans son rapport de 1931, comme il l'avait fait quelque temps auparavant dans une conférence très remarquée à l'Académie diplomatique internationale, à Rome.

Les mêmes idées furent exposées devant le Parlement belge par M. Hymans, dans un discours très applaudi qu'il a prononcé le 4 mars 1931, en sa qualité de Ministre des Affaires Etrangères. Et récemment encore le Ministre de la Défense Nationale, M. Devèze, en rappela les fondements lorsqu'il déclara solennellement que « la seule tâche

België's buitenlandse politiek

Reeds vestigden wij de aandacht op den dreigenden politieke hemel in Europa. België dat al te zeer is blootgesteld aan de gevaren van een politieke verwikkeling, moet meer dan andere landen er voor waken geen enkele voorzorg te verwaarloozen om er aan te ontsnappen en, desgevallend, er het onheil van te verzachten.

De politiek welke het, sedert den oorlog heeft gevolgd, werd gewis ingegeven door een overdreven vertrouwen in de verdragen en door het vredeswerk van den Volkenbond. Hadde het niet beter gedaan zijn veiligheid te schutten door sterke verbonden, eerder dan zich op te sluiten in den ivoren toren van een vrijwillige maar bedrieglijke neutrale politiek?

Sommige leden van de Commissie waren die meening toegedaan. Volgens hen, had België een verkeerden weg ingeslagen. Zij gelooven in de wederherstelling van de beperkte verstandhoudingen, in den aard van die welke, vóór den oorlog, de « triple Entente » en de « triple Alliance » tegenover elkaar stelden en ons land zal er belang bij hebben, van heden af aan, aan te sluiten bij de groepeerings waartoe het zich, en uit den aard van zijn zedelijk belang en uit de opgedane ervaringen getrokken gevoelt.

Deze zienswijze werd hevig bekampt door andere leden die staande hielden dat zij niet beantwoordt noch aan het hooger belang van België, noch aan het gevoelen van de overgrote meerderheid der bevolking en de Commissie, in hare overwegende meerderheid, acht dat de Regeering op een besliste wijze moet volhouden in hare politiek, welke de traditioneele politiek van België is.

Die politiek werd op gelukkige wijze omschreven door den heer Poulet, in zijn verslag over de jongste begroting en zijn woorden verdienen hier opnieuw te worden in herinnering gebracht: « Ontdaan van de banden die voor ons voortvloeiden uit de eeuwigdurende en verplichte neutraliteit van 1839, zet ons land eene politiek voort van goede verstandhouding met al de andere Staten zonder onderscheid. Het wil zich bij geen enkele groep van machten, met uitsluiting van andere, laten inlijven, en het maakt geen deel uit van eenig stelsel van verbonden, in welks spoor het zich zou moeten bewegen. *Het voert eene politiek van vrijwillige neutraliteit*, in de gansche mate vereenigbaar met de bepalingen van het Handvest van den Volkenbond en met de Locarno-Akkoorden. »

Reeds was de heer Poulet door de Commissie uitgenodigd geweest om die gezichtspunten in zijn verslag over 1931 te ontwikkelen, zooals hij, eenigen tijd vroeger, dit had gedaan in een zeer merkwaardige lezing vóór de « Académie diplomatique internationale », te Rome.

Dezelfde gedachten werden vóór het Belgisch Parlement door den heer Hymans uiteengezet, in een uiterst goed ontaalde redevoering welke hij, op 4 Maart 1931, als Minister van Buitenlandsche Zaken hield. En nog onlangs, herinnerde de heer Devèze, Minister van Landsverdediging, aan de grondgedachte, toen hij plechtig verklaarde dat

que l'armée belge puisse avoir à remplir en cas de guerre, c'est la défense de nos foyers contre un envahisseur qui se sera rendu coupable de la plus odieuse des agressions ».

Le souci de ne pas nous laisser entraîner dans des conflits, étrangers à notre territoire et n'engageant pas directement notre indépendance politique, n'exclut pas le respect scrupuleux des traités et la volonté d'accomplir, fût-ce au prix des plus héroïques sacrifices, les devoirs qu'ils nous imposent. La Belgique en cette matière peut s'estimer à l'abri de tout soupçon. Elle ne désire se soustraire à aucun des engagements qu'elle a contractés comme signataire du Traité de Locarno ou comme membre de la S.D.N., mais elle ne doit fournir aucun prétexte qui ferait douter de la sincérité de sa volonté de n'épouser aucune conflit, qui ne la concerne pas directement. Nous avons pu apprécier en 1914 l'importance des facteurs moraux pour les décisions de nos garants ou de nos alliés éventuels. Le caractère particulièrement odieux de l'agression de la Belgique, loyalement neutre jusqu'au bout, a exercé sur l'opinion publique en Angleterre, et par elle sur les déterminations de son gouvernement une influence indiscutable. Ces conditions peuvent se renouveler dans l'avenir et la Belgique, pourvue de nouveaux garants par le Traité de Locarno, a un intérêt majeur à garder à sa cause tout son prestige moral et toutes ses sympathies.

Comme l'a fait observer à juste titre un membre, qui a développé cette thèse avec une autorité particulière, la neutralité volontaire — qui est une précaution politique — n'exclut pas les précautions militaires, mais la défense du pays, comme sa politique extérieure doit s'inspirer de la même préoccupation d'assurer à la Belgique, en cas de conflit, le plus de chances possibles d'échapper et de protéger de la façon la plus opportune l'intégrité de notre territoire et la conservation de notre indépendance.

Le Traité de Locarno et la S. D. N.

Le statut international de la Belgique a été fixé d'une façon plus précise par le Traité de Locarno et, comme nous l'avons exposé, nous avons intérêt à renforcer la valeur morale des garanties que ce traité prévoit par l'observation loyale d'une neutralité volontaire.

Ces garanties du Traité de Locarno ne sont-elles pas, en réalité, illusoires du fait que le traité comporte la désignation préalable de l'agresseur et que cette procédure ferait perdre un temps précieux au cours duquel les désastres seraient consommés? La question a été posée au sein de la Commission.

L'objection n'est pas péremptoire. En effet, l'article 4, alinéa 3, prévoit qu'en cas de violation flagrante de l'article 2 du traité — et elle serait manifeste dans le cas d'une attaque armée sur nos frontières, — les parties contractantes, y compris la Grande-Bretagne et l'Italie, se

de « eenige plicht welke het Belgisch leger, in geval van oorlog, zal hebben te vervullen, is de verdediging van onze haardsteden tegen een overweldiger die zich aan de snoodste aller invallen mocht hebben schuldig gemaakt ».

Onze bezorgdheid om ons niet te laten betrekken in geschillen die ons grondgebied niet aangaan en onze politieke onafhankelijkheid niet rechtstreeks betreffen, sluit niet uit den nauwgezetten eerbied voor de verdragen en den wil om de plichten die zij ons opleggen, zelfs ten koste van de grootste offers, te vervullen. België mag zich, op dit stuk, boven alle verdenking verheven achten. Het wenscht zich niet te onttrekken aan geen enkel van zijn verplichtingen welke het als ondertekenaar van het Verdrag van Locarno of als Lid van den Volkenbond heeft op zich genomen; het moet echter geen enkel voorwendsel geven, dat zoo kunnen doen twijfelen aan de oprechtheid van zijn wil om in geen enkel conflict betrokken te worden, dat hem niet rechtstreeks aangaat. In 1914, hebben wij de belangrijkheid van de zedelijke factoren kunnen schatten, in verband met de beslissingen te nemen door onze borgen of onze eventuele verbondenen.

De buitengewone hatelijkheid van den inval in België, dat eerlijk neutraal gebleven is tot het uiterste, heeft op de openbare opinie, in Engeland, en door haar op de beslissingen van zijn Regeering, een onloochenbaren invloed uitgeoefend. Deze omstandigheden kunnen in de toekomst zich nog voordoen en België, dat nieuwe borgen heeft gekregen door het Verdrag van Locarno, heeft er alle belang bij zijn zedelijk aanzien en de sympathie welke zijne zaak inboezemt ongeschonden te bewaren.

Zooals een lid dat deze thesis met een bijzonder gezag heeft ontwikkeld, terecht deed opmerken, sluit de vrijwillige neutraliteit — welke een politieke voorzorg is — geenszins de militaire voorzorgen uit; doch 's lands verdediging moet zoo wel als dezès buitenlandsche politiek, zich laten geleiden door dezelfde gedachte om, in geval van conflict, aan België het meest mogelijk kansen te geven van te ontsnappen en op de meest doelmatige wijze de ongeschondenheid van ons grondgebied en het behoud van onze onafhankelijkheid te beschermen.

Het Verdrag van Locarno en de Volkenbond

De internationale status van België werd op nauwkeurige wijze bepaald bij het Verdrag van Locarno en, zooals wij hebben betoogd, hebben wij er belang bij de zedelijke waarde van de waarborgen welke bij dit verdrag voorzien worden te versterken door de eerlijke naleving van een vrijwillige onzijdigheid.

Zijn deze waarborgen van het Verdrag van Locarno eigenlijk niet denkbeeldig daar, blijkens dit Verdrag, eerst moet uitgemaakt worden wie de aanvaller is, zoodat door deze procedure veel kostbare tijd verloren gaat en intusschen de rampen reeds kunnen gebeurd zijn? Deze vraag werd in de Commissie gesteld.

Het bezwaar is niet afdoende. Inderdaad, bij artikel 4, alinea 3, wordt bepaald dat in geval van flagrante schending van artikel 2 van het Verdrag — en deze zou blijken uit een gewapenden aanval op onze grenzen — de verdragsluitende partijen (Groot-Brittannië en Italië inbegrepen)

sont engagées à porter immédiatement assistance à la Partie contre laquelle une telle violation ou contravention aura été dirigée, dès que la Puissance garante a pu se rendre compte que cette violation constitue un acte non provoqué d'agression.

Assurément cette stipulation suppose que les Puissances intéressées seront disposées à apprécier loyalement et sans faux-fuyant les événements qui commandent leur intervention comme garantes. Il n'en était pas autrement sous le traité de 1839, dont nous avons pu constater cependant la valeur en plusieurs circonstances, et plus particulièrement au début de la guerre de 1914. Sans la confiance dans l'honnêteté des contractants aucun Traité ne mérite quelque crédit. Mais c'est pour renforcer la valeur des titres qu'elle pourrait devoir un jour invoquer pour sa défense, que la Belgique doit rester en dehors des compétitions internationales où ses intérêts ne sont pas engagés.

Les doutes qui surgissent à propos du Traité de Locarno s'attaquent également à la S. D. N. La Belgique ne peut pas se laisser envahir par ces sentiments. Elle doit garder à la S. D. N. toutes ses sympathies et prêter à son œuvre tout son appui. Si les résultats obtenus sont inférieurs à notre attente c'est avant tout parce que son organisation constitutionnelle est moins bonne qu'elle aurait dû et peut-être qu'elle aurait pu être. Mais au lendemain de la guerre la plus impitoyable que le monde ait connu elle est parvenue à remettre en honneur, quand même elle n'a pas pu en garantir l'autorité, les idées de paix, de justice internationale et de solidarité humaine dont on n'osait plus prononcer le nom qu'avec une timidité circonspecte.

Le droit, hélas ! n'est pas par lui-même une force coercitive, mais il est néanmoins une force agissante et la S. D. N. a renforcé considérablement la réactivité morale du monde en faisant admettre pour l'avenir comme des fondements du droit des gens les idées de conciliation, d'arbitrage ou de règlement judiciaire obligatoire même dans les questions qui engagent les intérêts soi-disant supérieurs des nations. Elle n'a pas été pleinement « la voie par laquelle l'Europe a pu échapper aux ruines causées par la guerre », ainsi que l'avait espéré le général Smuts, qui fut un des auteurs du Covenant, mais elle a rendu possible les contacts indispensables; elle a facilité entre les anciens belligérants les compromis qui préparent les engagements définitifs; elle a, par la publicité de ses débats, renforcé la dignité morale des rapports entre les nations; et si elle n'a pas pu faire triompher toujours les principes de sagesse, qui devraient régir la vie économique et financière des peuples, elle est parvenue cependant à maintenir intact le code de ces principes, malgré l'action tyrannique d'un désordre contagieux. On se demande avec angoisse ce qu'eût été à l'heure présente la situation morale et matérielle du monde si, au lendemain de la guerre, zoenende en vredelievende tusschenkomst van den Volken-

zich verbinden onmiddellijk haar bijstand te verleen aan de Partij die het voorwerp van een zoodanige schending of overtreding zal zijn geweest, zoudra de genoemde Mogendheid zich er van rekenschap zal hebben kunnen geven, dat deze schending een niet uitgelokte aanvaldaad is.

Deze bepaling veronderstelt, ongetwijfeld, dat de betrokken Mogendheden bereid zullen zijn op loyale wijze en zonder uitvluchten de gebeurtenissen te beoordeelen welke haar de verplichting opleggen als garanten in te grijpen. Zulks was eveneens het geval onder het regime van het Verdrag van 1839, waarvan wij nochtans in menige omstandigheid en zeer bijzonder in 1914, bij het uitbreken van den oorlog, de waarde hebben kunnen ondervinden. Indien men geen vertrouwen stelt in de eerlijkheid van de verdragsluitende partijen, dan moet aan niet één verdrag nog waarde gehecht worden. Ten einde de zedelijke waarde te verhoogen van de aanspraken welke het eens te zijner verdediging zou moeten doen gelden, moet België zich buiten de internationale verwickelingen houden waar zijn belangen niet in betrokken zijn.

De twijfels welke oprijzen in verband met het Verdrag van Locarno, zijn eveneens gericht tegen den Volkenbond. België mag zich door deze gevoelens niet laten overmeesteren. Het mag zijn sympathie voor den Volkenbond niet prijsgeven en moet hem zooveel mogelijk steunen. Indien wat tot dusver bereikt werd aan onze verwachtingen niet beantwoordt, is zulks in de eerste plaats er aan te wijten, dat zijn grondslagen minder goed zijn dan deze welke er hadden kunnen en misschien hadden kunnen zijn. Na den onverbiddelijksten oorlog welken de wereld ooit gezien heeft, is hij er echter in geslaagd, al heeft hij het gezag er van niet kunnen waarborgen, opnieuw een eereplaats te geven aan de denkbeelden van vrede, internationale gerechtigheid en menschenlijke samenhoorigheid waarvan men den naam nog alleen met een zekere angstvalligheid durfde uitspreken.

Het recht bezit, eilaas ! niet in zich zelf een dwingende kracht, maar het is niettemin eene actieve kracht, en de Volkenbond heeft de morele reactiviteit van de wereld aanzienlijk versterkt, met voor de toekomst als grondslag van het volkenrecht te doen aannemen : de gedachten van verzoening, arbitrage of verplicht gerechdelijke regeling, zelfs in de gevallen waar de zoogezegd hogere belangen der naties op het spel staan. Hij is niet ten volle « de weg langswaar Europa aan de door den oorlog veroorzaakte verwoestingen is kunnen ontkomen », zooals een der opstellers van het Covenant, Generaal Smuts, dit verwacht had, maar hij heeft onmisbare toenadering mogelijk gemaakt; hij heeft tusschen de vroeger strijdvoerende landen de minnelijke schikkingen vergemakkelijkt, leidende tot vaste verbintenissen; door de openbaarheid zijner debatten, heeft hij de morele waardigheid van de onderlinge betrekkingen der naties versterkt; en zoo hij niet altijd de principes van wijsheid, welke het economisch en financieel leven der volken zouden moeten beheerschen, heeft kunnen doen zegevieren, is hij er nochtan; toe gekomen, het wetboek dezer principes onaangeroerd te houden, niettegenstaande de tirannieke inwerking van een aanstekelijke wanordelijkheid. Men vraagt zich met angst af wat zonder

les passions qu'elle avait déchaînées fussent restées dressées en face les unes contre les autres, sans l'intervention conciliante et pacifiante de la S. D. N.

Quand on juge de l'efficacité de celle-ci, on se laisse trop impressionner par le caractère massif de ses démonstrations et par la profusion inutile des discours ampoulés et des creuses déclarations dont sont remplies ses séances. On oublie les nombreux cas où, grâce à elle, la solidarité internationale a pu prévenir des catastrophes locales, adoucir des fléaux et éviter ou terminer pacifiquement des conflits violents. On oublie surtout son action imperceptible pour la masse, mais cependant réelle et efficace pour la reconstruction du monde d'après les formules internationales que les progrès techniques finiront par imposer malgré toutes les résistances que les ambitions ou que les inquiétudes nationales peuvent y opposer.

Il est un point qui nous concerne plus particulièrement. La S. D. N. doit être chère surtout aux petites nations. Sa constitution est basée sur un principe qu'elles ont intérêt à maintenir en honneur, celui de l'égalité juridique de toutes les nations civilisées et indépendantes, et ses organismes — le Conseil, l'Assemblée, le Secrétariat, — ainsi que les conférences qu'elle provoque ou qu'elle patronne, sont un moyen de défense précieux contre les tendances envahissantes et l'esprit de domination que laissent apparaître trop facilement les grandes puissances.

La S. D. N., enfin, n'exclut pas les accords limités, ni entre les grandes ni entre les petites puissances, mais elle les discipline, en leur imposant le respect des principes généraux qui sont à la base du Pacte. Le projet du Pacte des Quatre, délibéré entre MM. Mussolini et Mac Donald, en est un exemple typique.

Tout cela n'est, si l'on veut, qu'une ébauche de ce que une véritable Société des Nations devrait être, mais telle quelle, l'institution de Genève a été indiscutablement un bienfait. La Belgique doit lui rester fidèle et lui continuer avec confiance une collaboration loyale et active.

Un membre a exprimé le souhait que la Belgique, qui a donné un subside unique à l'œuvre de la Coopération Intellectuelle, lors de la création de celle-ci, lui témoigne des sympathies plus actives par le versement d'un subside annuel. Les conditions budgétaires actuelles ne sont pas favorables à l'accueil de ce souhait, mais la Commission prie le Gouvernement de l'examiner avec bienveillance dès que la situation financière du pays l'y autorisera.

La Belgique et la Russie soviétique

Plusieurs membres ont exprimé le vœu que la Belgique modifie son attitude à l'égard de l'U.R.S.S. et reconnaisse officiellement le nouveau régime. Ils invoquent en faveur de leur thèse l'exemple de nos anciens alliés, des pays voisins

de verzoenende en vredelievende tusschenkomst van den Volkenbond de moreele en stoffelijke toestand van de wereld op dit oogenblik zou zijn indien, onmiddellijk na den oorlog, de hartstochten door hem teweeggebracht vlak tegenover elkander waren komen te staan.

Wanneer men de doelmatigheid van den Volkenbond wil beoordeelen, laat men zich te veel beïnvloeden door den massieven aard zijner uitingen en door de nuttelooze overtoolligheid van de hoogdravende redevoeringen en de holklinkende verklaringen waarmede de vergaderingen gevuld worden. Men verliest de talrijke gevallen uit het oog, waarin, dank aan hem, de internationale solidariteit plaatselijke rampen heeft kunnen voorkomen, sommige plagen verzachten en gewelddadige conflicten op minnelijke wijze regelen. Men vergeet vooral zijne voor de massa onwaarneembare maar niettemin werkelijke en doeltreffende werking voor den heropbouw van de wereld volgens internationale formules welke, ten slotte, door den technischen vooruitgang zullen opgedrongen worden niettegenstaande allen weerstand geboden door heerschzucht of nationale bezorgdheid.

Een punt belangt ons vooral aan. De Volkenbond moet vooral de kleine landen lief zijn. Zijne oprichting is gestemd op een principe hetwelk zij uit eigenbelang moeten in eere houden : de gelijkheid in rechten van al de beschaafde en onafhankelijke naties, en zijne lichamen — de Raad, de Vergadering, het Secretariaat, — alsmede de conferenties door hem teweeggebracht of onder zijne bescherming, vormen een kostbaar verweermiddel tegen de opdringerigheid en den geest van overheersching waarvan de groote mogendheden al te gemakkelijk blijk geven.

Ten slotte, sluit de Volkenbond de beperkte overeenkomsten niet uit, noch tusschen de groote noch tusschen de kleine mogendheden, maar hij onderwerpt ze aan den eerbied der algemeene principes welke tot grondslag van het Verdrag dienen. Het ontwerp van Verdrag der Vier, besproken tusschen de heeren Mussolini en Mac Donald, is er een kenschetsend voorbeeld van.

Dit alles is, zoo men wil, slechts een ruw afbeeldsel van wat een werkelijke Volkenbond zou moeten zijn, maar, zooals zij er uitziet, is de instelling van Genève onbetwistbaar eene weldaad geweest. België moet er aan getrouw blijven en met vertrouwen eene loyale en werkdadige medewerking blijven verleen.

Een lid heeft den wensch uitgedrukt dat België, hetwelk, bij het tot stand komen van het Werk voor Intellectuele Medewerking slechts een eenige toelage verleend heeft, dit werk eene werkdadiger genegenheid betoone door het storten van eene jaarlijksche toelage. De huidige financiële toestand is niet gunstig om gevolg te kunnen geven aan dien wensch, maar de Commissie verzoekt de Regeering, dien wensch met welwillendheid te onderzoeken zodra de geldelijke toestand van het Land dit zal toelaten.

België en Sovjet-Rusland

Verscheidene leden drukten den wensch uit dat België zijn houding ten opzichte der U. S. S. R. zou wijzigen en officieel het nieuw regime erkennen. Ten voordeele van hun thesis, roepen zij in : het voorbeeld van onze vroegere

dé la Russie, la stabilité incontestable du régime soviétique, la modification que la révolution hitlérienne entraînera vraisemblablement dans les relations entre l'Allemagne et la Russie. Ils insistent aussi sur l'intérêt que nous avons au point de vue commercial à substituer un commerce régulier, protégé par une représentation diplomatique reconnue, aux relations de hasard qu'entretiennent avec la Russie certains de nos négociants et au monopole de fait qui s'est créé en faveur d'un petit groupe qui est parvenu à accaparer en sa faveur la presque totalité de nos affaires avec la Russie. L'argument des créances que nous avons sur la Russie en vertu de nos activités d'avant-guerre et que le Gouvernement soviétique refuse de reconnaître, perd, d'après les défenseurs de la reprise des relations diplomatiques, une grande partie de sa valeur depuis que l'insolvabilité reconnue de la plupart des Etats européens a imposé l'annulation de la plupart des dettes intergouvernementales créées par la guerre et l'après-guerre.

Le Ministre des Affaires Etrangères, interrogé sur ses intentions, a déclaré néanmoins que le Gouvernement ne désirait pas modifier son attitude et qu'il n'accepterait pas encore d'ouvrir des négociations pour l'établissement de rapports diplomatiques réguliers avec le Gouvernement soviétique. La majorité de la Commission s'est ralliée à sa manière de voir et elle a rejeté la proposition faite par un des partisans de la reprise, d'inscrire dans le budget un crédit provisoire pour l'établissement d'un poste diplomatique ou consulaire en Russie.

Rôle du Département des Affaires Etrangères en matière commerciale

Le Département des Affaires Etrangères réserve dans son activité une place de plus en plus importante à nos intérêts économiques et plus particulièrement à nos intérêts commerciaux. Son rôle ne consiste plus seulement à négocier avec les gouvernements étrangers des accords douaniers ou des règlements généraux concernant nos importations, laissant aux particuliers le soin exclusif de travailler le marché étranger. Nos représentants extérieurs sont obligés souvent d'intervenir directement en faveur de nos entreprises privées et de les assister dans leur propagande ou leurs opérations commerciales. Cette évolution de nos services diplomatiques et consulaires est le résultat des changements profonds que les relations économiques entre les peuples ont subies depuis la guerre. Elle s'est imposée à tous les peuples, mais il est particulièrement important pour la Belgique que ce rôle soit rempli par nos représentants extérieurs avec toute l'autorité et toute l'efficacité désirables.

Dans le domaine politique proprement dit, la Belgique ne représente qu'une puissance d'importance secondaire et elle n'a pas intérêt à dépasser dans ses interventions et dans ses manifestations les limites qui conviennent à son rang. Mais dans le domaine des intérêts économiques nous avons à veiller, dans le monde entier, à des intérêts considérables et nos envoyés officiels devront suppléer parfois

bondgenooten, der buur-staten van Rusland, de ontegensprekelijke vastheid van het sovjet-regime, de wijzigingen die de Hitler-revolutie waarschijnlijk in de Russisch-Duitsche betrekkingen zal brengen. Zij leggen tevens den nadruk op het commercieel belang dat wij er bij hebben om een regelmatig door een erkende diplomatieke vertegenwoordiging beschermde handel in de plaats te stellen van de toevallige betrekkingen die eenige onzer handelaren met Rusland onderhouden, en van den feitelijken monopolietoestand ten voordeele van een kleine groep die om zoo te zeggen al onze zaken met Rusland heeft kunnen tot zich trekken. Het argument onzer inschulden op Rusland, tengevolge van onze vooroorlogse werkzaamheid, en die de Sovjet-regeering weigert te erkennen, verliest, zoo zeggen de voorstanders van het hernemen der diplomatieke betrekkingen, voor een groot deel zijn waarde sinds, wegens onvermogen der meeste Europeesche Staten, meestal de intergouvernementele schulden van den oorlog en na-oorlog moesten vernietigd worden.

Ondervraagd over zijne inzichten, verklaarde de Minister van Buitenlandsche Zaken nochtans dat de Regeering haar houding niet wenschte te wijzigen, en dat hij nog geene besprekingen wenschte te beginnen voor het tot stand brengen van diplomatieke betrekkingen met de Sovjet-regeering. De meerderheid der Commissie sloot zich bij zijne zienswijze aan, en zij verwierp het voorstel door een partijganger van de herneming gedaan, om op de begroting een voorloopig crediet te brengen om in Rusland een diplomatieke of consulaire vertegenwoordiging tot stand te brengen.

De rol van het Departement van Buitenlandsche Zaken op handelsgebied

Het Departement van Buitenlandsche Zaken ruimt in zijn bedrijvigheid een hoe langer hoe grooter plaats in voor onze economische belangen en, meer in het bijzonder, voor onze handelsbelangen. Zijn rol bestaat niet enkel meer in het onderhandelen met vreemde regeeringen over tolakkoorden of algemeene regelingen met betrekking tot onzen invoer, waarbij dan uitsluitend aan de particulieren de zorg overgelaten wordt de buitenlandse markt te bewerken. Onze vertegenwoordigers in het buitenland zijn vaak genoodzaakt om rechtstreeks op te treden ten gunste van onze private ondernemingen en hun behulpzaam te zijn bij hun propaganda of hun handelsverrichtingen. Deze evolutie van onze diplomatieke en consulaire diensten is het gevolg van de ingrijpende wijzigingen welke de economische betrekkingen tusschen de volken sedert den oorlog ondergaan hebben. Geen volk heeft zich er aan kunnen onttrekken, maar het is voor België van het allergrrootste belang dat onze vertegenwoordigers in het buitenland deze rol vervullen met zooveel gezag en doeltreffendheid mogelijk.

Op het eigenlijk politiek domein, is België slechts een tweede rangsmogendheid en het heeft er geen belang bij, bij zijn tusschenkomsten en zijn optreden, de grenzen te overschrijden welke aan zijn rang gesteld zijn. Op het gebied van de economische belangen echter, hebben wij, over gansch den aardbol, over aanzienlijke belangen te waken en onze officieele vertegenwoordigers zullen er soms door

par leur intelligence, leur savoir-faire et leur dévouement aux moyens que d'autres pays peuvent emprunter à la force du nombre et au prestige de l'étendue. Aussi le pays ne doit pas hésiter à faire les sacrifices nécessaires pour leur permettre d'accomplir leur tâche avec un plein succès.

Le rapporteur du budget précédent a donné en annexe de son exposé une description de l'organisation des services économiques du Ministère des Affaires Etrangères. Nous nous contentons d'y renvoyer. Depuis le mois de mai 1932, cette organisation a été complétée par une section, consacrée au commerce à l'intérieur du pays; et nous donnons en annexe de ce rapport une revue de l'activité des services commerciaux du Ministère des Affaires Etrangères durant l'année 1932.

Faut-il aller plus loin? Y a-t-il intérêt à créer un ministère indépendant du commerce, comme le vœu en a été exprimé par un membre de la Commission? Ou convient-il au moins d'ajouter à la dénomination du Département le titre de ministère du commerce?

Cette dernière question n'a qu'une importance purement formelle et l'on peut différer d'avis à son sujet. Mais il ne nous semble pas qu'il soit opportun, au moins dans les circonstances actuelles, de séparer la défense de nos intérêts commerciaux et économiques de la représentation de nos intérêts politiques à l'étranger. Cette division aurait comme conséquence à la fois un accroissement de dépenses et un affaiblissement de notre effort. Il est désirable qu'il règne entre tous nos services extérieurs le plus de cohésion possible et les questions purement politiques que nous avons à débattre avec les puissances étrangères ne sont pas tellement nombreuses, qu'elles doivent accaparer exclusivement l'attention des chefs de nos délégations diplomatiques. Peut-être pourrait-on considérer que le commerce intérieur serait rattaché plus utilement, par exemple, au Département industriel du Travail; mais il y a indiscutablement un avantage à le garder au Département des Affaires Etrangères à raison du caractère particulier de notre vie économique. Vivant dans une large mesure du commerce extérieur, nous devons veiller à ne pas prêter à l'étranger des prétextes pour rétrécir nos accès à ses marchés en lui opposant à l'intérieur de nos frontières un zèle nationaliste excessif. Nous avons assurément le droit de stimuler également en affaires, le sentiment de la solidarité nationale et nous pouvons ajouter que l'opinion belge en a besoin, mais nous devons le faire avec plus de circonspection qu'un pays dont l'économie nationale est plus concentrée sur elle-même. Le Département des Affaires Etrangères, par son contact quotidien avec les difficultés extérieures, est mieux à même qu'un autre de mesurer et de diriger la propagande qu'il est opportun de faire et la courte expérience, réalisée jusqu'à présent, prouve que nous pouvons avoir confiance dans le zèle avec lequel les fonctionnaires des Affaires Etrangères accomplissent leur délicate mission.

Mais quelle que soit l'utilité de la propagande commerciale intérieure, c'est avant tout une action systématique

hun schrandtheid, hun handigheid en hun toewijding moeten voorzien in de middelen die andere landen kunnen ontleenen aan de sterkte van het getal of aan het aanzien van hun grondgebied. Het land moet dan ook niet aarzelen zich de noodige offers te getroosten om hen in staat te stellen hun taak met den meesten bijval te kunnen vervullen.

De verslaggever van de vorige begroting heeft als bijlage een beschrijving gegeven van de inrichting der economische diensten van het Ministerie van Buitenlandsche Zaken. Het volstaat dus hiernaar te verwijzen. Sedert de maand Mei 1932, werd deze inrichting aangevuld met een afdeling voor den binnenlandschen handel; in de bijlage van dit verslag, geven wij een overzicht van de bedrijvigheid van de handelsdiensten van het Ministerie van Buitenlandsche Zaken gedurende het jaar 1932.

Moeten wij verder gaan? Is er belang bij een onafhankelijk Ministerie van Handel in het leven te roepen, zooals door een lid van de Commissie gewenscht werd? Of volstaat het ten minste aan de benaming van het departement deze van ministerie van handel toe te voegen?

Dit laatste is louter een kwestie van vorm waarover men van meening verschillen kan. Naar onze meening echter, is het, althans nu, niet het gepaste oogenblik om de verdediging van onze handels- en economische belangen af te scheiden van de vertegenwoordiging van onze diplomatieke belangen in het buitenland. Deze scheiding zou leiden tot een vermeerdering van uitgaven en tevens tot een verzwaking van ons streven. Het is te wenschen dat tusschen al onze diensten in het buitenland zooveel samenhang mogelijk besta en de louter politieke vraagstukken die wij met de buitenlandsche mogendheden te bedisselen hebben, zijn niet zoo talrijk dat zij uitsluitend de aandacht van onze diplomatieke afvaardigingen in beslag nemen. Misschien verdient het overweging dat de binnenlandsche handel beter zou ondergebracht worden, bijvoorbeeld, bij het industrieel departement van Arbeid; er ligt echter een onbetwistbaar voordeel in, dezen bij het departement van Buitenlandsche Zaken te laten wegens de bijzondere geaardheid van ons economisch leven. Daar wij in ruime mate van den handel met het buitenland leven, moeten wij er over waken dat men in het buitenland geen voorwendsels vinde om onze markten in te dijken, door binnen onze grenzen al te overdreven nationalistischen ijver aan den dag te leggen. Zeker, wij hebben het recht ook op zakengebied het nationaal saamhorigheidsgevoel aan te wakkeren en wij mogen er bijvoegen dat de Belgische opinie zulks noodig heeft; maar wij moeten zulks met meer omzichtigheid doen dan een land welks bedrijfsleven minder afhankelijk is. Dank zij zijn dagelijkschen omgang met buitenlandsche moeilijkheden, is het departement van Buitenlandsche Zaken meer dan wie ook in staat om de propaganda te meten en te leiden, welke het meest geschikt blijkt en de korte ervaring die men tot dusver heeft kunnen opdoen, is er een bewijs voor dat wij ons mogen verlaten op de toewijding waarmee de ambtenaren van Buitenlandsche Zaken hun kiesche taak vervullen.

Maar welk ook het nut weze van de binnenlandsche handelspropaganda, hebben wij in de eerste plaats behoefte

et vigoureuse à l'extérieur dont nous avons besoin. Et, qu'on nous permette d'y insister, il ne s'agit pas d'un besoin passager, mais d'une nécessité définitive, à laquelle nos services diplomatiques et consulaires doivent être adaptés. Le Gouvernement n'est pas appelé à diriger notre commerce avec l'étranger, pas plus qu'il ne doit diriger par ses services administratifs notre économie intérieure. Nous devons laisser à l'initiative privée une pleine liberté de mouvement, avec les risques et les avantages qui s'y attachent, pour que notre action commerciale garde sa souplesse et sa variété, pour qu'elle reste constamment animée de l'esprit de conquête sans lequel il nous serait impossible de répondre en temps opportun aux besoins du marché et sans lequel nous ne pourrions pas exploiter avec succès les possibilités qui s'offrent. Mais le gouvernement doit doter notre commerce extérieur d'un service d'information, d'assistance et de protection tel que, grâce à lui, même des exportateurs de moyenne importance puissent trouver dans leurs rapports avec l'étranger un maximum de facilité et de sécurité. Il ne suffit pas que nos représentants diplomatiques interviennent lorsqu'il s'agit d'obtenir quelque grosse commande des autorités publiques ou lorsque l'on doit débattre avec celles-ci les intérêts de quelque groupement financier important. Nos services commerciaux doivent être outillés de manière à permettre à des industriels d'importance secondaire de s'engager sur les marchés étrangers, sans devoir se livrer à des intermédiaires incontrôlables et souvent peu scrupuleux et l'action de nos agences extérieures doit être à la fois indépendante, discrète et impartiale, de manière qu'aucun intéressé ne doit craindre de se confier complètement à leurs bons soins.

On a insisté au sein de la Commission sur l'importance du tourisme comme branche économique et un membre s'est plaint que certains de nos agents consulaires en seraient insuffisamment pénétrés. Le Ministre a fourni des explications, que nous croyons suffisantes au sujet du cas particulier qui avait été signalé, et dans la note-annexe, qui nous renseigne sur l'activité du Département, il est rappelé que les jeunes diplomates et agents consulaires sont rendus attentifs d'une façon spéciale à l'importance économique du tourisme. Nous nous permettons, cependant, d'insister encore sur ce sujet. Le tourisme peut être une source très appréciable de revenus pour un pays privilégié par sa situation géographique et qui, comme la Belgique, peut se vanter de posséder en même temps des trésors artistiques et monumentaux en abondance. Sans doute, il ne suffit pas d'appeler l'étranger. Il faut lui rendre le voyage et le séjour agréables et nous n'avons pas intérêt à méconnaître que, tant en ce qui concerne les commodités de la route que les agréments du séjour, notre pays se doit à lui-même de quitter le laisser-aller dont se plaignent à juste titre nos visiteurs étrangers. Mais telle quelle, la Belgique peut attirer plus d'étrangers qu'il n'en vient et nos Affaires Etrangères rendront un réel service à notre prospérité en accordant au tourisme tout l'intérêt qu'il mérite.

aan een stelselmatige en krachtdadige werking in het buitenland. En het weze ons vergund er den nadruk op te leggen, dat het hier niet gaat om een tijdelijke behoefte maar om een definitieve noodzakelijkheid waaraan onze diplomatieke en consulaire diensten moeten aangepast worden. Het is niet de taak van de Regeering onzen handel met het buitenland te leiden, zomin dat zijn bestuursdiensten richting aan ons nationaal bedrijfsleven moeten geven. Aan het privaaf initiatief moeten wij volkomen vrijheid van beweging laten met de risico's en voordeelen die er aan verbonden zijn, opdat onze commercieele actie haar lenigheid en haar afwisseling behoude en steeds bezielde blijve met den veroveringsgeest, zonder welken het uitgesloten zijn zou op het gepaste oogenblik te voldoen aan de behoeften van de markt en zonder welken wij onmogelijk alles uit de mogelijkheden die zich voordoen zouden kunnen halen. De Regeering moet echter onzen buitenlandschen handel begiften met een dienst voor inlichtingen, bijstand en bescherming, door welks bemiddeling zelfs de kleine uitvoerders in hun betrekkingen met het buitenland een maximum van gemak en veiligheid zouden kunnen vinden. Het is niet genoeg dat onze diplomatieke vertegenwoordigers tusschenbeide komen wanneer er een groote bestelling van de openbare besturen moet losgemaakt worden of wanneer met deze moet onderhandeld worden over de belangen van een belangrijke financieele groep. Onze handelsdiensten moeten zoodanig toegerust zijn, dat ook minder machtige industrieelen in de gelegenheid gesteld worden vasten voet op de buitenlandsche markten te krijgen, zonder de bemiddeling te moeten inroepen van oncontroleerbare en vaak weinig eerlijke tusschenpersonen; bovendien moet de werking van onze buitenlandsche agentschappen tegelijkertijd onafhankelijk, bescheiden en onpartijdig zijn, zoodat niet een belanghebbende aarzelen moet om zich gansch aan hun goede zorgen toe te vertrouwen.

In den schoot van de Commissie werd gewezen op het belang van het toerisme op economisch gebied en een lid heeft zich er over beklagd dat sommige van onze consulaire agenten hiervan niet genoeg doordrongen zijn. De uitlegging welke de Minister verstrekt heeft in verband met een particulier geval waarop de aandacht gevestigd werd, achten wij voldoende en in de nota in de bijlage, waarin de bedrijvigheid van het Departement uiteengezet wordt, wordt er aan herinnerd dat de aandacht van de jonge diplomaten en agenten op bijzonder wijze gevestigd werd op de economische beteekenis van het toerisme. Wij zijn echter zoo vrij in dit verband nog aan te dringen. Toerisme kan een niet te versmaden bron van inkomsten zijn voor een land met een bevoorrechte aardrijkskundige ligging en dat, zooals België, zich er op beroemen mag tezeldertijd kunstschaten en monumenten bij de vleet te bezitten. Het is, ongetwijfeld, niet genoeg den vreemdeling aan te lokken. Men moet hem het reizen en het verblijf zoo aangenaam mogelijk maken en wij hebben er geen belang bij onze oogen er voor te sluiten dat ons land, wat den staat van de wegen en de genoegens van het verblijf betreft, niet langer zoo de zaken haar gang mag laten gaan, waarover de vreemde bezoekers terecht klagen. Maar, hoe dan ook, België kan meer vreemdelingen aantrekken dan er thans komen en onze Buitenlandsche Zaken zouden aan onze welvaart een grooten dienst bewijzen, door aan het toerisme het belang te hechten dat het ruimschoots verdient.

Trafic d'armes avec l'Allemagne

Un membre a demandé s'il était exact que la Fabrique Nationale d'Herstal a été impliquée dans une importation clandestine d'armes en Allemagne, à destination de groupes hitlériens.

De renseignements pris auprès du Gouvernement, il résulte qu'il n'est nullement établi et que rien ne permet même de supposer que la Fabrique Nationale d'Herstal aurait fourni des armes aux organisations allemandes du parti national-socialiste.

La F. N. a d'ailleurs énergiquement protesté contre cette imputation qui avait figuré dans une petite feuille estudiantine de Liège.

Une enquête effectuée par les services belges compétents a permis de constater que cette protestation de la F. N. était légitime.

Les autorités allemandes nous ont, il y a quelques mois, communiqué un rapport officiel mentionnant les cas de fraudes d'armes constatés par les services allemands : il s'agit uniquement de petites parties comportant quelques pistolets et quelques centaines de cartouches qui paraissent plutôt destinées à des groupements communistes.

Au surplus, il y a lieu de considérer qu'une partie de ces armes était de provenance allemande, qu'elles étaient amenées en Belgique pour échapper à l'application des dispositions légales et réglementaires allemandes sur le trafic intérieur des armes et munitions et qu'elles retournaient ensuite en Allemagne.

Le Gouvernement belge disposera prochainement des pouvoirs que lui confère la loi votée récemment par les Chambres concernant la fabrication et le commerce des armes et munitions; mais on ne doit pas se dissimuler qu'à moins d'établir une vérification approfondie à la sortie des marchandises du pays — organisation très onéreuse, pour le Trésor, et vexatoire pour les exportateurs — il ne pourra jamais empêcher les exportations clandestines de petites parties d'armes et de munitions.

C'est au pays dans lequel celles-ci sont introduites qu'il appartient surtout d'exercer une surveillance efficace.

Quelle est l'opinion du Gouvernement au sujet des développements récents de la Petite Entente, leur signification politique pour l'Europe, leur valeur économique ?

A la suite d'une décision prise à la Conférence tenue à Belgrade au mois de décembre 1932 par les Etats de la Petite Entente, les Ministres des Affaires étrangères de Roumanie, de Tchécoslovaquie et de Yougoslavie se sont réunis à Genève les 14 et 15 février dernier et y ont signé, le 16 du même mois, un accord appelé « Pacte d'organisation de la Petite Entente », accord qui reste ouvert à d'autres Etats suivant des conditions à convenir dans chaque cas particulier.

De handel in vuurwapenen met Duitschland

Een lid heeft gevraagd of het waar is dat de « Fabrique Nationale de Herstal » betrokken is geweest bij den sluik-invoer, in Duitschland, van vuurwapenen die bestemd waren voor hitlerianen.

Uit inlichtingen welke door de Regeering verstrekt werden blijkt, dat zulks geenszins uitgemaakt is en dat zelfs niet mag verondersteld worden dat de Fabrique Nationale de Herstal wapenen zou geleverd hebben aan organisaties van de nationaal-socialistische partij.

Trouwens, de F. N. heeft met klem protest aangeteekend tegen deze aantijging welke eerst in een studentenbladje van Luik verschenen was.

Uit een onderzoek ingesteld door de bevoegde Belgische diensten, heeft men kunnen afleiden dat het protest van de F. N. gewettigd was.

Eenige maanden geleden, heeft de Duitse overheid ons een officieel verslag overgemaakt, waarin melding gemaakt werd van de gevallen van sluikimport van vuurwapenen welke de Duitse diensten op het spoor gekomen waren; het gaat hier alleen om eenige geringe hoeveelheden pistolen en eenige honderden patronen welke eer bestemd schenen voor communistische organisaties.

Men mag bovendien aannemen dat een deel dezer wapenen van Duitse herkomst was en dat zij België binnengebracht werden om te ontsnappen aan de wets- en reglementsbepalingen die in Duitschland bestaan met het oog op den binnenlandschen handel in vuurwapenen en munitie en dat zij, vervolgens, opnieuw naar Duitschland overgebracht werden.

De Belgische Regeering zal binnenkort gebruik kunnen maken van de bevoegdheid die haar verleend wordt bij de wet die onlangs door de Kamers aangenomen werd betreffende de vervaardiging en den handel in vuurwapenen en munitie; men mag echter niet uit het oog verliezen dat het, zonder de instelling van een grondig nazicht, bij den uitvoer van koopwaren uit het land — wat met groote kosten voor de Staatskas en met plagerijen voor de uitvoerders zou gepaard gaan, — nooit den sluikuitvoer van kleine hoeveelheden vuurwapenen en munitie zal kunnen verhinderen.

Alleen het land waar deze ingevoerd worden kan een doelmatig toezicht uitoefenen.

Welke is de meening van de Regeering over de jongste uitbreiding van de Kleine Entente, over haar politieke beteekenis voor Europa, over haar economische waarde ?

Ten gevolge van een besluit genomen op de Conferentie welke in December 1932 door de Staten van de Kleine Entente, te Belgrado, belegd was, zijn de Ministers van Buitenlandsche Zaken van Roemenië, Tsjechoslowakije en Joegoslavië op 14 en 15 Februari j. l. te Genève bijeengekomen en hebben er, den 16^e van dezelfde maand, een akkoord geteekend genaamd « Organisatieverdrag van de Kleine Entente », waartoe ook andere Staten mogen toetreden tegen voorwaarden te stellen bij elk bijzonder geval.

Cet acte international a pour ces trois Etats, au point de vue politique, un double objet : assurer le maintien de la paix dans l'Europe Centrale et assurer en même temps la défense de leurs intérêts communs.

Dans une communication officielle adressée le 1^{er} mars dernier à la Société des Nations, les Ministres des Affaires étrangères des trois pays contractants déclarent que les obligations liant les pays de la Petite Entente sont celles qui résultent des traités déjà enregistrés par la S. D. N. ainsi que celles prévues par le Pacte d'organisation signé le 16 février, pacte qui sera, lui aussi, soumis à l'enregistrement de la Société des Nations.

Le nouvel accord crée également un conseil économique dont la mission est de coordonner progressivement les intérêts économiques des trois Etats soit entre eux, soit dans leurs rapports avec des Etats tiers.

Le Gouvernement belge a accueilli avec satisfaction les assurances données par les signataires du Pacte d'après lesquels celui-ci est destiné à consolider la paix dans une partie importante de l'Europe.

Quant aux conséquences d'ordre économique qui résulteront de cette entente, le Gouvernement belge estime qu'il faut attendre pour se faire une opinion que les problèmes dont aura à s'occuper le Conseil créé par le Pacte, aient été précisés par les Gouvernements intéressés.

Pourquoi la Belgique a-t-elle refusé de payer aux Etats-Unis l'annuité échue le 15 décembre ?

Les charges que la Belgique avait acceptées en signant l'accord de 1925 pour le remboursement de sa dette aux Etats-Unis étaient basées sur sa capacité de paiement. Pour calculer celle-ci, il avait été tenu compte des paiements dus par l'Allemagne au titre des réparations et d'un état de prospérité normale.

La cessation des réparations allemandes et les effets de la crise mondiale ont affecté gravement la capacité de paiement de la Belgique. Celle-ci avait espéré qu'un arrangement amiable, tenant compte de cette situation, aurait pu intervenir avant l'échéance du 15 décembre; le Gouvernement des Etats-Unis l'a jugé impossible. Il eût été inadmissible que la Belgique après avoir sacrifié une créance que lui garantissaient les engagements les plus solennels fût obligée de payer les Etats-Unis avec l'argent qu'elle doit emprunter pour faire face aux besoins courants de l'Etat.

Notre pays a-t-il pu invoquer à cet effet des raisons qui lui sont particulières et qui n'ont pas un caractère unilatéral et arbitraire ?

La situation particulière de la Belgique a été solennellement reconnue : sa restauration était une des quatorze

In politiek opzicht, heeft deze internationale daad voor deze drie Staten een tweevoudig oogmerk : de handhaving van den vrede in Midden-Europa en, tezelfdertijd, de verdediging hunner gemeenschappelijke belangen te vrijwaren.

In een officieele kennisgeving die op 1 Maart j. l. aan den Volkenbond overgemaakt werd, verklaren de Ministers van Buitenlandsche Zaken van de drie verdragsluitende Staten dat de verplichtingen welke de landen van de Kleine Entente op zich genomen hebben, dezelfde zijn als deze welke voortvloeien uit de verdragen welke reeds bij den Volkenbond geregistreerd werden, alsmede die welke voorzien worden bij het organisatieverdrag dat op 16 Februari geteekend werd, welk verdrag eveneens ter registratie bij den Volkenbond zal ingediend worden.

Bij het nieuw akkoord wordt tevens een economische raad in het leven geroepen, die voor taak heeft geleidelijk de economische belangen van de drie Staten, hetzij onderling, hetzij in hun betrekkingen met andere Staten, te regelen.

De Belgische Regeering heeft met voldoening kennis genomen van de verzekering welke door de ondertekenaars van het Verdrag gegeven werd en volgens dewelke het verdrag voor doel heeft den vrede in een belangrijk deel van Europa te verstevigen.

Met betrekking tot de economische gevolgen van deze Entente, is de Belgische Regeering van meening dat voorschijns met een oordeel hierover moet gewacht worden, totdat de vraagstukken waarmede de Raad welke door het Verdrag in het leven geroepen werd, zich zal bezighouden, nauwkeuriger door de betrokken Regeeringen uitgestippeld zijn.

Waarom heeft België geweigerd de annuïteit aan de Vereenigde-Staten te betalen, die op 15 De- cember vervallen was ?

De lasten welke België op zich genomen had door het akkoord van 1925 te ondertekenen betreffende de terugbetaling van zijn schuld aan de Vereenigde-Staten, waren gegrond op zijn betaalvermogen. On dit te begrooten, had men rekening gehouden met de herstelbetalingen van Duitschland en met een toestand van normale welvaart.

Door het staken van de Deutsche herstelbetalingen en den terugslag van de wereldcrisis, werd het betaalvermogen van België aanzienlijk verzwakt. België had vertrouwd dat, met het oog op dezen toestand, een minnelijke schikking had kunnen getroffen worden vóór den vervalldag van 15 December, maar de Regeering van de Vereenigde-Staten heeft zulks onmogelijk geacht. Het ware onaannemelijk geweest dat België, na afgezien te hebben van een schuld-vordering waarop het aanspraak mocht maken, op grond van de allerplechtigste verbintenissen, de Vereenigde-Staten had moeten betalen met geld dat het ontleenen moet om het hoofd te bieden aan de dagelijksche behoeften van den Staat.

Heeft ons land zich, in dit verband, kunnen beroepen op bijzondere redenen die van eenzijdigen noch willekeurigen aard zijn ?

De bijzondere toestand van België is op plechtige wijze erkend geworden : zijn herstel was een van de veertien pun-

conditions posées par le Président Wilson et fut admise par tous les belligérants comme l'une des bases nécessaires de la paix. Elle détient de ce fait un droit moral qu'elle entend réaffirmer.

La situation particulière de la Belgique a de nouveau été soulignée lorsqu'en juin 1931 le Gouvernement belge accepta la proposition du Président Hoover tendant à suspendre pendant un an le service des dettes intergouvernementales.

La note belge au Gouvernement de Washington contient en effet le passage suivant :

« La nation belge souhaite sincèrement le succès de l'initiative américaine. Elle est cependant unanime à rappeler que la Belgique conserve un droit imprescriptible à la réparation des dommages qu'elle a injustement subis. Ce droit fut consacré dans les déclarations solennelles des Gouvernements aussi bien que dans les accords intervenus entre eux. Il ne fut jamais contesté et il valut à la Belgique, dans le règlement des réparations et des dettes de guerre, un traitement spécial qu'il n'y a aucun motif d'abroger. Dans ces conditions, il ne serait évidemment pas admissible que l'entraide projetée imposât à la Belgique des conséquences tout particulièrement onéreuses et l'exposât à de graves difficultés financières. »

En acceptant la proposition Hoover, la Belgique renonçait momentanément, par esprit de solidarité internationale, à une créance que le pays considérait comme sacrée.

Lors de l'ouverture des débats de la Conférence de Lausanne, le Premier Délégué de la Belgique rappela les droits spéciaux que consacrent à notre égard les engagements internationaux et sur lesquels est fondé l'équilibre de nos finances publiques.

Néanmoins, la Belgique adhéra aux accords de Lausanne dans l'intérêt de la pacification et du relèvement économique. En acceptant de rendre définitif le sacrifice que la proposition Hoover lui imposait, la Belgique a estimé que l'annulation de sa créance au titre des réparations ne pouvait se concevoir sans une suppression parallèle de ses dettes intergouvernementales. Au surplus, sa situation financière ne lui permettait pas d'adopter une autre ligne de conduite.

Quels sont les résultats de la Convention pour le règlement par voie de compensation des créances commerciales entre l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise et la Hongrie ?

Résultats. — Les opérations de compensation effectuées par l'Office de Compensation belgo-luxembourgeois depuis le début de son activité effective, c'est-à-dire, le 5 septembre 1932, — celle-ci n'ayant pas coïncidé avec la mise en vigueur officielle de la Convention du 26 mars 1932, soit le 1^{er} août 1932, — s'établissent comme suit :

ten van President Wilson en werd door al de oorlogvoerende mogendheden als een van de noodzakelijke grondslagen voor den vrede beschouwd. Het mag zich dus beroepen op een zedelijk recht dat het opnieuw wil bevestigen.

Op den bijzonderen toestand van België werd nogmaals gewezen toen, in Juni 1931, de Belgische Regeering het voorstel van President Hoover aanvaardde tot schorsing, voor den duur van een jaar, van den dienst van de intergouvernementeete schulden.

Inderdaad, in de Belgische nota aan de Regeering van Washington staat het volgende te lezen :

« De Belgische natie wenscht van ganser harte dat het Amerikaansch initiatief moge slagen. Zij is, evenwel, eenstemmig om er aan te herinneren dat België een onverjaarbaar recht behoeft op het herstel van de schade welke het onrechtvaardig geleden heeft. Dit recht werd bevestigd in de plechtige verklaringen van de Regeeringen zoewel als in de akkoorden welke door deze gesloten werden. Het werd nooit betwist en het heeft aan België, bij de regeling van het herstelvraagstuk en van de oorlogsschulden, recht gegeven op een bijzondere behandeling. Er is geen reden om er een einde aan te maken. In deze omstandigheden zou het ongetwijfeld onaannemelijk zijn dat, door de voorgenomen hulpverlening, aan België bovenmatig zware gevolgen zouden opgelegd worden en dit land voor ernstige financieele moeilijkheden zou gesteld worden ».

Door het Hoover-voorstel aan te nemen, heeft België, in het belang van de internationale samenhoorigheid, tijdelijk afgezien van een schuldvordering die in de oogen van het land onaantastbaar was.

Bij de opening van de besprekingen van Lausanne, heeft de Eerste Vertegenwoordiger van België herinnerd aan de bijzondere rechten welke te onzen opzichte ingeschreven werden in de internationale verbintenissen en waarop het evenwicht van onze financiën berust.

België is, desondanks, toegetreden tot de akkoorden van Lausanne in het belang van de pacificatie en van de economische heropbeuring. Toen het zich neerlegde bij het definitief offer dat bij het voorstel Hoover gevraagd werd, verkeerde België in de meening dat de vernietiging van zijn schuldvordering in zake herstel niet denkbaar was zonder gelijklopende afschaffing van de intergouvernementeete schulden. Bovendien was er, voor hem, wegens den financieelen toestand, geen andere gedragslijn mogelijk.

Welke zijn de uitslagen van de overeenkomst tot vereffening bij wijze van compensatie van de commerciële schulden tusschen de Belgisch-Luxemburgsche Unie en Hongarije ?

Uitslagen. — De verrichtingen gedaan door den Belgisch-Luxemburgsch Verrekeningsdienst, sedert den werkelijken inzet van zijn werking, 't is te zeggen sedert 5 September 1932 — daar deze niet samengevallen is met de officieele inwerkingtreding van de Overeenkomst van 26 Maart 1932, namelijk 1 Augustus 1932 — komen hierop neer :

	Belgas.		Belga
Total des créances <i>anciennes</i> dont la contre-valeur en pengös a été versée en Hongrie à la date du 31-12-32	2,146,419.03	Totaal der <i>oude</i> schuldvorderingen welke tegenwaarde in pengö in Hongarije gestort werd op 31-12-32 fr.	2,146,419.03
Total des créances <i>anciennes</i> dont la contre-valeur en pengös a été versée en Hongrie à la date du 15-3-33	2,322,429.45	Totaal der <i>oude</i> schuldvorderingen welke tegenwaarde in pengö in Hongarije gestort werd op 15-3-33	2,322,429.45
Total des créances <i>nouvelles</i> dont la contre-valeur en pengös a été versée en Hongrie à la date du 31-12-31	715,286.63	Totaal der <i>nieuwe</i> schuldvorderingen welke tegenwaarde in pengö in Hongarije gestort werd op 31-12-31	715,286.63
Total des créances <i>nouvelles</i> dont la contre-valeur en pengös a été versée en Hongrie à la date du 15-3-33	980,443.90	Totaal der <i>nieuwe</i> schuldvorderingen welke tegenwaarde in pengö in Hongarije gestort werd op 15-3-33	980,443.90
Versements effectués par l'Office aux détenteurs de créances <i>anciennes</i> 111.022,46		Stortingen gedaan door den Dienst aan de houders van <i>oude</i> schuldvorderingen	111,022.46
Disponible à répartir entre les détenteurs de créances <i>anciennes</i>	419,769.95	Beschikbaar saldo te verdeelen onder de houders van <i>oude</i> schuldvorderingen	119,769.95
Amortissement de créances <i>anciennes</i> au 15-3-33	230,792.41	Aflossing van <i>oude</i> schuldvorderingen op 15-3-33	230,792.41
Créances <i>nouvelles</i> réglées par l'Office à la date du 15-3-33	99,208.39	<i>Nieuwe</i> schuldvorderingen geregeld door den Dienst op 15-3-33	99,208.39
Total des règlements de compensation générale	330,000.80	Totaal regelingen van algemeene verrekening	330,000.80
Montant des opérations de compensation privée (art. 9) autorisées par l'Office	5,552,400.—	Bedrag van de verrichtingen in zake private verrekeningen (art. 9) toegelaten door den Dienst	5,552,400.—
Transferts intérieurs de fonds en Hongrie	86,764.48	Binnenlandsche overdrachten van fondsen in Hongarije	86,764.48
Rentrées prévues au titre d'importations de marchandises hongroises dans le territoire de l'Union Economique	5,377,000.—	Ontvangsten voorzien ten gevolge van den invoer van Hongaarsche koopwaren op het grondgebied der Economische Unie	5,377,000.—

L'Office de Compensation belgo-luxembourgeois attire l'attention sur certaines considérations dont il lui paraît absolument indispensable de tenir compte dans l'appréciation des données.

Comparés aux résultats obtenus dans d'autres pays ayant conclu de semblables accords de compensation, notamment à ceux enregistrés par l'Office de Compensation français, les résultats des opérations belges de règlement des créances commerciales bloquées en Hongrie pourraient, de prime abord, paraître assez faibles. Cela tient à plusieurs raisons. Certaines sont générales à l'application de toutes les Conventions de ce genre et d'autres sont plus particulières aux conditions de mise en vigueur et d'exécution des dispositions de la Convention intervenue entre l'Union Economique belgo-luxembourgeoise et la Hongrie.

1) La Convention a été signée le 26 mars 1932 après des négociations dont les milieux d'importateurs et d'exportateurs, tant belges ou luxembourgeois que hongrois, n'étaient pas sans pouvoir pénétrer l'objet. Elle n'a été ratifiée par la Chambre et le Sénat que fin juillet 1932.

La période s'écoulant entre les deux dates susmentionnées a certainement été mise à profit par les exportateurs et importateurs désireux de se soustraire à ces dispositions

De Belgisch-Luxemburgsche Verrekeningsdienst vestigt de aandacht op sommige overwegingen waarmede, naar zijn oordeel, rekening moet gehouden worden bij de beoordeeling van de gegevens.

Wanneer men de uitslagen vergelijkt, welke in andere landen bereikt werden, in het bijzonder met deze welke de Fransche Verrekeningsdienst op zijn actief heeft, dan zouden de uitslagen van de Belgische verrichtingen tot vereffening van de commercieele schulden welke in Hongarije geblokkeerd zijn, bij eersten oogopslag maar erg matig kunnen toeschijnen. Zulks is te wijten aan verschillende redenen. Sommige gelden voor de toepassing van al de Overeenkomsten van dezen aard, andere zijn kenmerkend voor de omstandigheden van de inwerkingtreding en uitvoering van de Overeenkomst gesloten tusschen de Belgisch-Luxemburgsche Unie en Hongarije.

1) De Overeenkomst is geteekend op 26 Maart 1932, na onderhandelingen waarvan men zoowel in de Belgische of Luxemburgsche als in de Hongaarsche in- en uitvoerkringen het doel kon achterhalen. Zij werd pas einde Juli 1932 door Kamer en Senaat aangenomen.

Het tijdvak tusschen de twee hierboven genoemde data werd, ongetwijfeld, door de uit- en invoerders te baat genomen om zich aan deze de bepalingen te onttrekken, om

pour effectuer des ventes et des achats de marchandises, notamment des achats massifs de certains produits hongrois et en opérer le paiement avant la mise en vigueur de la Convention. C'est également pendant cette période qu'ont été conclues certaines opérations de compensation privée ou de transferts de fonds portant sur des montants importants et dont l'Office belge a respecté les termes, contraint de la sorte à renoncer à des versements qui, en d'autres circonstances, auraient été effectués au titre de la Convention.

2) Il ne fait aucun doute que des importateurs de marchandises de provenance hongroise, dans le territoire de l'Union Economique, d'accord avec leurs fournisseurs hongrois qui leur consentent, de ce chef, certains abattements de prix, éludent, avec beaucoup d'habileté, les dispositions de la Convention relatives au paiement de leurs importations à la Banque Nationale de Belgique ou n'effectuent à cette Institution que des paiements partiels. A cet égard, il y a lieu de signaler certaines importations tout à fait anormales de marchandises destinées à la vente en consignation, vente dont les bénéficiaires ou bien retardent le paiement afin d'échapper au versement à la Banque Nationale, ou bien investissent les montants qui ne sont pas connus de l'Office, soit auprès des instituts financiers privés, soit à l'achat d'immeubles en Belgique, etc.

3) Mais la principale cause de l'état de fait révélé par les données numériques ci-dessus, réside dans l'insuffisance des mesures de contrôle mises à la disposition de l'Office et plus particulièrement dans le libéralisme — assurément bienfaisant en lui-même — du régime douanier belge, mais qui, en l'espèce, est une cause de faiblesse.

On se plaint beaucoup à faire ressortir les résultats donnés par la Convention de compensation franco-hongroise, ainsi que par les autres accords de ce genre, conclus par la France.

Si ces résultats, fort encourageants, ont pu être atteints, ce n'est que grâce à des mesures de contrôle qui font complètement défaut dans le territoire de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise.

Convention de compensation avec la Yougoslavie

La Convention de Compensation avec la Yougoslavie fut signée à Belgrade le 7 juillet 1932 et mise en vigueur, en vertu de la loi du 8 août 1932, par un arrêté royal pris en Conseil des Ministres sous la date du 16 septembre 1932.

L'alinéa 2 de l'article 3 de cette Convention portait que le paiement en compensation entre la Yougoslavie et la Belgique sera effectué sur la base de la parité monétaire légale, à savoir :

1 belga = 7.894754 dinars ou
100 dinars = 12.66663 belgas.

Cette Convention, mise en vigueur en vertu de la loi du 8 août 1932 par un arrêté royal pris en Conseil des Minis-

ter-verkoop en aankopen van koopwaren te doen, voornamelijk massale aankopen van Hongaarsche producten en de betaling te doen vóór de inwerkingtreding van de Overeenkomst. Gedurende dit tijdvak werden eveneens sommige verrichtingen van private verrekening of overdracht van fondsen gedaan voor belangrijke bedragen waarvan de Belgische Dienst de termijnen geëerbiedigd heeft, zoodat deze aldus genoodzaakt werd af te zien van stortingen die, in andere omstandigheden, op grond van de Overeenkomst zouden gedaan geweest zijn.

2) Het staat buiten kijf dat invoerders van koopwaren van Hongaarsche herkomst, op het grondgebied van de Economische Unie, in verstandhouding met hun Hongaarsche leveranciers die hun daarvoor zekere prijsverlaging toestaan, met groote behendigheid de bepalingen van de Overeenkomst ontduiken in zake de betaling van hun invoer aan de Nationale Bank van België of bij deze instelling slechts gedeeltelijke betalingen doen. In dit verband moet de aandacht gevestigd worden op zekeren abnormaal invoer van koopwaren die bestemd zijn voor den verkoop op bewaarestelling waarvan de verkrijgers ofwel de betaling uitstellen, ten einde de ontkomen aan de betaling van de storting aan de Nationale Bank, ofwel de bedragen welke aan den Dienst niet bekend zijn, hetzij bij private financiële instellingen beleggen, hetzij deze in onroerende goederen in België steken, enz.

3) De voornaamste oorzaak van den feitelijken toestand welke door de hierboven verstrekte gegevens aan het licht gebracht wordt is te wijten aan de ontoereikende controlemaatregelen die ter beschikking van den Dienst staan en, in het bijzonder, aan de mildheid — welke op zichzelf ongetwijfeld heilzaam is — van het Belgisch toelating, maar dat, in dit geval, een oorzaak van zwakheid is.

Men wijst gaarne op de uitslagen die de Verrekenings-overeenkomst tusschen Frankrijk en Hongarije oplevert, alsmede op deze van de andere overeenkomsten van dezen aard die door Frankrijk gesloten werden.

Indien deze vrij bemoedigende uitslagen bekomen werden, is zulks alleen te danken aan de controlemaatregelen welke heelemaal ontbreken op het grondgebied van de Belgisch-Luxemburgsche Unie.

Verrekeningsovereenkomst met Joegoslavië

De Verrekeningsovereenkomst met Joegoslavië werd geteekend te Belgrado op 7 Juli 1932 en, krachtens de wet van 8 Augustus 1932, in werking gesteld bij Koninklijk besluit genomen door den Ministerraad op 16 September 1932.

Naar luid van alinea 2 van artikel 3 van deze Overeenkomst, zal de betaling in verrekening tusschen Joegoslavië en België geschieden op de basis van de wettelijke munt-pariteit, te weten :

1 belga = 7.894754 dinar of
100 dinar = 12.66663 belga.

Deze Overeenkomst, krachtens de wet van 8 Augustus 1932 ingevoerd bij een op 7 September 1932 in Minister-

tres sous la date du 7 septembre 1932, a dû être suspendue provisoirement dans son application à la suite d'une mesure unilatérale prise par le Gouvernement yougoslave. Celui-ci, en effet, avait autorisé la Banque Nationale de Yougoslavie à prélever sur les transferts un agio allant de 20 à 28 p. c., pourcentage dont les créances des Belges étaient susceptibles d'être réduites.

Par la Convention additionnelle du 21 février 1933, on établit que le belga est la monnaie qui fait règle pour tout versement effectué auprès de la Banque Nationale de Belgique, agissant comme Caissier de l'Office de Compensation Belgo-Luxembourgeois et à la Banque Nationale du Royaume de Yougoslavie, pour le compte de l'Office de Compensation Belgo-Luxembourgeois, de même que pour tout paiement opéré par chacun de ces deux établissements.

Il en résulte donc que les versements à la Banque Nationale du Royaume de Yougoslavie, de même que les paiements effectués par celle-ci auront lieu *en dinars selon le cours du belga*, à la cote officielle de la Banque Nationale du Royaume de Yougoslavie au jour de l'opération.

Pratiquement, tout agio qui serait prélevé sur les transferts en Yougoslavie devra donc, à l'avenir, être supporté par le Gouvernement yougoslave. Celui-ci par une mesure qu'il a prise fait supporter cet agio par les débiteurs yougoslaves.

Projets de conventions avec d'autres pays

Des négociations sont actuellement en cours avec le Chili et la Bulgarie.

Le Département des Affaires Etrangères n'est pas désireux d'étendre le régime des conventions de compensation. Ce n'est que contraint par les nécessités financières ou économiques qu'il s'engagera dans cette voie.

Le vote du budget a donné les résultats suivants dans les sections :

1^{re} section : 14 oui, 11 non;
2^e section : 10 oui, 10 non;
3^e section : 15 oui, 9 non;
4^e section : 17 oui, 8 non;
5^e section : 15 oui, 12 non;
6^e section : 10 oui, 11 non.

La section centrale a adopté le budget par 14 voix contre 9.

Le Rapporteur,

F. VAN CAUWELAERT,

Le Président,

Jules PONCELET.

raad getroffen Koninklijk besluit, is, wat betreft hare toepassing, voorloopig moeten geschorst worden ingevolge een eenzijdigen maatregel vanwege de Regeering van Yougoslavië. Deze had, inderdaad, de Nationale Bank van Yougoslavië er toe gemachtigd, op de overdrachten een agio, gaande van 20 tot 28 t. h., te heffen, percentage waarmede de schuldvorderingen der Belgen vermindert konden worden.

In de aanvullende Overeenkomst van 21 Februari 1933, wordt aangenomen dat de belga de regelingsmunt is voor alle stortingen gedaan bij de Nationale Bank van België, handelend als Kassier van het Belgisch-Luxemburgsch Compensatiebureau, en bij de Nationale Bank van het Koninkrijk Yougoslavië, voor rekening van het Belgisch-Luxemburgsch Compensatiebureau, alsmede voor elke betaling door ieder dezer inrichtingen gedaan.

Daaruit volgt dus dat de betalingen aan de Nationale Bank van het Koninkrijk Yougoslavië, evenals de betalingen door deze Bank gedaan, zullen geschieden in dinar volgens den koers van den belga, aan de officieele beursnotering van de Nationale Bank van het Koninkrijk Yougoslavië, op den dag der bewerking.

In de practijk zal dus, in het vervolg, het agio op de overdrachten in Yougoslavië gedragen moeten worden door de Yougoslavische Regeering. Ingevolge een door haar getroffen maatregel, wordt dit agio gedragen door de Yougoslavische schuldenaars.

Ontwerpen van overeenkomsten met andere landen

Onderhandelingen worden thans met Chili en Bulgarije gevoerd.

Het Departement van Buitenlandsche Zaken is niet geneigd het stelsel der compensatie-overeenkomsten uit te breiden. Slechts wanneer de financieele of economische noodwendigheden dit zullen vereischen, zal het dien weg inslaan.

De stemming over de begroting heeft de volgende uitslagen gegeven in de afdelingen :

1^e afdeling : 14 voor, 11 tegen;
2^e afdeling : 10 voor, 10 tegen;
3^e afdeling : 15 voor, 9 tegen;
4^e afdeling : 17 voor, 8 tegen;
5^e afdeling : 15 voor, 12 tegen;
6^e afdeling : 10 voor, 11 tegen.

In de Middenafdeling, werd de begroting met 14 stemmen tegen 9 goedgekeurd.

De Verslaggever,

F. VAN CAUWELAERT.

De Voorzitter,

Jules PONCELET.

ANNEXE

**Note sur l'activité du Ministère
des Affaires étrangères dans le domaine commercial**

Le Département des Affaires Etrangères, frappé par le fléchissement considérable de notre commerce d'exportation, a examiné les mesures à prendre pour remédier à cet état de choses. L'étude des statistiques pour l'année 1932 démontrait, en effet, que par rapport à 1931, cette diminution s'élève en valeur à 35 p. c., ce pourcentage atteignant 39 p. c. pour les produits fabriqués.

Avant d'indiquer les remèdes à apporter à cette situation, il convient d'en rechercher les causes.

Faut-il conclure que cet état de choses est dû, même partiellement, au ralentissement de nos efforts ou de ceux de nos agents du Service Extérieur ? Assurément non. Il faut se dire qu'il y a un an et demi encore, tous les efforts pouvaient se porter sur l'exploitation systématique des débouchés existants et sur la recherche de débouchés nouveaux. Aujourd'hui, nos postes sont plus sollicités que jamais, mais dans la majorité des cas, c'est un travail défensif qui se livre pour défendre pied à pied notre situation menacée. Non seulement au point de vue purement commercial, les difficultés se sont-elles aggravées en raison de la crise qui a rendu les transactions plus rares et plus dangereuses et la concurrence plus âpre, mais, comme on le sait, nous assistons depuis un an et demi à une recrudescence de protectionnisme. Ces mesures, qu'il serait trop long d'énumérer, ont consisté principalement dans le relèvement des droits de douane, l'établissement de contingent et enfin dans le contrôle des devises. Il suffit de rappeler qu'au point de vue seulement des devises, une réglementation plus ou moins sévère existe dans les pays suivants :

1) En Europe :

Allemagne;
Autriche;
Bulgarie;
Danemark;
Espagne;
Estonie;
Grèce;
Hongrie;
Lettonie;
Roumanie;
Tchécoslovaquie;
Yougoslavie;

2) En Amérique centrale :

Costa Rica;
Nicaragua;

BIJLAGE

**Nota over de bedrijvigheid
van het Ministerie van Buitenlandsche Zaken
op handelsgebied**

Onder den indruk van de aanzienlijke verslapping van onzen uitvoerhandel, heeft het Departement van Buitenlandsche Zaken maatregelen overwogen om dezen toestand te bestrijden. Uit de statistische gegevens over het jaar 1932 blijkt, inderdaad, dat deze vermindering, in verhouding tot 1931, 35 t. h. bedraagt, voor wat de waarde betreft, en zelfs 39 t. h. voor de fabrieken.

Vooralleer de middelen aan te wijzen tot bestrijding van dezen toestand, dient eerst de oorzaken er van opgespoord.

Moet men daaruit besluiten dat deze toestand, althans ten deele, aan de verslapping te wijten is van onze bemoeiingen of aan nalatigheid vanwege onze agenten van den Buitendienst ? Natuurlijk niet. Men mag niet uit het oog verliezen dat, anderhalf jaar geleden, als ons streven nog kon gericht worden op de stelselmatige exploitatie van de bestaande afzetgebieden en het opsporen van nieuwe vertierwegen. Voor het oogenblik, hebben onze posten meer dan ooit de handen vol maar, in de meeste gevallen, wordt alleen defensieve arbeid verricht om stuk voor stuk onze bedreigde positie te verdedigen. De moeilijkheden zijn niet alleen grooter geworden voor onzen handel, wegens de crisis waardoor de transacties zeldzamer en gevaarlijker en de mededinging scherper geworden zijn, maar, zooals men weet, bemerken wij, sedert anderhalf jaar, een heropleving van het protectionnisme. Onder deze maatregelen, welke wij niet alle kunnen opsommen, noemen wij, in hoofdzaak, de verhooging van de toelaten, de contingentteering en, ten slotte, de deviezen-controle. Het volstaat er aan te herinneren dat er, wat de deviezen betreft, een minder of meer scherpe regeling in de volgende landen bestaat :

1) In Europa :

Duitschland;
Oostenrijk;
Bulgarie;
Denemarken;
Spanje;
Estland;
Griekenland;
Hongarije;
Letland;
Roemenië;
Tsjecho-slawakije;
Joegoslavië;

2) In Centraal Amerika :

Costa Rica;
Nicaraguá;

3) *En Amérique du Sud:*

Argentine;
Bolivie;
Brésil;
Chili;
Colombie;
Equateur;
Paraguay;

4) *En Asie :*

Japon;
Perse;
Turquie.

Enfin, en *Afrique* dans certaines colonies.

Ces mesures ont eu pour effet non seulement d'entraver toute transaction nouvelle, mais de bloquer, dans des proportions plus ou moins appréciables suivant les pays, les créances anciennes.

Il faut conclure de ce qui précède que: 1° d'une part, nos exportations ont été arrêtées brutalement dans beaucoup de pays par des relèvements tarifaires ou établissements de contingents trop étroits et que 2° d'autre part, notre commerce extérieur a été singulièrement entravé par le contrôle des devises. En raison de la situation créée par ce contrôle, le Département des Affaires Etrangères s'est même vu forcé, dans certains cas, dans l'intérêt de notre commerce d'exportation, de calmer l'ardeur de nos agents du Service Extérieur, désireux d'étendre nos affaires coûte que coûte, et de préconiser une politique plus prudente tendant à maintenir le contact avec les importateurs du pays, tout en ralentissant provisoirement les transactions. Une autre politique n'aurait eu pour effet que d'augmenter le montant des créances bloquées.

Que devons-nous faire devant cette situation ?

1° *En matière tarifaire:* L'on connaît l'action inlassable du Gouvernement en faveur de l'adoption par tous les pays d'une politique plus libérale;

2° *En matière de devises:* L'on connaît également les efforts faits depuis un an pour débloquer les créances anciennes et permettre des transactions plus normales à l'avenir.

Dans le domaine de l'expansion commerciale proprement dit, quelle doit être notre politique ? Elle peut se résumer en trois points :

1) Intensifier notre action d'expansion sur les marchés demeurés sains et accessibles, c'est-à-dire ceux qui n'offrent pas trop de danger en raison de la situation économique actuelle et dont nous ne sommes pas exclus par des mesures tarifaires ou des restrictions en matière de devises;

2) Poursuivre notre politique tendant à favoriser dans le domaine privé la conclusion d'accords de compensation en marchandises, lorsque ce moyen est le seul qui puisse nous permettre de continuer à faire des affaires;

3) *In Zuid-Amerika :*

Argentina;
Bolivië;
Brazilië;
Chili;
Colombië;
Ecuador;
Paraguay;

4) *In Azië :*

Japan;
Perzië;
Turkije.

Ten slotte, *in Afrika*, in sommige koloniën.

Het gevolg van deze maatregelen is niet alleen dat alle nieuwe transactie er door belemmerd wordt, maar dat in wisselende verhoudingen, volgens de landen, de vroegere schuldvorderingen geblokkeerd worden.

Uit wat voorafgaat moet men afleiden : 1° dat, enerzijds, onze uitvoer naar vele landen brutaal afgesneden werd door tariefverhoogingen of al te bekrompen contingentering en dat 2° anderzijds, onze buitenlandse handel niet weinig belemmerd werd door de deviezen-controle. Wegens den toestand welke door deze controle in het leven geroepen werd, zag het Departement van Buitenlandsche Zaken zich, in sommige gevallen, genoodzaakt den ijver in te toomen van onze agenten van den Buitendienst, die er naar streefden onzen handel te allen prijze uit te breiden, en hun een voorzichtige politiek voor te houden, welke er op gericht was in voeling te blijven met de invoerders in deze landen en tevens de transacties voorloopig wat te vertragen. Inderdaad, een andere politiek had alleen kunnen bijdragen tot verhooging van de geblokkeerde schuldvorderingen.

Wat staat er ons, met het oog op dezen toestand, te doen ?

1° *In zake tarieven :* Het is bekend hoe de Regeering onverpoosd gestreefd heeft naar de aanneming door al de landen van een meer vrijzinnige politiek;

2° *In zake deviezen :* Het is evenzeer bekend welke pogingen sedert een jaar in 't werk gesteld worden om de oude schuldvorderingen te deblokkeeren en voor de toekomst normaler transacties mogelijk te maken.

Welke politiek moeten wij dan voeren om onzen handel te bevorderen ? Men kan ze samenvatten in drie punten :

1) Onze uitbreidingsactie vergrooten op de gezond gebleven en toegankelijke markten; 't is te zeggen, op deze welke geen al te groot gevaar opleveren wegens den huidige economischen toestand en waarvan wij niet uitgesloten worden door tariefmaatregelen of beperkingen in zake deviezen;

2) Onze politiek voortzetten, welke er op gericht is op particulier terrein het sluiten van compensatieovereenkomsten in koopwaren in de hand te werken, wanneer er geen ander middel bestaat om verder zaken te doen;

3) Chercher à exploiter à fond le marché intérieur et à y trouver une compensation aussi grande que possible pour la fermeture des marchés extérieurs.

Expansion commerciale sur les marchés demeurés sains et accessibles

Dans le courant de 1932, une importance de plus en plus grande a été donnée à l'étude approfondie des moyens de pénétrer sur certains marchés déterminés.

Le Comité Central Industriel de Belgique a apporté, dans ce domaine au Département des Affaires Etrangères un concours précieux. Après avoir pris l'initiative de créer en 1931, avec la collaboration de la Direction Générale du Commerce, une Commission des *Indes britanniques*; en 1932, une Commission, sous la présidence de M. Hannecart, a étudié en détails les moyens d'améliorer notre situation en *Chine*.

Une Commission pour examiner nos relations avec la *Persé* a également terminé ses travaux.

Des réunions ont également eu lieu, soit au Comité Central Industriel, soit au Département, pour examiner la possibilité d'exploiter les débouchés offerts par la *Turquie*, la *Bulgarie*, le *Brésil* et le *Chili*.

En ce qui concerne le présent, le Département des Affaires Etrangères fait de gros efforts pour développer nos relations avec les *Pays Scandinaves*.

Les Pays Scandinaves, et principalement la Suède, tendent, à l'heure actuelle, en raison de cette situation, à favoriser les pays, comme la Belgique, qui offrent à leur commerce d'exportation des conditions plus favorables. Aussi, aucun effort n'a été négligé pour permettre à nos exportateurs de profiter de cette situation. Outre la propagande habituelle par voie d'avis, de monographies, etc. la Direction Générale du Commerce a cherché, d'accord avec le Comité Central Industriel et la Fédération des Chambres de Commerce et d'Industries, à organiser une mission économique dans les Pays Scandinaves. Ces efforts n'ont pas abouti jusqu'ici malgré une action persévérante. Il est cependant permis d'espérer que ce projet pourra se réaliser dans de bonnes conditions dans les mois à venir.

Au *Canada* et aux *Etats-Unis*, conformément à une suggestion faite, il y a quelques mois, par M. le Sénateur Van Overbergh, au Comité National du Commerce, le Département des Affaires Etrangères examine les moyens d'intensifier nos fournitures aux grands magasins. Une enquête détaillée a été menée à cet égard par nos postes dans les deux pays. Notre action s'exercera non seulement outre-mer, par l'intermédiaire de nos postes, mais également ici à Bruxelles auprès des firmes chargées des achats pour les magasins américains. D'autre part, des dispositions seront prises pour profiter de la présence à Bruxelles des acheteurs de passage. Les intéressés seront avisés, en temps utile, de leur arrivée par les soins de l'Office Commercial de l'Etat.

3) Er naar streven uit de binnenlandsche markt alles te halen wat er uit te halen valt en op deze zooveel compensatie mogelijk te vinden voor het sluiten van de buitenland-sche markten.

Handelsuitbreiding op de gezond gebleven en toegankelijke markten

In den loop van 1932, werd hoe langer hoe meer aandacht geschonken aan de grondige bestudeering van de middelen om vasten voet te krijgen op sommige bepaalde markten.

Op dit gebied is de medewerking van het « Comité Central Industriel de Belgique » zeer kostbaar geweest voor het Departement van Buitenlandsche Zaken. Nu dat het met de samenwerking van de Algemeene Directie voor den Handel in 1931 een commissie voor *Britsch Indië* in het leven geroepen had, heeft, in 1932, een commissie, voorgezeten door den heer Hannecart, tot in bijzonderheden de middelen bestudeerd om onzen toestand in *China* te verbeteren.

Een commissie om onze betrekkingen met *Perzië* te onderzoeken heeft eveneens haar werkzaamheden voltooid.

Verder werden vergaderingen gehouden hetzij, in het « Comité Central Industriel », hetzij op het Departement, om de mogelijkheid te onderzoeken van afzetgebieden in *Turkije*, *Bulgarije*, *Brazilië* en *Chili*.

Voor het oogenblik geeft het Departement van Buitenlandsche Zaken zich groote moeite om onze betrekkingen met *Scandinavië* uit te breiden.

De Scandinavische landen, voornamelijk Zweden, streven er voor het oogenblik naar, met het oog op dezen toestand, deze landen te begunstigen die, zooals België, de gunstigste voorwaarden voor hun uitvoerhandel stellen. Er werd dan ook niets onverlet gelaten opdat onze uitvoerders deze gunstige gelegenheid te baat zouden kunnen nemen. Behalve de gewone propaganda door middel van berichten, monografieën, enz., heeft de Algemeene Directie van den Handel, in verstandhouding met het « Comité Central Industriel » en het Verbond van de Kamers van Koophandel en Industrieën, beslist, een economische missie naar *Scandinavië* in te richten. Deze pogingen zijn tot dusver niet tot een goed einde gebracht. Men mag, nochtans, vertrouwen dat dit plan in de volgende maanden zal kunnen uitgevoerd worden.

Gehoorgevende aan een ingeving, eenige maanden geleden door den heer Senator Van Overbergh geopperd, bestudeert het Departement van Buitenlandsche Zaken, in het Nationaal Comité voor den Handel, de middelen om onze leveringen uit te breiden aan de groote warenhuizen in *Canada* en de *Vereenigde-Staten*. Onze posten in beide landen hebben, met het oog hierop, een omstandig onderzoek gedaan. Onze werking zal niet alleen overzee geschieden, door bemiddeling van onze posten, maar zal ook te Brussel geschieden bij de firma's die met de aankopen voor de Amerikaansche warenhuizen belast zijn. Er zullen, anderzijds, schikkingen genomen worden om gebruik te maken van de aanwezigheid, te Brussel van doorreisende kooplieden. Aan de belanghebbenden zal, te gelegener tijd, door bemiddeling van het Staatsbureau voor Handelszaken, van hun aankomst kennis gegeven worden.

Il faut signaler, d'autre part, qu'à la suite des dispositions prises par le Comité Central Industriel, d'accord avec le Département des Affaires Etrangères, une Commission siège actuellement au Comité Central Industriel pour examiner les moyens de développer nos exportations vers l'Afrique du Nord.

**

A l'action exercée par la Section de l'Expansion Commerciale pour pénétrer dans divers marchés étrangers, doit correspondre l'action de l'Office Commercial de l'Etat, en vue de la recherche systématique de débouchés, produits par produits. Dès maintenant, les dispositions nécessaires ont été prises à cet égard; la première d'une série d'enquêtes générales vient d'être entreprise. Elle est consacrée aux engrais chimiques. Un questionnaire précis, établi après consultation des groupements compétents, a été adressé à tous nos postes. Dès que les réponses parviendront, elles seront groupées et serviront, d'autre part, à la constitution de dossiers « Produits » qui correspondront aux dossiers de « Pénétration » par pays, formés par la Section de l'Expansion Commerciale. Ils serviront, d'autre part, à la rédaction de monographies importantes qui permettront de se rendre compte des possibilités qu'offrent tous les marchés du monde pour les produits envisagés. Des enquêtes analogues suivront de deux mois en deux mois.

**

L'action de l'Office Commercial de l'Etat ne se borne d'ailleurs pas uniquement à la recherche de débouchés. Les chiffres suivants permettront de se rendre compte de l'activité qu'il a déployée dans les divers domaines qui lui sont propres dans le courant de 1932. Le mouvement de la correspondance s'est élevé à 160,000 lettres expédiées. Plus de 1,100 enquêtes ont été effectuées auprès des divers postes diplomatiques et consulaires pour donner suite aux demandes dont l'Office Commercial était saisi.

Afin d'améliorer la documentation du service des débouchés, il a été établi un bureau de *statistiques* chargé de réunir les renseignements statistiques sur le commerce extérieur de tous les pays étrangers.

Le *Bulletin Commercial*, organe de l'Office, a expédié plus de 115,000 exemplaires, tant à l'étranger qu'en Belgique.

Le Service des *Informations Commerciales* a diffusé, au moyen de 1,067,000 avis individuels informatifs, les propositions d'affaires, adjudications et demandes d'agents émanant soit d'administrations, soit de firmes étrangères; il a également adressé à ses abonnés, des renseignements relatifs à la situation des marchés étrangers, etc...

Le Service de *Notoriété* a fourni 10,000 fiches de renseignements sur firmes étrangères.

Er moet verder op gewezen worden dat, tengevolge van de schikkingen die door het « Comité Central Industriel », in verstandhouding met het Departement van Buitenlandse Zaken genomen werden, voor het oogenblik in het « Comité Central Industriel » een Commissie zetelt, die middelen overweegt om onze uitvoer naar Noord-Afrika uit te breiden.

**

Met de werking van de Afdeling tot Uitbreiding van den Handel, ten einde vasten voet te krijgen op verschillende buitenlandse markten, moet de werking van het Staatsbureau voor handelszaken met het oog op de stelselmatige opsporing van afzetgebieden voor al onze producten, gelijken tred houden. Reeds nu werden de daartoe noodige schikkingen getroffen; met de eerste van een reeks algemeene onderzoeken werd een aanvang gemaakt. Zij heeft betrekking op de scheikundige meststoffen. Aan al onze posten werd een omstandige vragenlijst gezonden die, na overleg met de bevoegde groeperingen, opgemaakt werd. Zoodra de antwoorden binnen zijn, zullen zij verzameld worden in bundels « Producten », die overeenkomen met de bundels « Nieuwe markten » van elk land, die door de Afdeling tot Uitbreiding van den Handel gevormd werden. Zij zullen verder kunnen gebruikt worden voor gewichtige monografieën aan de hand waarvan men zich rekenschap zal kunnen geven van de afzetmogelijkheden welke al de markten van de wereld voor bepaalde producten bieden. Soortgelijke onderzoeken zullen om de twee maanden ingesfeld worden.

**

Trouwens, de werking van het Staatsbureau voor handelszaken reikt verder dan het opsporen van afzetgebieden. Aan de hand van de hiernavolgende cijfers, zal men zich rekenschap kunnen geven van de bedrijvigheid welke het in de tot zijn werkring behorende gebieden aan den dag gelegd heeft, in den loop van 1932. Wat de briefwisseling betreft, werden 160,000 brieven verzonden. Meer dan 1,100 onderzoeken werden gedaan bij de onderscheidene diplomatieke en consulaire posten als gevolg op de aanvragen die bij het Handelsbureau ingediend werden.

Ten einde de documentatie van den dienst der afzetgebieden te verbeteren, werd een *statistiek*-bureau in het leven geroepen, hetwelk statistische inlichtingen over den buitenslandschen handel van al de vreemde landen verzamelen zal.

Het *Handelsbulletin*, orgaan van het Bureau, werd op meer dan 115,000 exemplaren verspreid, zoowel in het buitenland als in België.

De Dienst der *Handelsinlichtingen* heeft gezorg voor de verspreiding, door middel van 1,067,000 persoonlijke informatieberichten, van de offerten, aanbestedingen en aanvragen aanwege agenten, uitgaande hetzij van overheidsorganen, hetzij van buitenslandsche firma's; hij heeft eveneens naar zijn abonné's inlichtingen gestuurd betreffende den toestand der buitenslandsche markten, enz.

De Notoriteitsdienst heeft 10,000 steekkaarten afgeleverd met inlichtingen over buitenslandsche firma's.

Plus de 12,000 demandes d'adresses de fabricants et exportateurs belges de produits déterminés ont été satisfaites, soit qu'elles lui aient été adressées par écrit, soit qu'elles aient été formulées par des visiteurs.

Le Service des Renseignements douaniers consulté verbalement et par téléphone, a répondu à plus de 5,000 demandes relatives aux tarifs douaniers en vigueur dans les pays étrangers.

Les interventions du Service du Contentieux se sont manifestées par la réception de 13,000 pièces ayant occasionné l'envoi de plus de 19,000 lettres, en vue du recouvrement de créances à l'étranger.

Le Bureau des renseignements relatifs aux prix et itinéraires des transports par voie ferrée, détaché du Ministère des Transports a fourni par écrit près de 15,000 renseignements concernant ces objets.

En outre, on peut chiffrer à plus de 20,000, le nombre de visiteurs auxquels des renseignements ont été fournis verbalement.

La Salle de Lecture, installée à l'Office Commercial de l'Etat, et contenant plus de 600 publications périodiques et 300 annuaires et livres d'adresses, codes télégraphiques, dictionnaires, etc., a permis à plus de 40,000 visiteurs de s'y documenter.

**

L'action d'expansion en Europe tant de la Section de l'Expansion Commerciale que de l'Office Commercial de l'Etat dépend dans une large mesure de nos participations aux foires commerciales. Aussi un effort sérieux a-t-il été fait dans ce sens dans les derniers temps. Le Département a apporté une collaboration active à la Commission Consultative des Expositions et des Foires en fournissant notamment à cet organisme une documentation aussi complète que possible sur les foires à l'étranger. Il a collaboré à la Sous-Commission chargée d'élaborer les programmes pour 1933. Un projet prévoyant une participation aux foires suivantes a été soumis le 9 décembre dernier au Ministère de l'Industrie et du Travail :

Mars :

Leipzig;
Lyon;
Prague;
Utrecht.

Avril :

Cologne;
Lille;
Milan;
Bâle.

Mai :

Paris;
Poznan.

Aan ruim 12,000 aanvragen van adressen van Belgische fabrikanten en uitvoerders van bepaalde producten werd gevolg gegeven, hetzij zij schriftelijk gedaan werden of door bezoekers gevraagd werden.

De Dienst der Tolinlichtingen welke mondeling of telefonisch geraadpleegd werd, heeft een antwoord verstrekt op meer dan 5,000 vragen omtrent de bestaande toltarieven in de vreemde landen.

Bij den Dienst voor Handelsgeschillen zijn 13,000 stukken ingekomen, waarvoor de verzending van 19,000 brieven noodig gebleken is, met het oog op de betaling van schuldvorderingen in het buitenland.

Het Inlichtingenbureau voor de prijs- en reisaanduidingen voor vervoer op den spoorweg, dat vroeger bij het Ministerie van Vervoer behoorde, heeft nagenoeg 15,000 inlichtingen verschaft.

Bovendien mag het aantal bezoekers, aan wie mondelinge inlichtingen verschaft werden, op meer dan 20,000 geschat worden.

In de Leeszaal welke zich in het Handelsbureau van den Staat bevindt en waar meer dan 600 tijdschriften en 300 jaar- en adresboeken, telegraafcodes, woordenboeken, enz., ter inzage liggen, zijn meer dan 40,000 bezoekers zich komen documenteeren.

**

De werking tot uitbreiding van de handelsbetrekkingen in Europa, zoowel van de Afdeeling tot Bevordering van den Handel als van het Staatsbureau voor Handelszaken hangt in groote mate af van onze deelneming aan de jaarbeurzen. In deze richting werd dan ook den laatsten tijd een ernstige poging gedaan. Het Departement heeft werkdadige medewerking verleend aan de Commissie voor advies voor de Tentoonstellingen en Jaarbeurzen, door aan dit organisme een zoo volledig mogelijke documentatie over de jaarbeurzen in het buitenland te bezorgen. Het heeft eveneens zijn medewerking verleend aan de Subcommissie belast met de uitwerking van de programma's voor 1933. Een ontwerp waarbij deelneming voorzien wordt aan de volgende jaarbeurzen, werd op 9 December j. l. aan het Ministerie van Nijverheid en Arbeid voorgelegd :

Maart :

Leipzig;
Lyon;
Praag;
Utrecht.

April :

Keulen;
Rijssel;
Milaan;
Basel.

Mei :

Parijs;
Posen.

Juin :

Bordeaux;
Ljubljana.

Septembre :

Marseille;
Salonique;
Lausanne;
Strasbourg.

L'an dernier en vue de donner suite au désir exprimé par la Commission Consultative tendant à voir établir dans chaque foire importante un stand officiel de documentation et de renseignements, le Département s'est mis en rapport avec l'Office Colonial, l'Office Belgo-Luxembourgeois du Tourisme et la Foire Commerciale de Bruxelles. Grâce à l'excellente collaboration établie entre ces services un stand de documentation a pu être organisé à *Utrecht, Milan, Paris, Poznan, Lausanne et Strasbourg*. Cette collaboration a été maintenue pour organiser la participation aux foires de 1933 et les délégués des organismes ci-dessus, auxquels est venu s'adjoindre un représentant du Ministère de l'Instruction Publique, se réunissent périodiquement à l'Office Commercial de l'Etat pour prendre de commun accord toutes les mesures nécessaires.

Il faut noter que c'est le Ministère de l'Industrie et du Travail qui a dans ses attributions l'octroi de crédits pour la participation aux foires et l'organisation de cette participation, bien que cette question ressortisse plutôt à la compétence de la Direction Générale du Commerce du Ministère des Affaires Etrangères.

..

Une importance croissante est donnée au *tourisme* qui constitue incontestablement une branche importante de notre expansion commerciale. Le Département des Affaires Etrangères est représenté tant au Conseil technique qu'au Conseil d'Administration de l'Office Belgo-Luxembourgeois du Tourisme. Une collaboration de plus en plus étroite dans ce domaine permettra désormais au Ministère des Affaires Etrangères d'exercer avec cet Office une action d'expansion concertée.

Il faut noter que la Direction Générale du Commerce attache du prix à ce que les jeunes agents des carrières diplomatique et consulaire se rendent compte de l'importance du tourisme. Aussi cette question figurera-t-elle désormais au programme d'examen commercial au même titre que les études de notre production industrielle et agricole.

Action en vue de favoriser dans le domaine privé la conclusion d'accords de compensation en marchandises, lorsque ce moyen est le seul qui puisse nous permettre de continuer à faire des affaires.

La crise économique qui sévit actuellement a amené de nombreux pays à envisager la possibilité d'échanger des

Juni :

Bordeaux;
Ljubljana.

September :

Marseille;
Salonika;
Lausanne;
Straatsburg.

Ten einde gevolg te geven aan den wensch welke door de Commissie van advies geuit werd met betrekking tot de inrichting, bij elke belangrijke jaarbeurs, van een officieele documentatie- en inlichtingenstand, heeft het Departement zich verleden jaar in verbinding gesteld met het Koloniaal Bureau, den Belgisch-Luxemburgschen Dienst voor Toerisme en de Jaarbeurs van Brussel. Dank zij de uitstekende samenwerking die tusschen deze diensten tot stand gekomen is, heeft men een documentatiestand kunnen inrichten te *Utrecht, Milaan, Parijs, Posen, Lausanne en Straatsburg*. Deze samenwerking werd in stand gehouden met het oog op de deelneming aan de jaarbeurzen voor 1933 en de afgevaardigden van de hierboven genoemde organismen waaraan een vertegenwoordiger van het Ministerie van Openbaar Onderwijs toegevoegd werd, komen geregeld op het Staatsbureau voor Handelszaken bijeen om na onderling overleg de noodige maatregelen te nemen.

Hier weze aangestipt dat het tot de bevoegdheid van het Ministerie van Arbeid en Nijverheid behoort om credieten te verleenen voor de deelneming aan de jaarbeurzen en om deze deelneming in te richten, hoewel dit vraagstuk eerder binnen de bevoegdheid valt van de Algemeene Directie voor den Handel bij het Ministerie van Buitenlandsche Zaken.

..

Een toenemend belang wordt gehecht aan het toerisme, hetwelk ontegensprekelijk een belangrijke tak onzer handels-uitbreiding vormt. Het Departement van Buitenlandsche Zaken wordt zoowel in den Technischen Raad als in den Beheerraad van het Belgisch-Luxemburgsch Toeristisch Bureau vertegenwoordigd. Eene nauwer wordende medewerking op dit gebied zal voortaan aan het Ministerie van Buitenlandsche Zaken toelaten, met dit Bureau eene onderling overlegde actie tot uitbreiding uit te oefenen.

Er dient te worden aangemerkt dat het Algemeen Bestuur voor den Handel er prijs op stelt, dat de jonge agenten die de diplomatieke en consulaire loopbanen betreden, zich rekenschap zouden geven van de belangrijkheid van het toerisme. Ook zal dit punt voortaan op het programma van het handelsexamen voorkomen, zoowel als de studien betreffende onze nijverheids- en landbouwvoortbrengst.

Werking om, op privaat gebied, het sluiten van overeenkomsten voor uitwisseling van koopwaren te bevorderen, wanneer dit het eenige middel is om zaken te kunnen blijven doen.

De thans heerschende economische crisis heeft talrijke landen er toe gebracht naar de mogelijkheid uit te zien om

produits nationaux contre des marchandises provenant de pays étrangers, en vue de pouvoir maintenir une balance commerciale active.

Comme la création du système de compensation a une tendance à se généraliser, le Département s'est préoccupé de rechercher les mesures à prendre dans l'intérêt de nos échanges. Il s'est mis en rapport avec les milieux commerciaux et financiers, tels que la Société Générale de Belgique, la Banque Nationale, la Banque de Bruxelles, le Comité Central Industriel de Belgique, la Chambre de Commerce d'Anvers et les a consultés sur l'opportunité de créer en Belgique un « organisme central » destiné à faciliter la conclusion de transactions de l'espèce. A l'origine un projet avait été établi prévoyant la création de « Chambres de compensation obligatoires ». A la suggestion de la Direction Générale du Commerce, ce projet fut examiné au cours d'une réunion qui s'est tenue au Comité Central Industriel, le 19 mai. L'échange de vues qui eut lieu fit ressortir les difficultés que rencontrerait l'établissement d'une compensation obligatoire, qui, d'une part, ne serait pas conforme à notre politique libérale et, d'autre part, rencontrerait l'opposition des milieux intéressés. Toutefois, on fut d'accord pour reconnaître les grands avantages qui résulteraient d'une entente privée entre acheteurs et vendeurs. En conséquence, la Direction Générale du Commerce ne manque pas de prêter ses bons offices, pour faciliter les transactions de l'espèce.

La politique du Département tendit, d'autre part, à obtenir, par tous les moyens, que des achats plus considérables de produits belges fussent effectués par les pays avec lesquels notre balance est déficitaire. A cet effet, il préconisa dans le domaine privé, ce qu'on pourrait appeler une « politique d'achats » vis-à-vis des pays étrangers, comportant, comme contre-partie, des commandes pour la Belgique. Cette action paraît pouvoir s'exercer à l'occasion d'achat de matières premières, telles que le blé et le café. Cette idée, qui au début fut accueillie avec scepticisme, semble retenir actuellement l'attention de nos hommes d'affaires.

La question des compensations prenant chaque jour une importance plus considérable, le Comité Central Industriel organisa, le 6 décembre 1932, une réunion à laquelle prirent part des délégués du Département. Y furent convoqués tous les intéressés, c'est-à-dire les délégués de nos grandes banques, de la Chambre de Commerce d'Anvers, de nos groupements exportateurs. Il s'agissait d'examiner à nouveau s'il ne serait pas opportun de créer un organisme de compensation, soit obligatoire, soit sous forme de société privée. Ces deux formules furent écartées. Cependant il fut décidé que l'Office de Compensation belgo-luxembourgeois des devises, fonctionnant au Comité Central Industriel, pourrait s'organiser de façon à être en mesure de renseigner les exportateurs belges cherchant une contre-partie pour la vente de leurs produits à l'étranger. Il a été convenu, en outre, que cet organisme se mettrait

de nationale voortbrengselen te ruilen tegen insheemsche waren, ten einde eene gunstige commercieele balans te kunnen behouden.

Gezien de invoering van een compensatiestelsel eene algemeene strekking begint te krijgen, heeft het Departement zich ingelaten met het opsporen van de in het belang van den ruilhandel te nemen maatregelen. Het heeft zich met commercieele en financieele middens, zooals de « Société Générale de Belgique », de Nationale Bank, de « Banque de Bruxelles », het « Centraal Nijverheidscomité van België », de Handelskamer van Antwerpen, in betrekking gesteld en heeft ze geraadpleegd nopens de gepastheid, in België, een « centraal organisme » tot stand te brengen, bestemd om het sluiten van dergelijke handelszaken te vergemakkelijken. In den beginne werd een ontwerp tot stichting van « Verplicht gestelde compensatiekamers » opgemaakt. Op voorstel van de Algemeene Handelsdirectie, werd dit ontwerp onderzocht, in den loop van de vergadering gehouden op 19 Mei, in het Centraal Nijverheidscomité. Uit de gedachtenwisseling die plaats greep, kon men zich rekenschap geven van de moeilijkheden verbonden aan de invoering eener verplichte compensatie die, eenerzijds, niet overeen zou stemmen met onze vrijzinnige politiek, en, anderzijds, tegenkanting zou ontmoeten in de betrokken middens. Nochtans was eenieder overtuigd van de groote voordeelen verbonden aan eene private overeenkomst tusschen koopers en verkoopters. Bijgevolg blijft de Algemeene Handelsdirectie niet ten achteren om hare medewerking te verleen voor de bevordering van dergelijke zaken.

De politiek van het Departement strekte er, anderzijds, toe, door alle middelen te bekomen dat groote aankopen van Belgische producten zouden gedaan worden door de landen tegenover dewelke onze balans nadeelig is. Te dien einde stelde het voor, op privaat gebied, eene zoogenaamde « aankooppolitiek » tegenover de vreemde naties te voeren dewelke, in ruil, bestellingen voor België zou medebrengen.

Deze werking schijnt te kunnen aangewend worden bij den aankoop van grondstoffen, zooals graan en koffie. Die gedachte, welke in den beginne nogal sceptisch onthaald werd, schijnt thans de aandacht van onze zakenlieden te weerhouden.

Gezien de quæstie der compensatiën iederen dag aan belangstelling won, heeft het Centraal Nijverheidscomité, op 6 December 1932, eene vergadering belegd waaraan afgevaardigden van het Departement deelnamen. Alle belanghebbenden, te weten de afgevaardigden van onze groote banken, de Handelskamer van Antwerpen, de vereenigingen van uitvoerders, werden opgeroepen.

Opnieuw diende onderzocht of het niet zou passen een compensatie-organisme tot stand te brengen, 't zij onder een verplichten vorm, 't zij onder den vorm eener private vennootschap. De beide formules werden van kant geschoven. Er werd nochtans besloten dat het Belgisch-Luxemburgsch Compensatie-Bureau der deviezen, werkende bij het Centraal Nijverheidscomité, derwijze ingericht zou kunnen worden dat het in staat zou zijn, de Belgische uitvoerders die iets in ruil wenschen voor den verkoop hunner producten in den vreemde, in te lichten. Er werd daaren-

en rapport avec la Chambre de Commerce d'Anvers spécialement qualifiée pour lui assurer le concours indispensable des importateurs.

Dès maintenant ce nouvel organisme qui fonctionne sous la dénomination de « *Centre d'Informations pour la Compensation en Marchandises* », est à même de rendre à notre commerce d'exportation des services appréciables.

Action sur le marché intérieur

Une Section du Commerce Intérieur a été créée au Ministère des Affaires Etrangères en mai 1932 (*Moniteur* du 14 mai 1932). Cette mesure fut dictée par les considérations suivantes :

a) Nécessité de développer ce commerce en Belgique par suite de la fermeture des marchés extérieurs;

b) Nécessité de poursuivre ce travail en harmonie avec les accords commerciaux conclus entre la Belgique et l'Etranger, de façon à rester, autant que faire se peut, dans la tradition libre-échangiste et d'éviter autant que possible d'éveiller les susceptibilités étrangères, ce qui nuirait, en fin de compte, à l'ensemble de notre activité économique; car hyperindustrialisée qu'est la Belgique, elle ne peut et ne pourra jamais se contenter du seul et unique marché belge. Toute action économique en Belgique doit être étudiée en fonction du marché extérieur, d'où tout naturellement la création, au sein du Département des Affaires Etrangères, d'une section spécialement consacrée aux activités commerciales en Belgique et dans sa colonie.

Les premiers temps de l'existence de la Section du Commerce Intérieur ont été avant tout une période d'orientation et de documentation générale.

Il a fallu tout d'abord déterminer ses attributions exactes, mettre au point la question de ses relations avec les autres Départements ministériels et avec certains organismes officiels tels que l'Office des Classes Moyennes et la Commission Consultative des Adjudications Publiques.

La nouvelle section s'est attachée aussi à étudier les mesures prises en faveur du commerce intérieur dans les principaux pays étrangers (voir note ci-jointe).

En ce qui concerne la Belgique, elle a procédé à des enquêtes auprès des principaux organismes intéressés à l'intensification de notre commerce intérieur (groupements industriels et commerciaux, etc.); elle s'est aussi mise en rapport avec le commerce de détail et spécialement avec les grands magasins, lesquels se sont immédiatement montrés disposés à la seconder. Enfin, elle s'est efforcée de se documenter sur les besoins du marché belge, en se servant des chiffres statistiques des importations et des exportations; cette tâche est cependant rendue difficile par le défaut de certaines données telles que les statistiques de la production.

boven overeengekomen dat die inrichting zich in betrekking zou stellen met de Antwerpsche Handelskamer dewelke bijzonder aangeduid is om haar de onmisbare medewerking van de invoerders te verzekeren.

Van nu af aan, is dit organisme werkzaam onder de benaming « Inlichtingen-Centrum voor de Compensatie in Koopwaren » in staat aan onzen uitvoerhandel merkbare diensten te bewijzen.

Werking op de binnenlandsche markt

Eene afdeeling voor den Binnenlandschen Handel kwam, in Mei 1932, bij het Ministerie van Buitenlandsche Zaken, tot stand (*Moniteur* van 14 Mei 1932). Deze maatregel werd door de volgende overwegingen ingegeven :

a) Noodzakelijkheid dezen handel in België uit te breiden ingevolge de sluiting der buitenlandsche afzetgebieden;

b) Noodwendigheid dit werk voort te zetten in overeenstemming met de tusschen België en den Vreemde gesloten handelsverdragen, derwijze, zooveel mogelijk, in de traditie van den vrijhandel te blijven en zooveel mogelijk te vermijden in den vreemde aanstoot te verwekken hetgeen, ten slotte, aan het geheel onzer economische bedrijvigheid zou schaden; want, gezien zijne te groote nijverheid, kan noch zal België zich ooit kunnen tevreden stellen met het eenig en uitsluitend Belgisch afzetgebied. Alle economische werking in België moet ingestudeerd worden afhankelijk van het buitenlandsch afzetgebied; vandaar de noodzakelijkheid eener inrichting, bij het Departement van Buitenlandsche Zaken van eene afdeeling bijzonder bestemd voor de commercieele bedrijvigheid in België en in de Kolonie.

De eerste tijd van het bestaan der Afdeeling voor den Binnenlandschen Handel is vooral eene periode van orienteering en van algemeene documentatie geweest.

Eerst en vooral dienden hare bezigheden met nauwkeurigheid te worden bepaald en dienden hare betrekkingen met de andere ministerieele Departementen en met sommige officieele inrichtingen, zooals de Dienst voor den Middenstand en de Commissie van Advies voor de Openbare Aanbestedingen, te worden geregeld.

De nieuwe afdeeling heeft zich ook beziggehouden met de studie van de maatregelen welke de belangrijkste vreemde landen genomen hebben ten voordeele van den binnenlandschen handel (zie bijgaande nota).

Wat België betreft, is zij overgegaan tot onderzoekingen bij de voornaamste organismen die de uitbreiding van onzen handel in het binnenland ter harte nemen (nijverheids- en handelsgroeperingen, enz.); zij heeft zich insgelijks in betrekking gesteld met den kleinhandel en vooral met de groote magazijnen, die onmiddellijk bereid waren haar te helpen. Zij heeft zich eindelijk trachten te documenteeren over de behoeften der Belgische markt, met behulp der statistische opgaven van in- en uitvoer; deze taak wordt echter bemoeilijkt door het ontbreken van sommige gegevens, namelijk statistische opgaven der voortbrengst.

Le problème de la capacité de consommation du marché belge n'a donc pas pu être étudié dans son ensemble et l'on a été amené à rechercher les données manquantes chez les intéressés eux-mêmes. La nécessité de fréquents échanges de vues à cet effet a été une des raisons qui ont déterminé la création, à l'initiative de la Section du Commerce Intérieur, d'une commission du Commerce Intérieur au sein du Comité Central Industriel avec la collaboration de la Fédération Nationale des Chambres de Commerce et d'Industrie.

Sous la direction de son président, M. le Comte de Hemptinne, et de son dévoué secrétaire, M. Gérard, cette Commission prête un concours des plus utiles à la campagne entreprise en faveur de l'élargissement du marché intérieur.

Ces études préliminaires ont permis à la Section du Commerce Intérieur de tracer les grandes lignes de son programme, dont elle n'a pas tardé à poursuivre résolument la réalisation, et qui comporte principalement les questions suivantes :

Propagande,
Adjudications,
Enquêtes et études,
Amélioration de la production,
Affaires diverses.



A. — *Propagande*. — A l'instar de ce qui se fait dans la plupart des autres pays, nous voulons rechercher le remède à la stagnation des affaires dans l'effort patriotique de chaque citoyen, dans la volonté individuelle du consommateur de favoriser la production nationale. C'est cette idée qui a inspiré de nombreuses manifestations qui ont eu lieu au cours des derniers mois : propagande par la presse, par l'affiche, par l'écran, etc., semaines de vente de produits belges organisées dans les grands magasins, réunions et conférences, etc.

Il faut envisager, dans la campagne entreprise en faveur de la production nationale, les rôles du consommateur, du producteur et de l'intermédiaire.

a) *Le consommateur*. — C'est évidemment l'acheteur qui constitue le facteur primordial de l'orientation du marché; c'est à lui, par conséquent, que s'adresse la propagande effectuée en faveur des produits nationaux. Il faut lui prouver qu'« acheter des produits belges » c'est non seulement un acte patriotique et d'intérêt général, mais que c'est aussi une économie.

On peut ajouter ici une autre considération, c'est que le consommateur, désireux d'arrêter son choix sur un produit belge, se trouve souvent dans l'impossibilité de déterminer cette origine. De là, la nécessité de donner au consommateur un moyen facile et certain de reconnaître l'origine belge de l'objet qu'il se propose d'acquérir et c'est ce qui a donné naissance à l'idée de créer une marque nationale d'origine, dont le projet est actuellement déposé.

Het vraagstuk der mogelijkheden van de Belgische markt, kan dus niet in zijn geheel bestudeerd worden, en men is er toe gekomen om de ontbrekende gegevens bij de belanghebbenden zelf op te zoeken. De hiervoor noodzakelijk geworden menigvuldige samenkomsten gaven mede aanleiding tot het oprichten, op initiatief der Afdeeling voor den Binnenlandschen Handel, van een Commissie voor den Binnenlandschen Handel in den schoot van het Centraal Nijverheidscomité, met de medewerking der Nationale Federatie der Handels- en Nijverheidskamers.

Onder de leiding van haar voorzitter, graaf de Hemptinne, en van haar toegewijden secretaris, M. Gérard, verleent deze Commissie haar gewaardeerde hulp tot de voor de uitbreiding der binnenlandsche markt, ondernomen campagne.

Deze voorafgaande studiën lieten de Commissie voor den Binnenlandschen Handel toe de groote lijnen van haar programma op te stellen, waarna zij onmiddellijk en met beslistheid de verwezenlijking er van heeft aangevangen, die inzonderheid de volgende punten behelst :

Propaganda;
Aanbestedingen;
Onderzoekingen en Studiën;
Verbetering der Voortbrengst;
Onderscheidene zaken.



A. — *Propaganda*. — In overeenkomst met wat in de meeste andere landen gebeurt, willen wij den stilstand in de zaken zien te verhelpen door de vaderlandslievende medewerking van al de burgers, door de persoonlijke begeerte van elken verbruiker om de nationale voortbrengst te bevoordeelen. Deze gedachte is het, die de talrijke betoogingen welke in den loop der laatste maanden plaats hadden, heeft ingegeven : propaganda door de pers, door plakbrieven, door het filmdoek, enz., verkoopsweken van Belgische producten in de groote magazijnen, vergaderingen en lezingen, enz.

In de campagne die ten voordeele der nationale voortbrengst ondernomen wordt, moet men de rol beschouwen van den verbruiker, van den voortbrenger en van den tussenpersoon.

a) *De verbruiker*. — Dat de koper de belangrijkste factor is van de orienteering der markt, ligt voor de hand; tot hem richt zich dus ook de propaganda ten voordeele der nationale producten. Men moet hem bewijzen dat « Belgische producten koopen » niet alleen een vaderlandslievende daad is, in 't belang der gemeenschap, maar dat het ook een bezuiniging beteekent.

Men kan hier bijvoegen dat dikwijls de verbruiker, die de voorkeur wil geven aan een Belgisch product, in de onmogelijkheid verkeert om den oorsprong van dit product vast te stellen. Vandaar de noodzakelijkheid om den verbruiker een gemakkelijk en veilig middel te bezorgen om den Belgischen oorsprong van het voorwerp dat hij zinnens is te koopen vast te stellen, en vandaar het idee van een nationaal merk van herkomst, waarover thans een wetsontwerp is neergelegd.

b) *Le producteur.* — « Acheter des produits belges » doit signifier acheter de confiance et avantageusement. C'est donc au producteur de mettre à la disposition du consommateur des articles répondant aux besoins et au goût de celui-ci, à des prix au moins égaux et de préférence inférieurs à ceux de la concurrence étrangère.

c) *Intermédiaires.* — Le rôle du commerçant dans la distribution des marchandises est trop considérable pour qu'il soit nécessaire d'insister sur son importance dans la campagne entreprise en faveur des produits nationaux.

Comme il a été mentionné plus haut, les grands magasins de Belgique ont organisé des expositions et des ventes spéciales de produits belges et il n'est pas douteux que si cette initiative est imitée et généralisée, elle aura le plus heureux effet sur le développement du marché intérieur. On ne peut donc trop insister sur l'intérêt qu'a le producteur à rester en contact avec le commerce, à suivre ses produits jusqu'à leur arrivée aux mains de l'acheteur.

La propagande s'est faite principalement par l'intermédiaire de la Fédération Nationale des Chambres de Commerce et d'Industrie de Belgique, aidée elle-même par divers organismes tels que la Commission du Commerce Intérieur et les Grands Magasins de Belgique. Voici quelles en ont été les principales manifestations :

1° Affiches et affichettes « Achetez des produits belges » distribuées à raison de 2,671 grandes affiches (120 cm. × 80 cm.); 1,535 petites affiches (100 cm. × 62 cm.); 68,685 affichettes (30 cm. × 21 cm.); 931,450 papillons. On a malheureusement constaté que 20 p. c. seulement des affichettes ont été apposées par les détaillants;

2° 21 articles de presse ont été publiés dans 72 journaux de tout le pays à raison de 110 publications avec 228 clichés;

3° Passage d'un film français et flamand dans 111 cinémas de tout le pays, à raison de quatre représentations par jour pendant sept jours;

4° Timbrage de la correspondance « Pour combattre le chômage, achetez des produits belges », dans 10 bureaux de poste, au moyen de 10 machines, pendant deux mois;

5° Drapelets « Achetez belge » aux taxis et aux tramways, pendant 15 jours;

6° Hommes-sandwich dans les rues de Bruxelles, pendant 8 jours;

7° Journal lumineux (place de Brouckère) pendant 9 jours à raison de 25 passages par soirée;

8° Semaine de vente des produits belges dans les grands magasins suivants : Bon Marché, Innovation, Maison de Blanc, Bourse, Galerie Anspach;

9° Propagande dans les écoles professionnelles et ménagères, faite par l'intermédiaire du Ministère de l'Industrie et du Travail.

B. — *Adjudications.* — L'action de la Section du Commerce Intérieur s'est exercée sous la forme suivante :

1° Accroissement des attributions et de l'activité de la Commission de Contrôle des Adjudications publiques. Le

b) *De voortbrenger.* — « Belgische producten kopen » moet beteekenen in vertrouwen en voordeelig kopen. Het is dus de plicht van den voortbrenger om artikelen voor te leggen, welke aan de behoeften en den smaak van den verbruiker beantwoorden, tegen minstens dezelfde en bij voorkeur lagere prijzen dan deze der vreemde concurrenten.

c) *Tusschenpersonen.* — De rol van den handelaar in de verdeling der goederen is te belangrijk dan dat wij nog zouden moeten drukken op zijn invloed op de campagne ten voordeele der nationale producten.

Zooals hierboven gezegd, hebben de groote magazijnen van België bijzondere uitstallingen en verkooping van Belgische producten ingericht, en het laat geen twijfel dat zoo dit initiatief nagevolgd en veralgemeend wordt, het een voordeelingen weerslag zal hebben op de uitbreiding van de binnenlandsche markt. Men kan dus niet genoeg nadruk leggen op het belang voor den voortbrenger om in aanraking te blijven met den handel, om zijn producten na te gaan tot zij in de handen zijn van den koper.

De propaganda werd voornamelijk gevoerd door tusschenkomst van de Nationale Federatie der Handels- en Nijverheidskamers van België, zelf bijgestaan door onderscheidene organismen, zooals de Commissie voor den Binnenlandschen Handel en de Groote Magazijnen van België. Ziehier hare belangrijkste uitingen :

1° Groote en kleine plakbrieven « Koopt Belgische producten » verspreid op den voet van 2,671 groote plakbrieven (120 cm. × 80 cm.); 1,535 kleine plakbrieven (100 cm. × 62 cm.); 68,685 plakbriefjes (30 cm. × 21 cm.); 931,450 plakzegeltjes. Ongelukkig moest men vaststellen dat slechts 20 t. h. der plakbriefjes door de kleinhandelaars werd uitgehangen;

2° 21 persartikels werden gepubliceerd in 72 dagbladen van gansch het land, op den voet van 110 publicaties met 228 clichés;

3° Een Fransche en Nederlandsche film werd afgerold in 111 bioscoopzalen van gansch het land, op den voet van vier vertooningen per dag gedurende zeven dagen;

4° Afstempeling der briefwisseling met « Om de werkloosheid te bestrijden, koopt Belgische producten », in 10 postbureelen, door middel van 10 machines, gedurende twee maanden

5° Vlagjes « koopt Belgisch » aan taxi- en tramvoertuigen, gedurende 15 dagen.

6° Sandwichmannen in de straten van Brussel, gedurende 8 dagen;

7° Lichtend dagblad (de Brouckereplaats) gedurende 9 dagen, op den voet van 25 afrollingen per avond;

8° Verkoopweek van Belgische producten in volgende groote magazijnen : Bon Marché, Innovation, Maison de Blanc, Bourse, Galeries Anspach;

9° Propaganda in de beroeps- en huishoudscholen, door bemiddeling van het Ministerie van Nijverheid en Arbeid.

B. — *Aanbestedingen.* — De bedrijvigheid der Afdeeling voor den Binnenlandschen Handel uitte zich op volgende wijze :

1° Toeneming van de bevoegdheid en de werkzaamheden van het Comité voor Contrôle der openbare Aanbestedin-

Département des Affaires étrangères a attiré à plusieurs reprises l'attention de M. le Premier Ministre sur la nécessité d'élargir le rôle de cette commission. Il a été décidé entre autres, à la suite de ces démarches, que toute adjudication, quelle qu'elle soit, serait soumise à la dite Commission chaque fois que des étrangers auraient soumis.

Le chef de la Section du Commerce Intérieur assiste aux séances de cette commission, en qualité de délégué du ministère des Affaires étrangères;

2° Préférence à donner aux produits belges par les services publics.

La section du Commerce Intérieur a examiné avec les Départements ministériels compétents des questions générales intéressant l'industrie nationale en matière d'adjudication, engageant toutes les administrations publiques à favoriser l'industrie nationale dans les fournitures destinées à leurs services. La rédaction du cahier des charges, l'emploi de matériaux belges dans les travaux publics, etc., ont fait l'objet d'échanges de vues;

3° Cas d'espèce.

Il faut reconnaître que, malgré ces instructions, la Section du Commerce Intérieur reçoit constamment des réclamations relatives à des commandes passées par des services publics à des firmes étrangères, malgré la faible différence en leur faveur dans les prix cotés. La Section du Commerce Intérieur n'a jamais manqué d'intervenir en faveur de l'industrie nationale dans les cas qui lui ont été signalés et dont le nombre est trop grand pour en donner une énumération.

On ne peut pas affirmer que ces démarches aient toujours été couronnées de succès, car on se trouve presque toujours devant le fait accompli; souvent aussi — surtout lorsqu'il s'agit d'adjudications des communes — les décisions sont déterminées par des raisons budgétaires.

Ces démarches ont cependant eu des résultats favorables dans plusieurs cas et, dans les autres, elles ont eu pour effet d'engager les services intéressés à prêter plus d'attention aux offres de l'industrie nationale dans leurs adjudications futures.

En général, elles ont permis de constater que la plupart de nos services publics et de nos grandes entreprises privées sont animées du meilleur esprit patriotique et s'efforcent toujours de résoudre le problème de leurs achats dans un sens favorable à l'intérêt national.

C. — *Enquêtes et études.* — La Section du Commerce Intérieur s'est attachée à étudier les statistiques d'importation des principaux articles qui sont aussi fabriqués en Belgique et, en les comparant avec les chiffres de l'exportation, d'en tirer des conséquences quant aux besoins du marché intérieur, de rechercher les causes de la préférence accordée aux articles étrangers et les moyens de les combattre. C'est en exécution de cette partie de son programme qu'il a été procédé, jusqu'à présent, à des nombreuses enquêtes sur les principaux articles.

gen. Het Departement van Buitenlandsche zaken heeft herhaaldelijk de aandacht van den Eerste-Minister getrokken op de noodzakelijkheid om de taak dezer Commissie uit te breiden. Als gevolg op deze voetstappen, werd onder meer beslist dat elke aanbesteding aan gezegde Commissie zou worden voorgelegd, telkens vreemdelingen zouden ingeschreven hebben.

Het hoofd der Afdeling voor den Binnenlandschen Handel woont de vergaderingen dezer Commissie bij, als afgevaardigde van het ministerie van Buitenlandsche Zaken;

2° Voorkeur door de openbare diensten te geven aan de Belgische producten.

De afdeling voor den Binnenlandschen Handel heeft, in samenwerking met de bevoegde ministerieele Departementen, algemeene vragen betreffende de nationale nijverheid, in zake aanbesteding onderzocht en heeft alle openbare diensten aangemaand om, bij de leveringen voor hun diensten, de nationale nijverheid te bevoordeelen. Het opstellen van de bestekken, het gebruiken van Belgisch materiaal in openbare werken, enz., maakten het voorwerp uit van beraadslagingen;

3° Bepaalde gevallen.

Men moet het bekennen: niettegenstaande deze onderrichtingen, komen bij de Afdeling voor den Binnenlandschen Handel voortdurend klachten binnen, met betrekking tot door openbare diensten bij vreemde firma's gedane bestellingen, niettegenstaande het kleine verschil in hun voordeel op de gemaakte prijzen. De afdeling voor den Binnenlandschen Handel heeft nooit nagelaten, ten voordeele der nationale nijverheid tusschen beide te komen, in de gevallen die haar ter kennis werden gebracht, en die te talrijk zijn om ze hier te kunnen opsommen.

Er kan niet gezegd worden dat deze bemoeiingen steeds met bijval werden bekroond, want men staat schier altijd tegenover het voldongen feit; dikwijls ook — vooral bij aanbestedingen van gemeenten — worden de beslissingen geleid door redenen van budgetairen aard.

In vele gevallen hadden deze voetstappen nochtans gelukkige uitslagen, en in de overige, was het gevolg dat de belanghebbende diensten er door werden aangezet om meer aandacht te verleen aan de aanbiedingen der nationale nijverheid, bij hun toekomstige aanbestedingen.

Over 't algemeen lieten zij toe vast te stellen, dat meestal onze openbare diensten en groote private ondernemingen bezielde zijn met een goeden vaderlandslievenden geest, en dat zij steeds trachten aan het vraagstuk hunner aankopen, een met het nationaal belang strookende oplossing te geven.

C. — *Onderzoekingen en studien.* — De Afdeling voor den Binnenlandschen Handel heeft de studie aangevangen van de statistische opgaven van de bijzonderste invoerartikelen, die tevens in België vervaardigd worden en, door vergelijking met de cijfers van den uitvoer, daaruit besluiten te trekken nopens de behoeften van de binnenlandsche markt, de oorzaken op te speuren van de voorkeur voor vreemde artikelen en de middelen om daar tegen in te gaan. In uitvoering van dit deel van haar programma hadden, tot nog toe, talrijke onderzoekingen plaats over de voornaamste artikelen.

La plupart de ces rapports ont été communiqués à la Commission du Commerce Intérieur qui, après examen, se charge éventuellement d'établir un contact entre producteurs et consommateurs, ces derniers étant représentés, dans la plupart des cas, par les grossistes et détaillants. Leur utilité est démontrée par les résultats pratiques déjà obtenus et parce qu'elles permettent aux producteurs d'entendre les suggestions des consommateurs, quant aux conditions de fabrication et de présentation exigées par l'acheteur.

D. — *Amélioration de la production.* — Les enquêtes ont permis de conclure que, dans de nombreux cas, la préférence accordée par le public aux produits importés s'explique par le manque de fini et l'imperfection de la présentation de nombreux produits belges.

Ce grief fait l'objet d'une des principales préoccupations de la Section du Commerce Intérieur qui a pris ou encouragé diverses mesures pour remédier à la situation : l'attention des industriels a été attirée sur ce point au cours de leurs entretiens avec le personnel; puis de nombreux contacts ont été réalisés entre producteurs et consommateurs.

E. — *Affaires diverses.* — Outre les conversations très nombreuses avec des hommes d'affaires, la Section du Commerce Intérieur s'est occupée activement de diverses autres questions et a participé à des réunions parmi lesquelles nous citerons :

Congrès des Classes Moyennes;
Commission du Commerce Intérieur;
Office du Tourisme Belgo-Luxembourgeois;
Train-Exposition;
Contacts avec la Presse;
Exposition et semaines de vente de produits belges.

**

La question de l'opportunité de la propagande « Achetez belge » a été et est encore discutée, mais il faut bien se pénétrer de l'idée que cette campagne n'est pour nous qu'une arme de défense contre les mesures du même ordre et souvent plus drastiques prises par nos voisins et concurrents. Quant à son efficacité, d'aucuns la mettent aussi en doute. Nombreux sont cependant les hommes d'affaires qui affirment que l'action de la Section du Commerce Intérieur a créé dans le pays une atmosphère favorable, un revirement en faveur des produits nationaux dont plusieurs branches de notre industrie ont déjà profité.

Pour son action pratique à venir, la Section du Commerce Intérieur estime qu'il faudra s'attacher surtout :

1° à développer les contacts fréquents entre producteurs et consommateurs;

2° à activer la recherche et la mise en application d'une marque spécifique permettant de distinguer les produits belges des fabricats étrangers;

3° à provoquer une surveillance des fraudes commerciales, belges ou étrangères, fraudes qui nuisent aux producteurs honnêtes. Or il est évident que ceux-ci seuls peu-

De meeste dezer verslagen werden medegedeeld aan de Commissie voor den Binnenlandschen Handel, die, na onderzoek, er zich gebeurlijk mede gelast om voortbrengers en verbruikers in voeling met elkaar te brengen, deze laatsten meestal vertegenwoordigd zijnde door groot- en kleinhandelaars. Hun nut blijkt uit de reeds bekomen praktische uitslagen en omdat zij aan de voortbrengers toelaten de voorstellen van de verbruikers te laten hooren, betreffende de door den koper geëischte voorwaarden van fabricage en van zich voordoen der koopwaren.

D. — *Verbetering der voortbrengst.* — De onderzoekingen lieten toe te besluiten dat, in vele gevallen, de door het publiek aan ingevoerde producten geschonken voorkeur, kan verklaard worden door de slechte afwerking en het onbehaaglijk voorkomen van talrijke Belgische producten.

Dit bezwaar wekt inzonderheid de bezorgdheid van wege de Afdeling voor den Binnenlandschen Handel, die allerlei maatregelen heeft genomen of aangemoedigd om dien toestand te doen ophouden : de aandacht van de nijveraars werd op dit punt gevestigd in den loop van gesprekken met het personeel; daarna hadden talrijke bijeenkomsten plaats tusschen voortbrengers en verbruikers.

E. — *Onderscheidenen zaken.* — Buiten talrijke gesprekken met zakenlieden, heeft de Afdeling voor den Binnenlandschen Handel zich nog ijverig beziggehouden met allerlei andere zaken en deelgenomen aan vergaderingen waaronder wij slechts vermelden :

Congres van den Middenstand;
Commissie voor den Binnenlandschen Handel;
Belgisch-Luxemburgsch Toeristisch Bureau;
Expositietrein;
Samenkomsten met de Pers;
Uitstalling en verkoopweken van Belgische producten.

**

De vraag of de propaganda « Koopt Belgisch » gelegen komt, werd en wordt nog betwist; maar men moet zich goed in het hoofd prenten dat deze campagne voor ons slechts een verdedigingswapen is tegen gelijke en dikwijls drastische maatregelen van onze naburen en concurrenten. Sommigen twifelen ook aan hare doeltreffendheid. Talrijke zakenlieden nochtans bevestigen dat de werking der Afdeling voor den Binnenlandschen Handel in het land een gunstige atmosfeer geschapen heeft, een omkeer ten voordeele der nationale producten, waaruit meerdere onzer bedrijfstakken reeds voordeel trokken.

Voor hare praktische toekomstige werking, denkt de Afdeling voor den Binnenlandschen Handel dat zij zich vooral zal moeten toeleggen op :

1° de verdere ontwikkeling der samenkomsten tusschen voortbrengers en verbruikers;

2° het bespoedigen van de opzoekingen en toepassing van een specifiek merk om toe te laten de Belgische producten van de vreemde te onderscheiden;

3° het inrichten van een toezicht op het commercieel bedrog, van Belgen of van vreemden, bedrog dat de eerlijke voortbrengers schaadt. Nu ligt het voor de hand dat

vent lutter contre la concurrence étrangère, la *qualité* finissant toujours par conquérir et conserver les marchés;

4° à répandre davantage, par des visites personnelles aux chefs d'administration, aux hommes d'affaires, etc., l'idée qu'il est du devoir et de l'intérêt de tous de donner, dans toute la mesure du possible, la préférence à nos produits nationaux.

Il importe donc avant tout que l'esprit civique de chacun soit mis en éveil et que *sa volonté d'agir et de se sauver soit tendue vers le but en question*, que l'on peut résumer ainsi :

1° Pour les producteurs :

Chercher le débouché intérieur, améliorer son produit, le mieux présenter et satisfaire son client.

2° Pour les commerçants :

Rechercher le producteur belge, lui exposer ses desiderata et prôner les produits nationaux auprès des acheteurs.

3° Pour le public :

Réclamer, lors de ses achats, des produits belges et leur donner la préférence dans la plus large mesure possible.

deze laatste alleen de vreemde mededinging kunnen bestrijden, daar het steeds de *hoedanigheid* is die ten slotte de afzetgebieden veroverd en ze behoudt;

4° door persoonlijke bezoeken bij de administratiehoofden, de zakenlieden, enz., de gedachte meer ingang doen vinden, dat het plicht is voor allen, en ook in eenieders belang, van in de mate van het mogelijke de voorkeur te geven aan onze inheemische producten.

Er moet dus vooral beroep gedaan worden op ieders burgerdeugd, opdat de wil tot handeling en zelfredding gericht zij op het doel dat is :

1° Voor de voortbrengers :

Binnenlandsch afzetgebied zoeken, de voortbrengst verbeteren, ze behoorlijker aanbieden en de cliënteel bevredigen.

2° Voor de handelaars :

Den Belgischen voortbrenger opzoeken, hem zijn wenschen voorleggen en de nationale producten bij de koopers voorstaan.

3° Voor het publiek :

Bij zijn aankopen, Belgische producten eischen en daaraan, in de gansche mate van het mogelijke, de voorkeur geven.